



Perception du risque d'inondation dans un  
contexte de changements climatiques :  
recension systématique des articles  
scientifiques sur sa mesure (1990-2011)



# Perception du risque d'inondation dans un contexte de changements climatiques : recension systématique des articles scientifiques sur sa mesure (1990-2011)

Direction de la santé environnementale et de la toxicologie

Mars 2012

## **AUTEURES**

Julie Villa, M.Ps.  
Direction de la santé environnementale et de la toxicologie  
Institut national de santé publique du Québec

Diane Bélanger, Ph. D., épidémiologiste  
Institut national de la recherche scientifique Centre Eau Terre Environnement  
Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de Québec

## **AVEC LA COLLABORATION DE**

Pierre Gosselin, M.D., MPH, médecin-conseil en santé publique  
Direction de la santé environnementale et de la toxicologie  
Institut national de santé publique du Québec

## **MISE EN PAGES**

Julie Colas, agente administrative  
Direction de la santé environnementale et de la toxicologie  
Institut national de santé publique du Québec

Cette étude est financée par le Fonds vert dans le cadre de l'Action 21 du Plan d'action 2006-2012 sur les changements climatiques du gouvernement du Québec.

Ce rapport a aussi bénéficié du soutien financier du Bureau du changement climatique et de la santé de Santé Canada.

*Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.*

*Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : <http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : [droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca](mailto:droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca).*

*Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.*

DÉPÔT LÉGAL – 1<sup>er</sup> TRIMESTRE 2013  
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC  
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA  
ISBN : 978-2-550-67068-1 (VERSION IMPRIMÉE)  
ISBN : 978-2-550-67069-8 (PDF)

©Gouvernement du Québec (2013)

## AVANT-PROPOS

Le Plan d'action 2006-2012 sur les changements climatiques du gouvernement du Québec intitulé *Le Québec et les changements climatiques, un défi pour l'avenir*, met à contribution plusieurs ministères et organismes québécois. Le Fonds vert, constitué par une redevance sur les carburants et les combustibles fossiles, assure majoritairement le financement de 26 actions s'articulant autour de deux grands objectifs : la réduction ou l'évitement des émissions de gaz à effet de serre et l'adaptation aux changements climatiques.

Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) est responsable du volet santé de l'Action 21 visant l'instauration des mécanismes qui serviront à prévenir et à atténuer les impacts des changements climatiques sur la santé. Il s'est ainsi engagé, d'ici 2013, à œuvrer dans six champs d'action liés à l'adaptation du Québec aux changements climatiques, comptant chacun plusieurs projets de recherche ou d'intervention, soit :

- La mise sur pied d'un système intégré de veille avertissement en temps réel de vagues de chaleur et de surveillance des problèmes de santé associés pour toutes les régions du Québec susceptibles d'en être affectées;
- L'adaptation du système de surveillance des maladies infectieuses afin de détecter rapidement les agents pathogènes, les vecteurs et les maladies, dont le développement est favorisé par le climat;
- La mise sur pied d'un système de surveillance des problèmes de santé physique et psychosociale liés aux aléas hydrométéorologiques (tempêtes hivernales et estivales, orages et pluies torrentielles, tornades, incendies de forêt, inondations, etc.) ou géologiques (comme les glissements de terrain, l'érosion côtière);
- Le soutien de l'adaptation du réseau de la santé aux aléas hydrométéorologiques ou géologiques, sur les plans clinique, social et matériel, afin de protéger les populations les plus vulnérables;
- Le soutien de l'aménagement préventif des lieux et des espaces habités pour atténuer l'impact des changements climatiques sur la santé des populations vulnérables;
- L'amélioration de la formation et la diffusion des connaissances sur les problèmes de santé liés aux changements climatiques et les solutions possibles.

Le MSSS a confié à l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), en novembre 2007, le mandat de gestion du volet santé de l'Action 21, y compris la coordination de l'ensemble des projets indiqués ci-dessus, le soutien professionnel au MSSS et les relations avec les partenaires. Le présent rapport, réalisé conjointement avec le Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de Québec s'insère dans le cinquième champ d'action, soit « le soutien de l'aménagement préventif des lieux et des espaces habités pour atténuer l'impact des changements climatiques sur la santé des populations vulnérables ».



## FAITS SAILLANTS

La présente section illustre les principaux points à retenir de la recension des articles réalisée. Les faits saillants sont divisés selon qu'ils concernent la méthodologie des études ou encore les principaux résultats observés.

### Méthodologie liée aux articles recensés

- Plusieurs études sur la perception du risque et les comportements associés sont réalisées aux États-Unis et au Royaume-Uni.
- Aucune étude ne porte sur la population à risque du Québec.
- Peu d'études évaluent la perception du risque chez les décideurs.
- La plupart des études sont de nature transversale.
- Les articles ne s'appuient pas sur des modèles théoriques pour justifier les variables à l'étude et interpréter les résultats.
- Le paradigme psychométrique (Fischhoff *et al.*, 1978; Slovic, 1987) est le modèle le plus utilisé pour étudier la perception du risque.
- La théorie de motivation à la protection (Rogers, 1983) et le modèle de décision d'une action protectrice (Lindell & Perry, 1992, 2004) font partie des modèles utilisés pour étudier les comportements de protection associés aux inondations.
- Peu de questionnaires validés (dont les qualités psychométriques sont connues et jugées satisfaisantes) sont utilisés pour évaluer la perception du risque et les comportements qui en découlent.

### Résultats des articles recensés

- Les résidents habitant une zone à risque tendent à sous-estimer ou à nier la probabilité qu'une inondation survienne.
- Peu d'études ont mis en lumière des relations significatives entre la perception du risque (et les comportements qui en découlent) et les facteurs sociodémographiques comme l'âge, le genre, le niveau socioéconomique et l'ethnicité. De plus, les résultats sont parfois contradictoires d'une étude à l'autre.
- L'expérience liée aux inondations semble être le facteur le plus relié à une perception accrue du risque d'inondation et à l'adoption de comportements de protection.
- Les émotions négatives (ex. : peur, inquiétude) associées aux inondations, le sentiment d'attachement, la proximité des cours d'eau et l'attribution de la responsabilité à l'égard des mesures préventives sont d'autres facteurs qui peuvent influencer sur l'interprétation du risque et les comportements adoptés.
- Les personnes mieux informées démontrent une perception du risque accrue et mettent davantage en place des mesures préventives.
- Le contenu des informations ainsi que le format utilisé influencent la façon dont les personnes interpréteront le risque.



## TABLE DES MATIÈRES

<b>LISTE DES TABLEAUX ET FIGURE.....</b>	<b>VII</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>1 MÉTHODOLOGIE.....</b>	<b>3</b>
<b>2 ARTICLES RECENSÉS.....</b>	<b>5</b>
<b>3 MODÈLES THÉORIQUES RECENSÉS .....</b>	<b>7</b>
3.1 Paradigmes liés à l'évaluation du risque .....	7
3.1.1 Paradigme cognitif.....	7
3.1.2 Paradigme psychométrique.....	7
3.2 Modèles d'adoption du comportement d'autoprotection .....	9
3.2.1 Théorie de la motivation à la protection .....	9
3.2.2 Modèle de décision d'une action protectrice .....	11
3.2.3 Autres modèles recensés .....	11
<b>4 MÉTHODES ET OUTILS DE COLLECTE RECENSÉS.....</b>	<b>13</b>
<b>5 FACTEURS ASSOCIÉS À LA PERCEPTION DU RISQUE ET AUX COMPOTEMENTS DE PROTECTION DANS LES ARTICLES RECENSÉS .....</b>	<b>15</b>
5.1 Caractéristiques sociodémographiques.....	15
5.1.1 Âge.....	15
5.1.2 Genre .....	16
5.1.3 Niveau socioéconomique .....	16
5.1.4 Ethnicité .....	16
5.2 Caractéristiques et sentiment liés au lieu de résidence .....	17
5.2.1 Propriétaire/locataire et type de domicile.....	17
5.2.2 Durée de résidence .....	17
5.2.3 Proximité des cours d'eau .....	17
5.2.4 Sentiment d'attachement.....	18
5.3 Expérience liée aux inondations.....	18
5.4 Émotions négatives à l'égard des inondations.....	19
5.5 Transmission d'informations.....	19
5.6 Attribution de la responsabilité des mesures préventives .....	20
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>21</b>
<b>RÉFÉRENCES.....</b>	<b>23</b>
<b>ANNEXE 1 CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE .....</b>	<b>31</b>
<b>ANNEXE 2 CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES.....</b>	<b>149</b>



## LISTE DES TABLEAUX ET FIGURE

Tableau 1	Les moteurs et les banques de données utilisés.....	3
Tableau 2	Les mots-clés utilisés.....	3
Tableau 3	Nombre d'articles retenus par pays .....	5
Tableau 4	Dimensions du risque favorisant une perception du risque accrue selon le paradigme psychométrique (modèle initial) .....	8
Tableau 5	Facteurs liés à une perception du risque accrue selon le paradigme psychométrique .....	9
Tableau 6	Facteurs favorisant la motivation à la protection .....	10
Tableau 7	Facteurs générant un processus décisionnel à l'égard d'un risque .....	11
Tableau 8	Questionnaires validés mesurant la perception du risque et les comportements associés .....	14
Figure 1	Évaluation de la menace et de la capacité à composer avec le risque selon la théorie de la motivation à la protection .....	10



## INTRODUCTION

Il est estimé que les changements climatiques observés au cours du XXI<sup>e</sup> siècle s'accroîtront selon la saison et le milieu géographique (Ouranos, 2010). Le Québec n'y fera pas exception. On s'attend à davantage de pluie, notamment des pluies intenses. Les changements dans la répartition des précipitations pourraient affecter l'environnement naturel en accentuant l'intensité ou la fréquence de certains phénomènes, particulièrement les inondations.

Au Canada, les événements survenus dans le passé illustrent à quel point les municipalités ont pu être affectées par les inondations, lesquelles constituent le risque naturel le plus répandu à l'échelle du pays (Ressources naturelles Canada, 2007); risque qui n'est pas sans conséquence pour la population. De 1900 à 2005, 260 inondations majeures ont fauché la vie de 235 personnes et occasionné plusieurs milliards de dollars de dommages. De même, au Québec, 27 inondations qualifiées de catastrophiques ont été répertoriées de 1990 à 2010, dont les inondations de 1996 au Saguenay qui ont causé 10 décès et 15 825 évacuations (Sécurité publique Canada, 2009). Outre les décès, les conséquences des inondations sur la santé humaine ne sont pas à sous-estimer, entre autres le risque de blessures, d'intoxications, de maladies gastro-intestinales ou de problèmes respiratoires (Tairou *et al.*, 2010), de même que des impacts sur la santé psychologique (Boyer & Villa, 2011).

Diverses adaptations peuvent être mises en place par l'organisation de la sécurité civile lors d'inondations. Encore faut-il que les populations touchées appliquent les consignes qu'elles transmettent, ce qui ne semble pas toujours le cas à la lumière des nombreux impacts sanitaires (pré-, péri- et postinondations) documentés dans la littérature scientifique (Tairou *et al.*, 2010). Les difficultés à faire sortir certaines personnes de chez elles au moment opportun, rapportées notamment par la sécurité civile du Québec, abondent aussi en ce sens. Il apparaît donc que les représentations du risque et de sa prévention par les responsables et les populations sont de nature différente : d'où l'importance d'étudier la perception du risque d'inondation chez ces groupes d'individus.

Il existe plusieurs approches pour évaluer le risque, dont l'approche épidémiologique ou probabiliste, et l'approche psychologique et sociologique (Coppieters *et al.*, 2004). Les études probabilistes définissent le risque comme le produit de la probabilité de survenue d'un événement et de ses effets. Depuis la fin des années 1960, les disciplines comme la géographie, la sociologie, l'anthropologie et, surtout, la psychologie tiennent compte aussi de la façon dont le risque est interprété (Vergriette, 2006). La perception du risque réfère à l'évaluation du risque par les individus ou les groupes dans un contexte où les informations disponibles sont limitées ou incertaines (Slovic, 1987). Elle est conceptualisée comme un processus complexe qui englobe des aspects cognitifs et affectifs. Ainsi, elle ne correspond pas seulement à une évaluation de la probabilité d'un événement futur et des conséquences matérielles et personnelles qui s'ensuivent (Miceli *et al.*, 2008).

La perception d'un risque déterminera les attitudes et les comportements préventifs à son égard. Globalement, la prévention et la protection concernent toutes les activités qui visent l'élimination ou la réduction des risques, de même que la planification en cas d'urgence. La

mitigation et la préparation font partie de ces activités : les mesures de mitigation ou d'atténuation ont pour but de réduire ou de contrôler les risques existants; la préparation réfère à l'ensemble des mesures (formation, sensibilisation, plans d'urgence, système d'alerte précoce) mises en place en vue de composer avec la situation au moment où survient l'événement (Ariano, 2008).

Pour procéder à l'évaluation des risques en santé publique, il s'avère donc important de tenir compte du niveau de risque réel et de ses répercussions possibles sur la santé et la société, mais aussi de la perception du risque chez la population afin de mettre en place des mesures de prévention mieux ciblées (Coppieters *et al.*, 2004). L'objectif du présent rapport est donc de présenter une revue de la littérature sur la perception du risque d'inondation.

Les principales théories sur lesquelles reposent les études recensées seront brièvement présentées, de même que les facteurs ayant un impact sur la perception du risque et les comportements qui en découlent. Ultimement, cette recension permettra de camper le cadre théorique de recherches visant l'étude de la perception du risque chez des clientèles à risque d'être exposées directement ou indirectement (ex. : gestionnaires) à une inondation au Québec.

## 1 MÉTHODOLOGIE

Au cours des mois d'avril et de mai 2011, une recension des articles scientifiques portant sur la perception du risque d'inondation a été réalisée (voir tableaux 1 et 2). Pour qu'une étude soit retenue dans le cadre de la présente revue, elle devait répondre aux critères suivants :

- avoir été menée dans un pays de l'OCDE auprès d'une population à risque d'être exposée directement ou indirectement (ex. : gestionnaires, travailleurs impliqués lors d'un sinistre) à une inondation;
- avoir documenté le risque ou la perception du risque d'inondations et certains des paramètres pouvant les expliquer;
- avoir été publiée depuis 1990, en français ou en anglais;
- avoir été publiée dans une revue avec un comité de pairs.

**Tableau 1 Les moteurs et les banques de données utilisés**

Banque de données en santé publique
Google Scholar
Health Sciences
MEDLINE (PubMed)
ProQuest

**Tableau 2 Les mots-clés utilisés**

<i>Aléa/Natural hazards</i>
<i>Awareness</i>
<i>Inondation/Flood</i>
<i>Perception</i>
<i>Préparation/Preparedness</i>
<i>Prévention/Prevention</i>
<i>Risque/Risk</i>



## 2 ARTICLES RECENSÉS

Sur les 89 articles recensés initialement, 24 n'ont pas été retenus au final parce qu'ils n'évaluaient pas spécifiquement la perception du risque liée aux inondations, ou encore ne portaient pas sur une étude en particulier, mais plutôt sur une recension des écrits. Les 65 articles retenus ont été divisés en deux sections, selon qu'ils ciblent la population générale (voir annexe 1) ou des sous-groupes spécifiques (ex. : adolescents, gestionnaires, motocyclistes) (voir annexe 2). Les annexes du rapport présentent les objectifs, l'échantillon, les variables, la méthode de collecte des données, le type d'analyse ainsi que les principaux résultats de chacune des 65 études. Le tableau 3 met en lumière le nombre d'articles retenus selon le pays où la collecte des données a été réalisée.

**Tableau 3** Nombre d'articles retenus par pays

Pays	Nombre d'articles
Allemagne	4
Australie	2
Belgique	1
Canada	4
États-Unis	17
France	4
Hongrie	1
Islande	1
Italie	1
Japon	1
Norvège	1
Nouvelle-Zélande	1
Pays-Bas	7
Pologne	1
Portugal	2
Royaume-Uni	13
Slovénie	1
Suisse	3
<b>TOTAL</b>	<b>65</b>



### **3 MODÈLES THÉORIQUES RECENSÉS**

La plupart des articles recensés ne s'appuient pas sur des modèles théoriques pour justifier les variables à l'étude et interpréter les résultats. Néanmoins, es approches parmi les plus souvent citées dans les 65 articles sont présentées ici. Certaines mettent l'accent sur les facteurs associés à l'interprétation du risque, alors que d'autres tentent d'expliquer les processus menant à l'adoption de comportements d'autoprotection.

#### **3.1 PARADIGMES LIÉS À L'ÉVALUATION DU RISQUE**

##### **3.1.1 Paradigme cognitif**

Le paradigme cognitif réfère aux approches centrées sur les processus de traitement de l'information et non sur les résultats. La capacité de traitement des individus étant limitée, l'heuristique est un procédé cognitif de jugement qui va permettre d'évaluer le risque sans avoir à mettre en œuvre une démarche analytique complexe (Cadet, 2007). D'après Sjöberg (2000), l'heuristique la plus importante pour comprendre la perception du risque est celle de la disponibilité, qui sous-tend que les gens se basent principalement sur les informations immédiatement disponibles pour porter un jugement. Ainsi, les situations plus récentes et plus fréquentes sont plus facilement représentées mentalement. L'heuristique de l'affect est intimement reliée à celle de la disponibilité : une expérience associée à une catastrophe qui est vécue intensément sur le plan émotif peut avoir comme conséquence une perception accrue du risque (Slovic *et al.*, 2004).

À titre d'exemple, le modèle de traitement de l'information et de recherche sur le risque (Risk Information Seeking and Processing Model; Griffin *et al.*, 1999) est basé, entre autres, sur l'utilisation des heuristiques. D'après ce modèle, les individus utilisent deux formes de traitement de l'information. En général, ils réfèrent à des heuristiques afin de limiter la recherche d'informations. Ils jugent alors la validité des messages sur la base d'éléments superficiels, tels que la durée du message ou la crédibilité du messenger. Par ailleurs, le traitement systématique requiert un effort plus important pour analyser et comprendre l'information. Il permet de produire des attitudes et des croyances plus stables. Les individus vont traiter l'information selon leur capacité et leur motivation à faire une analyse plus approfondie. Les deux façons de traiter l'information correspondent à des processus distincts, mais peuvent coexister (Griffin *et al.*, 2008).

Notamment, les études sur les heuristiques permettent d'expliquer les biais dans le jugement des probabilités et de démontrer comment les gens sont sensibles à différentes formes de communication du risque. Toutefois, d'après Sjöberg (2000), les travaux sur les heuristiques revêtent désormais moins d'importance dans l'étude de la perception du risque, qui est considérée comme plus multidimensionnelle.

##### **3.1.2 Paradigme psychométrique**

Selon cette approche (Psychometric paradigm; Fischhoff *et al.*, 1978; Slovic, 1987), le risque est un concept multidimensionnel qui tient compte de dimensions psychologiques et sociales. Ces dimensions et leurs interrelations peuvent être quantifiées. Alors que les

experts réfèrent à des critères plus quantitatifs et formels (ex. : probabilité et dommages anticipés d'un événement donné), la population se baserait en plus sur ces dimensions qualitatives pour évaluer le risque.

Le modèle initial repose sur neuf dimensions du risque (voir tableau 4). Afin de comprendre comment elles perçoivent un risque, les personnes sont invitées à l'évaluer en fonction de ces échelles.

**Tableau 4**    **Dimensions du risque favorisant une perception du risque accrue selon le paradigme psychométrique (modèle initial)**

Exposition involontaire
Effets non immédiats
Risque inconnu aux yeux de la personne exposée
Risque inconnu par la communauté scientifique
Incapacité de contrôler ou de réduire le risque
Risque nouveau (ex. : biotechnologie)
Risque catastrophique (global) affectant plusieurs personnes à la fois (ex. : accident d'avion)
Niveau de peur ou de crainte élevé
Conséquences fatales

Depuis la première version du modèle, d'autres dimensions se sont ajoutées, dont la distribution du risque, le fait que le risque soit observable ou non, le niveau de risque pour les générations futures et la tendance du risque à croître ou à décroître (Slovic, 1987).

Il a été démontré que deux facteurs expliquent jusqu'à 80 % de la variance associée à la perception du risque, soit la nouveauté du risque et le niveau de peur et de crainte associé au risque (Slovic, 1987). Certaines analyses ont également mis en lumière un troisième facteur déterminant, soit le nombre de personnes exposées (Sjöberg, 2000; Terpstra *et al.*, 2006) (voir tableau 5). Il demeure que le plus important d'entre eux serait celui associé à la peur; plus un aléa est associé à un score élevé pour ce facteur, plus la perception du risque serait accrue (Terpstra *et al.*, 2006).

**Tableau 5 Facteurs liés à une perception du risque accrue selon le paradigme psychométrique**

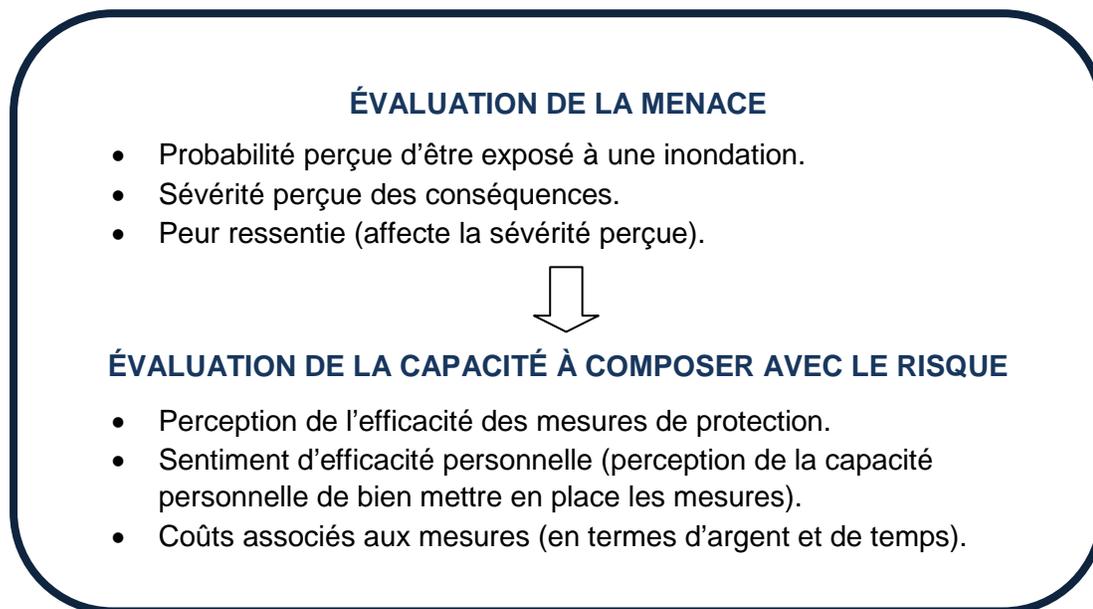
FACTEURS	DIMENSIONS DU RISQUE
<b>Nouveauté du risque</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Effets non immédiats</li> <li>• Inconnu par la personne exposée</li> <li>• Inconnu par la communauté scientifique</li> <li>• Nouveau</li> <li>• Non observable</li> </ul>
<b>Niveau de peur et de crainte</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exposition involontaire</li> <li>• Incontrôlable</li> <li>• Difficile à réduire</li> <li>• Générant de la peur ou de la crainte</li> <li>• Catastrophique (global)</li> <li>• Conséquences fatales</li> <li>• Distribution inéquitable</li> <li>• Risque élevé pour les générations futures</li> <li>• En croissance</li> </ul>
<b>Nombre de personnes exposées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre élevé de personnes exposées</li> </ul>

Sjöberg (2000, 2003) soutient que la proportion de la variance expliquée par cette approche est généralement surestimée. Selon lui, le fait que quelques facteurs expliquent 80 % de la variance des différentes dimensions ne signifie pas qu'ils contribuent à ce point à départager les gens qui perçoivent le risque d'inondation de ceux qui ne le perçoivent pas. Ces dimensions pourraient ne pas être reliées à la perception du risque, mais bien aux échelles utilisées, tout en étant bien représentées par les trois facteurs mentionnés ci-dessus. De plus, Sjöberg (2000, 2003) signale que les auteurs du modèle analysent les scores moyens et non les données brutes, ce qui aurait pour conséquence de surévaluer la variance expliquée. Par ailleurs, l'auteur reproche au modèle de ne pas tenir compte d'un quatrième facteur important, soit le fait que le risque soit jugé non naturel et immoral (ex. : risque associé à l'énergie nucléaire). Néanmoins, cette approche est l'une des plus utilisées dans le domaine de l'étude de la perception du risque, même si elle ne repose pas sur des études empiriques liées à des situations concrètes pour certains risques comme celui lié à l'industrie nucléaire.

### **3.2 MODÈLES D'ADOPTION DU COMPORTEMENT D'AUTOPROTECTION**

#### **3.2.1 Théorie de la motivation à la protection**

Selon ce modèle (Protection Motivation Theory; Rogers, 1983), la motivation des individus à se protéger se fonde sur deux processus cognitifs : l'évaluation de la menace (ou la perception du risque) et l'évaluation de la capacité à y faire face ou à le gérer (Kouabenan, 2007) (voir figure 1). L'évaluation de la capacité à composer avec le risque prend place si un niveau minimal de menace ou d'inquiétude découle de l'évaluation de la menace (Grothmann & Reusswig, 2006).



**Figure 1** Évaluation de la menace et de la capacité à composer avec le risque selon la théorie de la motivation à la protection

Après cette phase d'évaluation, la personne choisira des mesures non protectrices, comme le déni, la pensée magique et le fatalisme, si elle évalue le risque comme élevé, mais sa capacité de le gérer comme faible. Ainsi, ces mesures ne préviendront pas les dommages monétaires, mais diminueront les conséquences émotionnelles associées à la menace, comme la peur (Grothmann & Reuswig, 2006).

Par ailleurs, si elle juge que le risque et sa capacité d'y faire face sont élevés, la personne cherchera à mettre en place des mesures de protection qui préviendront les dommages : c'est alors qu'elle démontrera une motivation à la protection. Toutefois, cette motivation ne mènera pas nécessairement à l'émission de l'action en raison de barrières possibles, telles que le manque de temps, d'argent ou de soutien. La théorie distingue donc les comportements intentionnels et actualisés (Grothmann & Reuswig, 2006). Le tableau 6 résume les facteurs influant sur la motivation à se protéger (Kouabenan, 2007).

**Tableau 6** Facteurs favorisant la motivation à la protection

Le risque est perçu comme étant grave.
La personne juge qu'elle est personnellement vulnérable au risque.
Le comportement de protection est évalué comme efficace.
La personne est convaincue qu'elle est capable d'adopter le comportement de protection.
Les récompenses liées à un comportement inapproprié sont faibles.
Les coûts associés au comportement de protection sont faibles.

### 3.2.2 Modèle de décision d'une action protectrice

Ce modèle (Protective Action Decision Model ou PADM; Lindell & Perry, 1992, 2004) a été initialement proposé pour étudier le comportement en cas de catastrophe, mais peut également être pertinent pour expliquer comment les personnes répondent à la menace d'inondation future (Lindell & Hwang, 2008).

Selon ce modèle, plusieurs facteurs vont amener les personnes à se poser des questions à l'égard du risque (voir tableau 7).

**Tableau 7 Facteurs générant un processus décisionnel à l'égard d'un risque**

<b>Indices environnementaux</b> Ex. : proximité des cours d'eau et conditions de la tempête.
<b>Indices sociaux</b> Ex. : évacuation des amis et de la famille; ordre d'évacuer par les autorités.
<b>Expérience personnelle</b> Ex. : nombre de fois où la personne a été confrontée à l'aléa et à des fausses alertes à l'égard du même aléa.
<b>Obstacles liés à l'évacuation</b> Ex. : trafic routier durant l'évacuation.

Sur la base de ces éléments, la personne va évaluer la situation en se demandant si la menace est réelle. De plus, elle va se demander si elle a besoin d'information additionnelle. Le cas échéant, elle va déterminer les sources d'information possibles et si l'information doit être recueillie immédiatement. Elle va évaluer si elle a besoin de mettre en place des actions de protection, ce qui doit être fait pour réaliser ces actions, quelle est la meilleure façon pour se protéger et si cette mesure doit être émise immédiatement ou non (Lindell & Hwang, 2008).

### 3.2.3 Autres modèles recensés

D'autres modèles théoriques ont été utilisés dans les études recensées. À titre d'exemple, c'est le cas de la théorie générale pour faire face aux risques (General Hazards Coping Theory; Burton *et al.*, 1978) et du modèle psychosocial de l'activisme (Rochford & Blocker, 1991).

Certains modèles ont été utilisés pour l'étude de la perception du risque et des comportements associés dans des contextes spécifiques. Notamment, le modèle de la perspective stress-contrainte (Stress-Strain Perspective, Haas & Drabek, 1973) permet d'étudier le comportement face au risque dans un contexte organisationnel (Drabek, 2001), alors que la théorie des arguments persuasifs (Persuasive Arguments Theory; Pruitt, 1971) serait utile pour expliquer les changements d'attitudes, de choix et de perception à la suite d'une discussion de groupe (Terpstra *et al.*, 2009).



## 4 MÉTHODES ET OUTILS DE COLLECTE RECENSÉS

Afin de colliger des données sur la perception du risque et les comportements associés, les études recensées, pour la plupart transversales, se basent sur les méthodes suivantes :

- des entrevues individuelles réalisées au téléphone ou en personne;
- des groupes focalisés;
- des questionnaires administrés en ligne, remis en personne ou transmis par la poste;
- une combinaison de ces méthodes.

Pour la très grande majorité des études retenues, la collecte des données repose sur des questionnaires conçus spécifiquement pour les besoins de l'étude.

Quelques études ont utilisé des questionnaires validés, dont les qualités psychométriques sont connues et jugées satisfaisantes pour mesurer la perception du risque et les comportements qui en découlent (voir tableau 8). Par ailleurs, pour mesurer la vulnérabilité sociale à l'égard des inondations, Tapsell et ses collaborateurs (2002) ont utilisé l'Indice de vulnérabilité sociale aux inondations (*Social Flood Vulnerability Index*). Il s'agit d'un indice composite basé sur trois groupes sociaux (personnes âgées de 75 ans et plus, parents monoparentaux et personnes souffrant d'une maladie chronique incapacitante) et quatre indicateurs de difficultés économiques (sans emploi, surpeuplement dans le ménage, sans auto, non propriétaire).

**Tableau 8 Questionnaires validés mesurant la perception du risque et les comportements associés**

QUESTIONNAIRE	VARIABLES MESURÉES	QUALITÉS PSYCHOMÉTRIQUES
<p><b>Échelle de la perception du risque d'inondation</b></p> <p>(Perception of Flood Risk Scale; Miceli <i>et al.</i>, 2008)</p>	<p>Perception du risque d'inondation.</p> <p>Énoncés évaluant la probabilité perçue que des conséquences liées aux inondations surviennent (ex. : Certains de mes biens seront sérieusement endommagés ou détruits) et les sentiments d'inquiétude qui y sont associés.</p>	<p>Cohérence interne : alpha de Cronbach = 0,84 Fidélité inter-juges : <math>r_{wg(j)} = 0,78</math></p> <p>Note : Une perception du risque plus élevée, telle que mesurée par cette échelle, est reliée à l'adoption de comportements préventifs (Miceli <i>et al.</i>, 2008).</p>
<p><b>Indice du désespoir</b></p> <p>(Desperation Index<sup>A</sup>; Hansson <i>et al.</i>, 1982)</p>	<p>Émotions à l'égard du risque d'une inondation future.</p> <p>Énoncés évaluant à quel point la menace d'une future inondation génère des sentiments de colère, d'impuissance, de peur, d'irritation et de dépression.</p>	<p>Cohérence interne : alpha de Cronbach = 0,75</p>
<p><b>Perception du risque d'inondation et de la nuisance de l'eau</b></p> <p>(Terpstra <i>et al.</i>, 2006)</p>	<p>Perception du risque d'inondation et de la nuisance de l'eau.</p> <p>Les énoncés ont été élaborés à partir des dimensions du risque proposées par le paradigme psychométrique (Fischhoff <i>et al.</i>, 1978, Slovic, 1987).</p> <p>Définition de la nuisance de l'eau : quantité d'eau anormale (quelques décimètres maximum) dans les rues et les terres en raison de pluies intenses.</p> <p>Pour les inondations, 23 énoncés (ex. : Je peux bien estimer le risque d'inondation) évaluent 8 facteurs liés à la perception du risque. Pour la nuisance de l'eau, 9 énoncés (ex. : La nuisance de l'eau va survenir plus fréquemment dans le futur) sont associés à 3 facteurs.</p>	<p>Cohérence interne des 8 facteurs liés à la perception du risque d'inondation : alpha de Cronbach = 0,55 à 0,82. Les 8 facteurs expliquent près de 74 % de la variance totale.</p> <p>Cohérence interne des 3 facteurs liés à la perception de la nuisance de l'eau: alpha de Cronbach = 0,54 à 0,72.</p> <p>Les 3 facteurs expliquent près de 62 % de la variance totale.</p>
<p><b>Façons de composer avec une situation</b></p> <p>(Ways of Coping Scale; Lazarus &amp; Folkman, 1984)</p>	<p>Stratégies cognitives et comportementales pour composer avec des situations anxiogènes.</p> <p>Rochford et Blocker (1991) ont utilisé une version réduite du questionnaire. Leur version comprenait sept énoncés représentant un style axé sur les émotions (ex. : J'ai essayé de garder mes sentiments pour moi) et cinq énoncés illustrant un style orienté vers la résolution de problème (ex. : J'ai apporté des changements afin que les choses s'arrangent).</p>	<p>Cohérence interne :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Coping</i> centré sur l'émotion : alpha de Cronbach = 0,83</li> <li>• <i>Coping</i> centré sur le problème : alpha de Cronbach = 0,69</li> </ul>

<sup>A</sup> Dans l'étude recensée de Rochford et Blocker (1991), l'appellation du questionnaire a été modifiée par *Threat Index*.

## 5 FACTEURS ASSOCIÉS À LA PERCEPTION DU RISQUE ET AUX COMPORTEMENTS DE PROTECTION DANS LES ARTICLES RECENSÉS

Plusieurs études recensées révèlent que les personnes qui habitent une région à risque tendent à sous-estimer ou à nier la probabilité qu'une inondation survienne, ou semblent peu préoccupées par cette éventualité (Botzen *et al.*, 2009a; Burningham *et al.*, 2008; Correia *et al.*, 1998; Fordham *et al.*, 1991; Greening *et al.*, 1996; Grothmann, & Reusswig, 2006; Harries, 2008; Harvatt *et al.*, 2011; Horney *et al.*, 2010; Krasovkaia *et al.*, 2001; Kreutzwiser *et al.*, 1994; Lave & Lave, 1991; Pagneux *et al.*, 2010; Tapsell & Tunstall, 2008; Terpstra & Gutteling, 2008; Willis *et al.*, 2011).

Selon l'étude de Correia et de ses collaborateurs (1998), les résidents et les propriétaires seraient plus optimistes que les experts quant à l'évaluation du risque. Les politiciens semblent également avoir des biais de perception qui réduisent le risque, et ainsi le besoin pour une intervention plus rapide.

Pour mettre en place des mesures de prévention bien ciblées, il apparaît donc pertinent de mieux comprendre les facteurs qui peuvent influencer sur l'évaluation du risque. La présente section met en lumière les principaux facteurs qui, dans les études recensées, ont été associés à la perception du risque et aux comportements qui en découlent. Il est à noter que les résultats qui révèlent l'absence d'une association ne sont pas présentés ici.

### 5.1 CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

#### 5.1.1 Âge

Parmi les études retenues, six rapportent des résultats selon l'avancement en âge. Seulement trois d'entre elles mettent en lumière sa relation avec la perception du risque d'inondation. La première de ces études rapporte que les adultes de 26-55 ans, comparativement aux adultes plus jeunes, percevraient davantage ce risque, du moins dans un contexte de crues subites (Knocke & Kolivras, 2007). La deuxième étude avance un résultat plus général, en indiquant que la perception du risque semble accrue chez les personnes plus âgées (Kellens *et al.*, 2011), alors que dans la troisième, on y observe la relation inverse (Botzen *et al.*, 2009a).

Des trois autres études, deux évaluent la relation entre l'avancement en âge et l'adoption des comportements préventifs lors d'inondations (Adeola, 2009; Miceli *et al.*, 2008), alors que la troisième relie l'âge à la confiance en diverses sources d'information dans ce même contexte (Vari, 2002). Dans le premier cas, il apparaît que l'âge serait l'un des prédicteurs des comportements de protection contre les inondations (Miceli *et al.*, 2008), mais pas de la décision d'évacuer (Adeola, 2009). Dans le deuxième cas, on suggère que les plus jeunes se fieraient plus aux sources d'information gouvernementales que les plus âgés et auraient moins tendance à se fier aux médias généralistes lors des avertissements d'inondations (Vari, 2002).

### 5.1.2 Genre

Des études répertoriées, trois observent un lien entre le genre et la perception du risque d'inondation. Deux de ces études concluent que les femmes auraient une perception plus grande que les hommes (Kellens *et al.*, 2011; Lindell & Hwang, 2008). Une autre étude stipule l'inverse, mais dans le contexte spécifique des crues subites (Knocke & Kolivras, 2007). Selon l'étude de Botzen et de ses collaborateurs (2009a), il n'y aurait pas de différence entre les femmes et les hommes en ce qui concerne l'évaluation de la probabilité future d'une inondation; cependant, les femmes anticiperaient des dommages moindres que les hommes.

Par ailleurs, les femmes seraient plus susceptibles de se fier aux sources d'information gouvernementales que les hommes (Vari 2002) et manifesteraient plus souvent le désir d'évacuer en cas de catastrophe naturelle (Rosenkoetter *et al.*, 2007).

### 5.1.3 Niveau socioéconomique

Selon l'étude de Lindell et Hwang (2008), il existerait une relation positive entre un revenu élevé et une perception du risque moindre. Par ailleurs, les résultats de l'étude de Botzen et de ses collaborateurs (2009a) indiquent que les gens plus éduqués estiment moins élevée la probabilité d'une inondation future que les autres.

Toutefois, l'étude de Burningham et de ses collaborateurs (2008) soulève que les personnes plus favorisées sur le plan socioéconomique démontreraient une plus grande conscience du risque. Selon les auteurs, ces résultats s'expliqueraient possiblement par un meilleur niveau d'éducation et une façon appropriée de rechercher l'information. D'ailleurs, deux études démontrent que les personnes détenant un meilleur niveau d'éducation tendent davantage à rechercher de l'information sur les inondations (Griffin *et al.*, 2008; Lave & Lave, 1991).

D'après quatre études recensées, un plus faible revenu serait l'une des raisons de vivre dans une zone inondable puisque les propriétés y sont souvent plus abordables (Tapsell & Tunstall, 2008; Tricot, 2008; Vogt *et al.*, 2008, Willis *et al.*, 2011). De plus, il est possible de croire que le revenu et l'adoption de mesures de protection puissent être reliés. Selon quelques études, le coût associé aux mesures préventives et aux assurances semble influencer sur le choix des mesures et la décision de souscrire ou non à une assurance (Brilly & Polic, 2005; Carroll *et al.*, 2010; Kick *et al.*, 2011; Siegrist & Gutscher, 2008; Zaleskiewicz *et al.*, 2002).

### 5.1.4 Ethnicité

Selon l'étude de Lindell et Hwang (2008), le fait d'être caucasien est associé positivement à une perception du risque moindre. Or, une autre étude stipule qu'une faible conscience du risque serait reliée à un manque d'informations officielles ou à des informations difficiles à comprendre, notamment chez les nouveaux résidents et les personnes appartenant à un groupe ethnique minoritaire (Burningham *et al.*, 2008). Notamment, dans l'étude de Tapsell et Tunstall (2008), des résidents du Pakistan ayant émigré au Royaume-Uni ignoraient que des inondations pouvaient survenir dans des pays bien développés sur le plan socioéconomique.

En ce qui concerne les évacuations en cas d'inondation, l'étude de Rosenkoetter et ses collaborateurs (2007) avance que les personnes de race noire seraient plus enclines à évacuer. Toutefois, les auteurs ne proposent pas une hypothèse pour expliquer ce résultat.

## **5.2 CARACTÉRISTIQUES ET SENTIMENT LIÉS AU LIEU DE RÉSIDENCE**

### **5.2.1 Propriétaire/locataire et type de domicile**

Selon quatre études recensées, les propriétaires seraient plus conscients du risque d'inondation et enclins à adopter des comportements de protection (Burningham *et al.*, 2008; Carroll *et al.*, 2010; Coulston & Deeny, 2010; Grothmann & Reusswig, 2006). L'étude de Takao et de ses collaborateurs (2004) observe que les propriétaires, contrairement aux locataires, tendent davantage à mettre en place des mesures préventives, mais seulement s'ils ont connu des dommages importants à la suite d'une inondation antérieure.

Par ailleurs, le fait d'habiter une maison mobile serait relié à une perception du risque accrue et à l'intention d'évacuer, entre autres dans le contexte des ouragans (Drabek, 2011; Horney *et al.*, 2010).

### **5.2.2 Durée de résidence**

Quelques études observent une relation positive entre une plus longue durée de résidence et une perception du risque accrue (Burningham *et al.*, 2008; Kreutzwiser *et al.*, 1994; Ruin *et al.*, 2007). De plus, deux études démontrent que la durée de résidence a un effet positif sur l'adoption de comportements de protection, notamment sur la décision d'évacuer (Adeola, 2009; Wagner, 2007).

Dans l'étude de Parker et de ses collaborateurs (2007), les résidents de longue date sont plus susceptibles de recevoir des avertissements en cas d'inondation. Les auteurs expliquent ces résultats par le fait que ces résidents sont peut-être plus conscients du risque ou ont tout simplement accès à un plus grand réseau social leur permettant d'être mieux informés dans un tel contexte.

### **5.2.3 Proximité des cours d'eau**

Chez les personnes habitant une zone à risque, plus le domicile est situé près d'un cours d'eau, plus la perception du risque d'inondation serait élevée (Botzen *et al.*, 2009a; Burningham *et al.*, 2008; Kreutzwiser *et al.*, 1994; Zhang *et al.*, 2010). Ainsi, le fait de percevoir des indices visuels de la menace (ex. : niveau de l'eau qui augmente) aurait pour effet de sensibiliser davantage la population à la probabilité d'une inondation (Burningham *et al.*, 2008). Il est également possible de croire que plus les personnes habitent près de l'eau, plus elles sont susceptibles d'avoir expérimenté une inondation dans le passé, ce qui influencerait sur leur perception du risque (Zhang *et al.*, 2010).

Le fait d'habiter près d'un cours d'eau prédirait l'adoption de comportements de protection contre les inondations (Botzen *et al.*, 2009b; Miceli *et al.*, 2008). Toutefois, deux études révèlent que ceux qui habitent des régions non protégées par des digues tendent à sous-

estimer le risque d'inondation (Adeola, 2009; Botzen *et al.*, 2009a), donc seraient moins enclins à mettre en place des mesures préventives.

#### **5.2.4 Sentiment d'attachement**

D'après Burningham et ses collaborateurs (2008), certaines personnes tendent à nier ou à sous-estimer le risque d'inondation en raison de leur attachement envers leur propriété. De fait, pour plusieurs, il semble que l'attachement à l'égard du domicile et de la région semble déterminant dans la décision d'habiter une propriété située dans une zone inondable et de refuser une délocalisation permanente. Six études mettent en lumière l'importance de la qualité de vie associée à la localisation de la maison et du sentiment d'attachement pour expliquer le choix de certaines personnes d'habiter un domicile à risque d'inondation (Figueirido *et al.*, 2009; Kick *et al.*, 2011; Shrubsole & Scherer, 1996; Tricot, 2008; Vogt *et al.*, 2008; Willis *et al.*, 2011).

### **5.3 EXPÉRIENCE LIÉE AUX INONDATIONS**

L'expérience liée aux inondations semble être le facteur le plus relié à une perception accrue du risque d'inondation. Au total, 21 études démontrent que le fait d'expérimenter une inondation permet de mieux évaluer la probabilité qu'un tel événement puisse survenir dans le futur (Botzen *et al.*, 2009a; Burningham *et al.*, 2008; Correia *et al.*, 1998; Coulston & Deeny, 2010; Greening & Dollinger, 1992; Greening *et al.*, 1996; Harvatt *et al.*, 2011; Kellens *et al.*, 2011; Knocke & Kolivras, 2007; Kreuzwiser *et al.*, 1994; Lave & Lave, 1991; Lindell & Hwang, 2008; Marincioni, 2001; Miceli *et al.*, 2008; Pagneux *et al.*, 2010; Ruin *et al.*, 2007; Siegrist & Gutscher, 2006; Vari, 2002; Wagner, 2007; Zaalberg *et al.*, 2009; Zhang *et al.*, 2010). Toutefois, des résidents ayant vécu des inondations mineures peuvent sous-estimer la probabilité et l'impact d'inondations majeures futures (Burningham *et al.*, 2008; Carroll *et al.*, 2010; Ruin & Lutoff, 2004).

L'expérience personnelle liée aux inondations serait également le facteur le plus important pour motiver les personnes à rechercher de l'information sur les mesures préventives (Thieken *et al.*, 2007) et à adopter des comportements de protection (Duchêne & Morel Journal, 2000; Harvatt *et al.*, 2011; Laska, 1990; Lindell & Hwang, 2008; Parker *et al.*, 2007; Siegrist & Gutscher, 2006; Siegrist & Gutscher, 2008; Takao *et al.*, 2004; Zaalberg *et al.*, 2009). Selon deux études (réalisées aux États-Unis et en Pologne), l'expérience liée aux inondations serait associée positivement à la souscription d'une assurance contre les inondations (Lindell & Hwang, 2008; Zaleskiewicz *et al.*, 2002).

Par ailleurs, deux études mettent en lumière le fait que les victimes d'inondation associent cet événement aux changements climatiques (Figueirido *et al.*, 2009; Spence *et al.*, 2011). D'après l'étude de Spence et de ses collaborateurs (2011), comparativement aux personnes sans expérience d'inondation, les victimes auraient davantage le sentiment de pouvoir agir sur les changements climatiques, démontreraient une plus grande préoccupation à l'égard des impacts des changements climatiques et percevraient leur région comme plus vulnérable à ces impacts. Toutefois, deux autres études révèlent des résultats divergents : les personnes ne tendraient pas à percevoir les inondations comme une conséquence des

changements climatiques, donc les victimes ne seraient pas plus préoccupées que les autres sur ce plan (Kazmirzak & Bichard, 2010; Whitmarsh, 2008).

#### **5.4 ÉMOTIONS NÉGATIVES À L'ÉGARD DES INONDATIONS**

Les personnes qui ressentiraient de la crainte à propos des aléas naturels possèderaient plus de connaissances relatives aux crues subites (Wagner, 2007). De plus, un niveau de peur et d'inquiétude plus élevé serait relié à une perception du risque accrue et à l'adoption de comportements de protection (Miceli *et al.*, 2008; Takao *et al.*, 2005; Terpstra *et al.*, 2006; Terpstra, 2011; Zaalberg *et al.*, 2009; Zaleskiewicz *et al.*, 2002). Les personnes qui éprouvent de la peur à l'égard des inondations seraient également plus susceptibles de souscrire à une assurance (Takao *et al.*, 2004).

Chez les victimes d'inondation, celles qui éprouvent plus d'émotions négatives à l'égard de l'événement tendent à avoir une perception du risque plus élevée. Comparativement aux non-victimes, elles s'inquièteraient davantage à l'égard d'une inondation future et anticiperaient des conséquences plus sévères; elles seraient donc plus enclines à mettre en place des mesures préventives (Siegrist & Gutscher, 2008; Terpstra, 2011; Zaalberg *et al.*, 2009).

#### **5.5 TRANSMISSION D'INFORMATIONS**

Selon Botzen et ses collaborateurs (2009a), les personnes qui connaissent bien les causes des inondations auraient une perception du risque plus élevée que les autres. De même, bien que l'information en elle-même ne suffise pas pour induire un comportement ou un changement de comportement, celles qui sont bien informées à l'égard du risque d'inondation et des mesures à prendre seraient plus enclines à adopter des comportements de protection (Grothmann & Reusswig, 2006; Rosenkoetter *et al.*, 2007; Ruin & Lutoff, 2004; Thieken *et al.*, 2007). D'ailleurs, plus les avertissements sont émis à l'avance, plus les mesures préventives seraient efficaces et permettraient une réduction des dommages (Parker *et al.*, 2007; Thierken *et al.*, 2007).

En général, la population utilise différentes sources d'information, telles que la télé, la radio, l'Internet, les sources municipales et provinciales et les messages automatisés (Parker *et al.*, 2007; Rosenkoetter *et al.*, 2007; Stewart & Rashid, 2011). De plus, plusieurs se fieraient principalement sur la famille, les amis et les résidents du quartier ou de la communauté pour se tenir informés (Harvatt *et al.*, 2011; Stewart & Rashid, 2011).

La façon de présenter les informations influencerait sur la perception du risque. D'après l'étude de Keller et de ses collaborateurs (2006), les personnes à qui l'on présente la probabilité d'occurrence sur une période de 1 an percevraient un risque moins grand que celles qui ont reçu l'information sur une période de 40 ou 80 ans. Or, dans une autre étude, environ la moitié des répondants ne se sentaient pas concernés par une inondation qui pourrait survenir chaque 100 ou 200 ans. De plus, seulement 50 % des répondants comprenaient qu'une inondation ayant une probabilité d'occurrence annuelle de 0,5 % signifie que l'on s'attend à ce qu'elle se produise tous les 200 ans (Shackleton *et al.*, 2011).

Par ailleurs, deux études avancent que le fait de présenter des photos de maisons inondées augmente le risque perçu, notamment si les propriétés se retrouvent dans la même région (Keller *et al.*, 2006; Wagner, 2007). De fait, il semble que les stratégies d'information devraient viser les processus invisibles (ex. : explication du lien entre l'eau du sol et les éboulements), car les gens se représentent mieux les processus qui sont visibles (Wagner, 2007).

Les décideurs doivent également être bien informés au sujet des inondations afin de mettre en place des mesures efficaces. Or, selon l'étude de Krasovkaia et de ses collaborateurs (2001), les décideurs ne connaîtraient pas suffisamment bien les coûts et les conséquences des mesures de mitigation, de même que les effets environnementaux des inondations.

## **5.6 ATTRIBUTION DE LA RESPONSABILITÉ DES MESURES PRÉVENTIVES**

Il semble que l'attribution de la responsabilité de la protection contre les inondations influencerait sur l'adoption de mesures préventives chez les résidents (Grothmann & Reusswig, 2006; Harvatt *et al.*, 2011). Six études rapportent que plusieurs propriétaires estiment que les autorités municipales et gouvernementales sont les principaux responsables de la survenue des inondations ou de la mise en place des mesures de protection (Adeola, 2009; Figueiredo *et al.*, 2009; Kazmierczak & Bichard, 2010; Harvatt *et al.*, 2011; Lave & Lave, 1991; Terpstra & Gutteling, 2008). Selon Terpstra et Gutteling (2008), les personnes tendent davantage à attribuer la responsabilité des mesures préventives au gouvernement quand elles sentent que leur sécurité personnelle est menacée, anticipent des conséquences sévères, considèrent que des inondations se produiront dans un futur rapproché et ressentent de la peur à l'égard de celles-ci.

Par ailleurs, la souscription à une assurance semble avoir un impact sur l'adoption des comportements. Les personnes qui s'attendent à ce que les compagnies d'assurance payent pour les dommages émettraient moins de comportements de prévention que celles qui se fient moins à ces compagnies (Siegrist & Gutscher, 2006; Thieken *et al.*, 2006). Cependant, l'étude de Botzen et de ses collaborateurs (2009b) révèle que les propriétaires peuvent être plus enclins à mettre en place des mesures de mitigation lorsqu'en retour, une déduction leur est offerte par l'assureur.

## CONCLUSION

Nombre d'études recensées démontrent que le risque est souvent sous-estimé ou nié par la population habitant des zones inondables. Des modèles mettent en lumière les stratégies cognitives utilisées pour interpréter le risque ou les dimensions du risque qui influencent sa perception. Il semble que le paradigme psychométrique (Fischhoff *et al.*, 1978; Slovic, 1987) soit celui qui est le plus reconnu et utilisé à ce jour pour évaluer la perception du risque. D'autres modèles proposent un cadre pour expliquer l'adoption des comportements de protection devant le risque perçu. Toutefois, à la lumière des 65 articles recensés, aucun de ces modèles ne semble être largement utilisé dans le contexte des inondations.

La plupart des études recensées ne reposent pas sur un modèle théorique bien défini pour justifier le choix des variables et pour interpréter les résultats. De même, les outils de collecte utilisés ont généralement été conçus pour les besoins spécifiques des études. Afin de pouvoir reproduire des résultats ou comparer certaines populations entre elles, il apparaît pertinent de développer et d'utiliser des outils valides qui permettront de mesurer la perception du risque et les comportements associés dans différents contextes. De plus, alors que les études recensées sont majoritairement de nature transversale, des études longitudinales ont l'avantage de suivre la même population dans le temps en vue de mieux comprendre l'impact de certains facteurs.

Un peu moins de la moitié des études recensées ont été menées aux États-Unis et au Royaume-Uni. Aucune étude retenue n'a été réalisée auprès de la population du Québec, bien que certaines régions soient particulièrement à risque d'inondation. De plus, seulement quelques études retenues ont porté sur la perception du risque chez les décideurs. Il s'avère donc important que des études ultérieures évaluent la perception du risque d'inondation chez des résidents et décideurs de la province.

Les études recensées ont permis d'identifier divers facteurs pouvant influencer sur la perception du risque et l'adoption de comportements de protection. Parmi ces variables, l'expérience personnelle liée aux inondations semble la plus importante. Les émotions négatives associées aux inondations, le sentiment d'attachement à l'égard du domicile et de la région ainsi que la localisation des maisons par rapport aux cours d'eau sont d'autres facteurs qui peuvent impacter sur l'interprétation du risque et les comportements adoptés. De plus, les personnes qui attribuent la responsabilité de la protection au gouvernement seront moins enclines à mettre en place des mesures préventives. Il est à noter que les résultats ayant trait aux facteurs sociodémographiques (âge, genre, niveau socioéconomique, ethnicité) ne se révèlent pas concluants.

Les personnes mieux informées démontrent une perception du risque accrue et mettent davantage en place des mesures préventives. Or, la façon d'informer la population sur la probabilité d'occurrence, notamment en ce qui concerne la période de référence (ex. : 1 an versus 40 ans) et la méthode utilisée pour illustrer une probabilité (ex. : probabilité de 1 % versus 1 inondation prévue chaque 100 ans), influencera la perception du risque. De plus, l'utilisation d'images significatives (ex. : photos de maisons de la région inondées) et les informations liées aux processus invisibles auront un effet positif sur l'interprétation du risque.



## RÉFÉRENCES

- Adeola, F. O. (2009). Does duration of residency and prior experience affect impacts, evacuation, and adaptation behavior among survivors? *Environment and Behavior*, 41(4), p. 459-489.
- Ariano, S. (2008). *Pour une étude géographique du risque : Les zones humides. Application à l'analyse du Delta du Po*. Thèse de doctorat. Université de Paris de Sorbonne – Paris IV.
- Botzen, W. J. W., Aerts, J. C. J. H., & van den Bergh, J. C. J. M. (2009a). Dependence of flood risk perceptions on socioeconomic and objective risk factors. *Water Resources Research*, 45, W10440, p. 1-15.
- Botzen, W. J. W., Aerts, J. C. J. H., & van den Bergh, J. C. J. M. (2009b). Willingness of homeowners to mitigate climate risk through insurance. *Ecological Economics*, 68, p. 2265-2277.
- Boyer, R., & Villa, J. (2011). *Faisabilité d'un suivi des impacts psychosociaux des aléas climatiques*. Québec : Institut national de santé publique du Québec. Accessible au : [http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1342\\_FaisabiliteSuiviImpactsPsychosociauxAleasClim.pdf](http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1342_FaisabiliteSuiviImpactsPsychosociauxAleasClim.pdf).
- Brilly, M., & Polic, M. (2005). Public perception and flood risks, flood forecasting and mitigation. *Natural Hazards and Earth Systems Sciences*, 5, p. 345-355.
- Burningham, K., Fielding, J., & Thrush, D. (2008). "It'll never happen to me": Understanding public awareness of local flood risk. *Disasters*, 32(2), p. 216-238.
- Burton, I., Kates, R. W., & White, G. F. (1978). *The environment as hazard*. New York: Oxford University Press.
- Cadet, B. (2007). Percevoir et évaluer les risques : Les apports de la psychologie en matière de traitement des informations. Dans D. R. Kouabenan, B. Cadet, D. Hermand, & M.-T. Muñoz-Sastre (Éds.), *Psychologie du risque : Identifier, évaluer, prévenir*. Éditions De Boeck, Collection Ouvertures Psychologiques.
- Carroll, B., Balogh, R., Morbey, H., & Araoz, G. (2010). Health and social impacts of a flood disaster: Responding to needs and implications for practice. *Disasters*, 34(4), p. 1045-1063.
- Coppieters, Y., Parent, F., Lagasse, R., & Piette, D. (2004). Évaluation des risques, une approche pluridisciplinaire en santé publique. *Environnement, Risques & Santé*, 3(1), p. 45-52.
- Correia, F. N., Fordham, M., Saraiva, M. D. G., & Bernardo, F. (1998). Flood hazard assessment and management: Interface with the public. *Water Resources Management*, 12, p. 209-227.

- Coulston, J. E., & Deeny, P. (2010). Prior exposure to major flooding increases individual preparedness in high-risk populations. *Prehospital and Disaster Medicine*, 25(4), p 289-295.
- Drabek, T. E. (2001). Disaster warning and evacuation responses by private business employees. *Disasters*, 25(1), p. 76-94.
- Duchêne, F., & Morel Journel, C. (2000). Riverains de cours d'eau et gestionnaires du risque, un dialogue impossible? *Géocarrefour*, 75(3), p. 221-226.
- Figueiredo, E., Valente, S., Coelho, C., & Pinho, L. (2009). Coping with risk: Analysis on the importance of integrating social perceptions on flood risk into management mechanisms – The case of the municipality of Agueda, Portugal. *Journal of Risk Research*, 12(5), p. 581-602.
- Fischhoff, B., Slovic, P., Lichtenstein, S., Read, S., & Combs, B. (1978). How safe is enough? A psychometric study of attitudes towards technological risks and benefits. *Policy Sciences*, 9, p. 127-152.
- Fordham, M., Tunstall, S., & Penning-Rowsell, E. C. (1991). Choice and preference in the Thames floodplain: The beginnings of a participatory approach? *Landscape and Urban Planning*, 20, p. 183-187.
- Greening, L., & Dollinger, S. J. (1992). Illusions (and shattered illusions) of invulnerability: Adolescents in natural disaster. *Journal of Traumatic Stress*, 5(1), p. 63-75.
- Greening, L., Dollinger, S. J., & Pitz, G. (1996). Adolescent's perceived risk and personal experience with natural disasters: An evaluation of cognitive heuristics. *Acta Psychologica*, 91, p. 27-38.
- Griffin, R. J., Dunwoody, S., & Neuwirth, K. (1999). Proposed model of the relationship of risk information seeking and processing to the development of preventive behaviors. *Environmental Research*, 80(2), p. S230-S245.
- Griffin, R. J., Yang, Z., ter Huurne, E., Boerner, F., Ortiz, S., & Dunwoody, S. (2008). After the flood: Anger, attribution, and the seeking of information. *Science Communication*, 29(3), p. 285-315.
- Grothmann, T., & Reusswig, F. (2006). People at risk of flooding: Why some residents take precautionary action while others do not. *Natural Hazards*, 38, p. 101-120.
- Haas, J. E., & Drabek, T. E. (1973). *Complex organizations: A sociological perspective*. New York: Macmillan.
- Hansson, R., Noulles, D., & Bellovich, S. (1982). Knowledge, warning and stress: A study of comparative roles in an urban floodplain. *Environment and Behavior*, 14, p. 171-185.
- Harries, T. (2008). Feeling secure or being secure? Why it can seem better not to protect yourself against a natural hazard. *Health, Risk & Society*, 10(5), p. 479-490.

- Harvatt, J., Petts, J., & Chilvers, J. (2011). Understanding householder responses to natural hazards: Flooding and sea-level rise comparisons. *Journal of Risk Research*, 14(1), p. 63-83.
- Horney, J. A., Macdonald, P. D., Van Willigen, M., Berke, P. R., & Kaufman, J. S. (2010). Individual actual or perceived property flood risk: Did it predict evacuation from Hurricane Isabel in North Carolina, 2003? *Risk Analysis*, 30(3), p. 501-511.
- Kazmirczak, A., & Bichard, E. (2010). Investigating homeowners' interest in property-level flood protection. *International Journal of Disaster Resilience in the Built Environment*, 1(2), p. 157-172.
- Kellens, W., Zaalberg, R., Neutens, T., Vanneuville, W., & De Maeyer, P. (2011). An analysis of the public perception of flood risk on the Belgian coast. *Risk Analysis*, doi : 0.1111/j.1539-6924.2010.01571.x.
- Kick, E. L., Fraser, J. C., Fulkerson, G. M., McKinney, L. A., & De Vries, D. H. (2011). Repetitive flood victims and acceptance of FEMA mitigation offers: An analysis with community-system policy implications. *Disasters*, doi : 10.1111/j.1467-7717.2011.01226.x.
- Knocke, E. T., & Kolivras, K. N. (2007). Flash flood awareness in southwest Virginia. *Risk Analysis*, 27(1), p. 155-169.
- Kouabenan, D. R. (2007). Des croyances aux comportements de protection (deuxième partie). Dans D. R. Kouabenan, B. Cadet, D. Hermand, & M.-T. Muñoz-Sastre (Éds.), *Psychologie du risque : Identifier, évaluer, prévenir*. Éditions De Boeck, Collection Ouvertures Psychologiques.
- Krasovskaia, I., Gottschalk, L., Saelthun, N. S., & Berg, H. (2001). Perception of the risk of flooding: The case of the 1995 flood in Norway. *Hydrological Sciences*, 46(6), p. 855-868.
- Kreutzwiser, R., Woodley, I., & Shrubsole, D. (1994). Perceptions of flood hazard and floodplain development regulations in Glen Williams, Ontario. *Canadian Water Resources Journal*, 19(2), p. 115-124.
- Laska, S. B. (1990). Homeowner adaptation to flooding: An application of the General Hazards Coping Theory. *Environment and Behavior*, 22(3), p. 320-357.
- Lave, T. R., & Lave, L. B. (1991). Public perception of the risks of floods: Implications for communication. *Risk Analysis*, 11(2), p. 255-267.
- Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal, and coping*. New York: Springer.
- Lindell, M. K., & Hwang, S. N. (2008). Households' perceived personal risk and responses in a multihazard environment. *Risk Analysis*, 28(2), p. 539-556.
- Lindell, M. K., & Perry, R. W. (1992). *Behavioral foundations of community emergency planning*. Washington: Hemisphere.

- Lindell, M. K., & Perry, R. W. (2004). *Communicating environmental risk in multiethnic communities*. Thousand Oaks: Sage.
- Marincioni, F. (2001). A cross-cultural analysis of natural disaster response: The Northwest Italy floods of 1994 compared to the U.S. Midwest floods of 1993. *International Journal of Mass Emergencies and Disasters*, 19(2), p. 209-239.
- Miceli, R., Sotgiu, I., & Settanni, M. (2008). Disaster preparedness and perception of flood risk: A study in an alpine valley in Italy. *Journal of Environmental Psychology*, 28, p. 164-173.
- Ouranos (2010). *Élaborer un plan d'adaptation aux changements climatiques. Guide destiné au milieu municipal québécois*. Accessible au : [http://www.ouranos.ca/media/publication/124\\_PlanadaptationCC-Guidemunicipalites-Ouranos.pdf](http://www.ouranos.ca/media/publication/124_PlanadaptationCC-Guidemunicipalites-Ouranos.pdf). Consulté le 26 mars 2011.
- Pagneux, E., Gisladottir, G., & Jonsdottir, S. (2010). Public perception of flood hazard and flood risk in Iceland: A case study in a watershed prone to ice-jam floods. *Natural Hazards*, doi : 10.1007/s11069-010-9665-8.
- Parker, D. J., Tunstall, S. M., & McCarthy, S. (2007). New insights into the benefits of flood warnings: Results from a household survey in England and Wales. *Environmental Hazards*, 7, p. 193-210.
- Pruitt, D. G. (1971). Choice shifts in group discussion: An introductory review. *Journal of Personality and Social Psychology*, 20(3), p. 339-360.
- Ressources naturelles Canada (2007). *L'Atlas du Canada : Inondations*. Accessible au : [http://atlas.nrcan.gc.ca/site/francais/maps/environment/naturalhazards/floods/1/topicext\\_view](http://atlas.nrcan.gc.ca/site/francais/maps/environment/naturalhazards/floods/1/topicext_view). Consulté le 4 février 2012.
- Rochford, E. B., & Blocker, T. J. (1991). Coping with "natural" hazards as stressors: The predictors of activism in a flood disaster. *Environment and Behavior*, 23(2), p. 171-194.
- Rogers, R. W. (1983). Cognitive and physiological processes in fear appeals and attitude change: A revised theory of protection motivation. Dans J. Cacioppo, & R. Petty (Éds.), *Social Psychophysiology*. New York: Guilford Press.
- Rosenkoetter, M. M., Covan, E. K., Cobb, B. K., Bunting, S., & Weinrich, M. (2007). Perceptions of older adults regarding evacuation in the event of a natural disaster. *Public Health Nursing*, 24(2), p. 160-168.
- Ruin, I., Gaillard, J.-C., & Lutoff, C. (2007). How to get there? Assessing motorists' flash flood risk perception on daily itineraries. *Environmental Hazards*, 7, p. 235-244.
- Ruin, I., & Lutoff, C. (2004). Vulnérabilité face aux crues rapides et mobilités des populations en temps de crise. *La Houille blanche*, 6, p. 114-119.

- Sécurité publique Canada (2009). Base de données canadiennes sur les désastres. Dans Tairou, F., Bustinza, R., Bélanger, D., & Gosselin, P. (2010). *Proposition d'indicateurs aux fins de vigie et de surveillance des troubles de la santé liés aux précipitations non hivernales, inondations, glissements de terrain et sécheresses*. Québec: Institut national de santé publique du Québec. Accessible au : [http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1240\\_PropoIndicPrecipNonHivernales.pdf](http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1240_PropoIndicPrecipNonHivernales.pdf).
- Shackleton, E. C. R., Potts, J., Carter, D., & Ballinger, R. (2011). Residents' perceptions of coastal defense strategies at Emsworth, United Kingdom. *Littoral*, 13001, 1-8, doi : 10.1051/litt/20113001.
- Shrubsole, D., & Scherer, J. (1996). Floodplain regulation and the perceptions of the real estate sector in Brantford and Cambridge, Ontario, Canada. *Geoforum*, 27(4), p. 509-525.
- Siegrist, M., & Gutscher, H. (2006). Flooding risks: A comparison of lay people's perceptions and expert's assessments in Switzerland. *Risk Analysis*, 26(4), p. 971-979.
- Siegrist, M., & Gutscher, H. (2008). Natural hazards and motivation for mitigation behavior: People cannot predict the affect evoked by a severe flood. *Risk Analysis*, 28(3), p. 771-778.
- Sjöberg, L. (2000). Factors in risk perception. *Risk Analysis*, 20(1), p. 1-11.
- Sjöberg, L. (2003). Risk perception is not what it seems: The psychometric paradigm revisited. Dans K. Andersson (Éd.), *VALDOR Conference 2003*, p. 14-29). Stockholm: VALDOR.
- Slovic, P. (1987). Perception of risk. *Science*, 236(4799), p. 280-285.
- Slovic, P., Finucane, M., Peters, E., & MacGregor, D. G. (2004). Risk as analysis and risk as feelings: Some thoughts about affect, reason, risk, and rationality. *Risk Analysis*, 24(2), p. 1-12.
- Spence, A., Poortinga, W., Butler, C., & Pidgeon, N. F. (2011). Perceptions of climate change and willingness to save energy related to flood experience. *Nature Climate Change*, 1, p. 46-49.
- Stewart, R. M., & Rashid, H. (2011). Community strategies to improve flood risk communication in the Red River Basin, Manitoba, Canada. *Disasters*, 35(3), p. 554-576.
- Tairou, F., Bustinza, R., Bélanger, D., & Gosselin, P. (2010). *Proposition d'indicateurs aux fins de vigie et de surveillance des troubles de la santé liés aux précipitations non hivernales, inondations, glissements de terrain et sécheresses*. Québec : Institut national de santé publique du Québec. Accessible au : [http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1240\\_PropoIndicPrecipNonHivernales.pdf](http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1240_PropoIndicPrecipNonHivernales.pdf).

- Takao, K., Motoyoshi, T., Fukuzono, T., Seo, K., & Ikeda, S. (2004). Factors determining residents' preparedness for floods in modern megapolises: The case of the Tokai flood disaster in Japan. *Journal of Risk Research*, 7(7-8), p. 775-787.
- Tapsell, S. M., Penning-Rowsell, E. C., Tunstall, S. M., & Wilson, T. L. (2002). Vulnerability to flooding: Health and social dimensions. *Philosophical Transactions of the Royal Society*, 360, p. 1511-1525.
- Tapsell, S. M., & Tunstall, S. M. (2008). "I wish I'd never heard of Banbury": The relationship between 'place' and the health impacts from flooding. *Health & Place*, 14, p. 133-154.
- Terpstra, T. (2011). Emotions, trust, and perceived risk: Affective and cognitive routes to flood preparedness behavior. *Risk Analysis*, p. 1-18.
- Terpstra, T., Gutteling, J. M., Geldof, G. D., & Kappe, B. (2006). The perception of flood risk and water nuisance. *Water Science and Technology*, 54(6-7), p. 431-439.
- Terpstra, T., Lindell, M. K., & Gutteling, J. M. (2009). Does communication (flood) risk affect (flood) risk perceptions? Results of a quasi-experimental study. *Risk Analysis*, 29(8), 1141-1155.
- Thieken, A. H., Kreibich, H., Mueller, M., & Merz, B. (2007). Coping with floods: Preparedness, response and recovery of flood-affected residents in Germany in 2002. *Hydrological Sciences*, 52(5), p. 1016-1037.
- Tricot, A. (2008). La prévention des risques d'inondation en France : Entre approche normative de l'état et expériences locales des cours d'eau. *Environnement urbain/Urban Environment*, 2, p. 123-133.
- Vari, A. (2002). Public involvement in flood risk management in Hungary. *Journal of Risk Research*, 5(3), p. 211-224.
- Vergriette, B. (2006). *Perception du risque et participation du public*. Fiche produite par l'AFSSET.
- Vogt, M., Willis, K. F., & Vince, J. (2008). *Weighing up the risks – The decision to purchase housing on a flood plain*. *Australian Journal of Emergency Management*, 23(1), p. 49-53.
- Wagner, K. (2007). Mental models of flash floods and landslides. *Risk Analysis*, 27(3), p. 671-682.
- Whitmarsh, L. (2008). Are flood victims more concerned about climate change than other people? The role of direct experience in risk perception and behavioural response. *Journal of Risk Research*, 11(3), p. 351-374.
- Willis, K. F., Natalier, K., & Revie, M. (2011). Understanding risk, choice and amenity in an urban area at risk of flooding. *Housing Studies*, 26(2), p. 225-239.

- Zaalberg, R., Midden, C., Meijnders, A., & McCalley, T. (2009). Prevention, adaptation, and threat denial: Flooding experiences in the Netherlands. *Risk Analysis*, 29(12), p. 1759-1778.
- Zaleskiewicz, T., Piskorz, Z., & Borkowska, A. (2002). Fear or money? Decisions on insuring oneself against flood. *Risk Decision and Policy*, 7, p. 221-233.
- Zhang, Y., Hwang, S. N., & Lindell, M. K. (2010). Hazard proximity or risk perception? Evaluating effects of natural and technological hazards on housing values. *Environment and Behavior*, 42(5), p. 597-624.



## **ANNEXE 1**

### **CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE**



**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
1.	Grothmann, T., & Reusswig, F. (2006). People at risk of flooding: Why some residents take precautionary action while others do not. <i>Natural Hazards</i> , 38, 101-120.	Explorer la validité du modèle de la motivation à la protection – MMP ( <i>Protection Motivation Theory</i> ; Rogers, 1983), notamment en le comparant à un modèle socioéconomique; identifier les facteurs qui favorisent la mise en place d'actions pour éviter les dommages causés par les inondations.	Allemagne, Cologne, 157 personnes vivant dans des zones à risque d'inondation.	Modèle psychosocial basé sur le MMP, qui n'a jamais été utilisé jusqu'à ce jour pour étudier le niveau de préparation aux inondations.  Expérience liée aux inondations, expérience liée à l'évaluation des menaces, évaluation des menaces (mesure combinée de la sévérité et de la probabilité perçues), peur, réponses non protectrices (fatalisme, déni et pensée magique), recours à la protection publique. Comportements de protection : le fait de s'informer pour connaître les options d'autoprotection, éviter de conserver des meubles luxueux au sous-sol et au premier étage, achat de dispositifs de protection, mesures liées à la structure. Données sociodémographiques : âge, sexe, niveau d'éducation, revenu, propriétaire/locataire.	157 entrevues téléphoniques (questionnaire prétesté auprès de 20 personnes); Corrélations de Spearman, régression logistique.	Le modèle psychosocial explique de 26 à 45 % de la variance selon le comportement de protection étudié (niveau d'explication bon à très bon). Le modèle socioéconomique (âge, revenu familial et le fait d'être propriétaire ou non) explique de 3 à 35 % de la variance. Parmi les trois prédicteurs d'ordre socioéconomique, seul le fait d'être propriétaire demeure toujours significatif, peu importe le comportement étudié.  Régression logistique multivariée : pour expliquer les comportements de protection (information, absence de meubles luxueux, dispositifs de protection, mesures structurelles), on utilise un modèle économique géographique (prédicteurs : propriétaire, inondation passée). Quand on lui ajoute quatre prédicteurs liés à la perception (évaluation de la menace, confiance en la protection publique, évaluation des capacités de réponse,	Le contexte théorique repose sur le Modèle de la motivation à la protection – MMP ( <i>Protection Motivation Theory</i> ; Rogers, 1983), un modèle qui semble intéressant pour la phase précédant l'aléa (prévention).

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>réponses non protectrices), ce sont les réponses non protectrices (fatalisme, déni, pensée magique) qui sont le meilleur prédicteur pour ne pas acheter des dispositifs et de mettre en place des mesures contre les inondations (voir tableau 3, p. 116; les réponses de non-protection ont été regroupées en une seule variable).</p> <p>En somme, les facteurs liés à la perception prédisent mieux l'adaptation aux inondations que les facteurs socioéconomiques. Le MMP est utile pour expliquer la préparation aux inondations en Allemagne. Pour motiver les résidents à adopter des comportements préventifs, il est essentiel de les informer des risques d'inondation et de leurs conséquences potentielles, mais aussi de leur transmettre des informations sur la possibilité,</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						l'efficacité et les coûts des mesures préventives qu'ils peuvent mettre en place à leur domicile.	
2.	Thieken, A. H., Petrow, T., Kreibich, H., & Merz, B. (2006). Insurability and migration of flood losses in private households in Germany. <i>Risk Analysis</i> , 26(2), 383-395.	<p>L'étude tente de répondre aux questions suivantes :</p> <p>a- quels sont les termes des assurances contre les aléas naturels en Allemagne?</p> <p>b- combien y avait-il de personnes qui étaient assurées lors de l'inondation d'août 2002?</p> <p>c- comment la couverture d'assurance influence-t-elle la conscience du risque et les mesures de mitigation?</p>	Allemagne, 25 compagnies d'assurance et 1 248 propriétaires.	Compagnies d'assurance : caractéristiques de la compagnie d'assurance, analyse du risque d'inondation (ex. : évaluation du risque des propriétaires qui souscrivent à une assurance, information liée aux mesures de mitigation transmises aux propriétaires), pertes associées à l'inondation d'août 2002 (ex. : % des assurés qui ont été touchés par l'inondation, les mesures de mitigation qui ont permis de réduire les dommages), conséquences de l'inondation (ex. : changements apportés aux conditions de l'assurance), le rôle des assureurs dans la gestion du risque d'inondation.	Questionnaire posté à des compagnies d'assurance – 25 répondants, entrevue réalisée auprès d'un représentant de l'association des assureurs allemands; entrevues téléphoniques auprès de 1 248 propriétaires; Statistiques descriptives, test U de Mann-Whitney.	<p>Les assureurs évaluent plus précisément le risque à la suite de l'inondation de 2002.</p> <p>Les compensations provenant des compagnies d'assurance sont plus élevées que celles offertes par le gouvernement. Au total, 75 % des propriétaires assurés affirmaient être très satisfaits de la compensation reçue, alors qu'ils étaient 60 % à faire la même affirmation du côté des propriétaires non assurés par une compagnie privée. Néanmoins, 29 % des propriétaires non assurés ne comptaient pas souscrire à une assurance après l'inondation.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
		d- comment les compagnies d'assurance soutiennent-elles la réduction du risque et les mesures de mitigation?		Propriétaires : contenu de la maison, pertes et dommages associés à l'inondation de 2002, couverture de l'assurance, mesures de mitigation avant et après l'inondation, conscience du risque d'inondation, expérience d'inondations.		<p>Les personnes assurées par une compagnie tendent à avoir plus d'expérience avec les inondations. Les personnes n'ayant pas d'expérience avec les inondations, mais étant conscientes d'habiter une région à risque, tendent davantage à souscrire à une assurance que les personnes qui n'ont pas cette conscience.</p> <p>Les personnes assurées ont mis plus souvent en place des mesures de mitigation avant l'inondation de 2002: elles étaient 28,5 % à avoir utilisé au moins une mesure contre 20,5 % des personnes non assurées. Il semble que les compagnies d'assurance encouragent peu les mesures de mitigation. Par exemple, seulement 25 à 35 % d'entre elles donnent des conseils sur les mesures de mitigation à leur clientèle.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						De plus, tous les assureurs imposent un déductible, mais en aucun cas celui-ci n'était établi en fonction du risque d'inondation associé à la zone habitée.	
3.	Thieken, A. H., Kreibich, H., Mueller, M., & Merz, B. (2007). Coping with floods: Preparedness, response and recovery of flood-affected residents in Germany in 2002. <i>Hydrological Sciences</i> , 52(5), 1016-1037.	Évaluer les capacités de <i>coping</i> de résidents de trois régions de l'Allemagne.	Allemagne, résidents de Saxony, Saxony-Anhalt et Bavaria (états touchés par l'inondation de 2002) : zone de la rivière Elbe (groupe A), zone des affluents de l'Elbe (groupe B), le bassin du Danube (groupe C).	Impact de l'inondation, contamination de l'eau, avertissement d'inondation, mesures d'urgence, évaluation, nettoyage, caractéristiques et dommages de la maison (intérieur et extérieur), rétablissement, mesures de prévention, expérience d'inondations, variables socioéconomiques.	Entrevues auprès de 1 697 personnes habitant des maisons situées dans les états les plus affectés par l'inondation de 2002; Analyse descriptive, test U de Mann-Whitney, test H de Kruskal-Wallis, corrélation de Spearman.	Avant les inondations, la plupart des résidents des trois groupes ont mis en place au moins une mesure de prévention (groupe A = 71,2 %, groupe B = 72,6 % et groupe C = 65,3 %), mais les types de mesures utilisées diffèrent considérablement d'un groupe à l'autre. Voir pp. 1024-1026 pour détails. Ces différences seraient reliées aux expériences différentes avec les inondations et à des événements historiques. L'expérience avec les inondations serait le facteur le plus important pour motiver les personnes à rechercher de l'information sur les mesures de prévention. Les alertes d'inondations	Analyse de l'impact des inondations sur la société: voir figure 1 (p. 1017) décrivant le cycle du désastre adapté pour les inondations.

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>différent significativement selon les trois régions (les personnes non avisées de l'inondation : groupe A = 11 %, groupe B = 28,5 % et groupe C = 42 %). Voir pp. 1027-1029 pour détails.</p> <p>Les mesures d'urgence prises par plus de 50 % des répondants concernent la protection de meubles et de biens précieux, des véhicules et de documents, et la protection du domicile contre l'eau. Plus les gens étaient nombreux à prendre des actions et avaient du temps pour le faire, plus les mesures d'urgence étaient efficaces. Les avertissements sont plus efficaces lorsqu'ils contiennent des informations détaillées sur la situation (ex. : niveau de l'eau) et sur les mesures à prendre. En plus des caractéristiques de l'inondation (niveau de l'eau, durée,</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						contamination), les connaissances à propos des mesures de protection et l'efficacité perçue des mesures de protection mises en place par les résidents sont associées à un rétablissement plus rapide.	
4.	Wagner, K. (2007). Mental models of flash floods and landslides. <i>Risk Analysis</i> , 27(3), 671-682.	Analyser les perceptions de crues subites et de glissements de terrain avec l'approche du modèle mental.	Allemagne, quatre communautés des Alpes Bavaoises.	Perception des crues subites, perception des glissements de terrain, modèle mental (façon de comprendre et d'interpréter les inondations), genre, expérience personnelle liée à des dommages, peur de dommages futurs, occupation des sols forestiers et liés à l'agriculture ( <i>forest or agricultural land user</i> ), niveau d'éducation, niveau socioéconomique, implication dans la protection contre l'aléa naturel, utilisation des différents moyens pour trouver de l'information, stratégies de <i>coping</i> .	1) 38 entrevues qualitatives (24 personnes habitant des zones à risque et 14 experts locaux) sur les facteurs influençant les aléas à l'étude; analyse qualitative. 2) 601 entrevues téléphoniques menées en 2001 et 604 en 2003; questionnaire composé d'énoncés liés aux crues subites	Entrevues qualitatives : la plus grande différence observée dans la conception des modèles mentaux se situe entre les nouveaux arrivants et les résidents avec une grande expérience des aléas à l'étude. Ceux qui habitent la région depuis moins de 20 ans rapportent 8,2 facteurs qui peuvent avoir une influence sur les crues subites, alors que ceux qui sont nés dans la région en nomment 12,7. Les répondants avec les meilleurs modèles mentaux ont parlé des livres scientifiques qu'ils ont lus, des	Les modèles mentaux liés aux aléas naturels sont généralement basés sur l'expérience personnelle ainsi que sur l'information assimilée par le biais des médias de masse, le groupe de pairs et les agences responsables. En évaluant d'abord les modèles mentaux de la population concernant un aléa,

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
					<p>(basés sur les entrevues avec les experts); analyse : test t, ANOVA, corrélation non paramétrique (Kendalls tau b).</p> <p>3) Entrevues en personne auprès de 139 répondants; questionnaire composé d'énoncés sur les stratégies de mitigation à partir d'une vue aérienne d'un torrent; analyse : statistiques descriptives.</p>	<p>discussions qu'ils ont eues avec des experts et le fait d'être dehors durant des conditions météo mauvaises.</p> <p>Entrevues téléphoniques : selon l'ANOVA, les personnes suivantes possèdent plus de connaissances relatives aux crues subites :</p> <p>1) celles utilisant différents moyens pour s'informer des aléas naturels;</p> <p>2) celles qui expriment de la peur à propos des aléas naturels;</p> <p>3) celles qui ont de l'expérience avec les aléas;</p> <p>4) celles qui résident à Hindelang (ce résultat n'est pas interprété par l'auteur).</p> <p>En somme, l'expérience personnelle et la visibilité des facteurs pouvant avoir une influence sur l'aléa (plus un facteur est visible, mieux il est compris) sont les deux facteurs principaux influençant le contenu des modèles mentaux.</p>	<p>il est possible ensuite de concevoir des outils d'information qui correspondent à ces modèles.</p>

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Les outils d'information devraient expliquer les facteurs importants qui mènent aux conditions locales. À cet effet, des photos montrant des désastres passés dans la communauté seraient plus aidantes que des photos prises dans d'autres régions.</p> <p>Les stratégies d'information devraient viser les processus invisibles (ex. : explication du lien entre l'eau du sol et les éboulements), car les modèles mentaux prennent déjà en compte ceux qui sont visibles.</p> <p>La peur et la tendance à utiliser des stratégies d'évitement cognitif seraient le résultat de modèles mentaux pauvres et de l'influence des médias de masse, les journalistes ne rapportant que des événements extrêmes et sur lesquels la population locale a peu de contrôle. La perception du risque des aléas à l'étude est</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						influencée par les conditions locales, notamment la perception des événements passés ayant causé des dommages (et non seulement le nombre d'événements).	
5.	Vogt, M., Willis, K. F., & Vince, J. (2008). Weighing up the risks – The decision to purchase housing on a flood plain. <i>Australian Journal of Emergency Management</i> , 23(1), 49-53.	Comprendre les perceptions du risque d'inondation chez des résidents à risque.	Australie, 31 propriétaires vivants dans les banlieues d'Invermay et d'Inveresk.	Perception du risque, raisons d'habiter la région, propriétaire / locataire.	Entrevues semi-structurées (31 répondants); analyse qualitative.	La plupart des résidents ont indiqué qu'ils étaient conscients du risque avant d'acheter leur propriété. Certains le font par manque de choix; par exemple, les maisons sont plus abordables dans des régions à risque.  Aussi, le sens de la place ( <i>sense of place</i> ) et la qualité de vie (ex. : localisation de la maison, type de maison) jouent un rôle important.  La perception que le risque fait partie de la vie de tous les jours contribue aussi au processus décisionnel des résidents. Les commentaires mettent en lumière la croyance que la vie et le risque sont synonymes.	Le cadre conceptuel repose sur le concept de risque volontaire et involontaire. Selon Lupton (1999) et Kemshall (2002), les gens font des choix à propos des niveaux de risque acceptables, en négociant et en composant avec les risques associés à leur vie actuelle.

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabes étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Les perceptions du risque sont souvent accompagnées d'un sens d'inéluctabilité. Alors que plusieurs résidents perçoivent le risque d'inondation comme inévitable ou fataliste, ils sont aussi conscients que leur vulnérabilité aux aléas naturels n'est pas accidentelle ou fataliste. Bien que le monde naturel ne puisse être contrôlé, le fait d'habiter dans une zone à risque augmente leur exposition au risque.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
6.	Willis, K. F., Natalier, K., & Revie, M. (2011). Understanding risk, choice and amenity in an urban area at risk of flooding. <i>Housing Studies</i> , 26(2), 225-239.	Évaluer la perception du risque et de l'impact des inondations chez des résidents d'une région défavorisée sur le plan socioéconomique.	Australie, Launceston, 64 résidents d'Invermay et d'Inveresk, des régions à risque d'inondation.	Perception du risque et de l'impact des inondations, données sociodémographiques (âge, sexe, locataire/propriétaire, durée d'habitation, personnes habitant le domicile), communication du risque, préparation contre les inondations.	Entrevues semi-structurées avec 64 résidents;  Analyse qualitative.	Bien que la plupart des résidents soient conscients du risque d'inondation, ils ne ressentent pas un sentiment d'inquiétude à cet égard. Toutefois, les personnes qui ont peu de choix quant à la maison qu'elles peuvent habiter et qui louent leur maison sont celles qui manifestent le plus d'inquiétude. Elles craignent les inondations en raison de leur peur des tempêtes, d'un manque d'options pour habiter ailleurs (temporairement ou à long terme) et de leur incapacité à remplacer leurs biens en cas d'inondations.  Somme toute, pour la plupart des résidents, les inquiétudes liées aux inondations sont marginales à l'égard de leurs préoccupations quotidiennes et de leur décision d'habiter cette région. En effet, certains résidents considèrent que le risque d'inondation est négligeable.	Selon la littérature, les personnes défavorisées sur le plan socioéconomique subissent plus longtemps les effets des catastrophes et perdent une plus grande partie de leurs biens que celles qui sont favorisées (p. 226).  D'après la perspective socioculturelle, la perception du risque dépend nécessairement des processus sociaux et des personnes qui les expérimentent. Elle peut aider à comprendre pourquoi les perceptions de la population et celles des experts diffèrent (Bradbury, 1989).

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						D'autres font le choix de s'établir dans cette région en fonction d'autres considérations : l'attachement à la région, le coût de la vie, les commodités, et le sentiment général de banlieue.	
7.	Kellens, W., Zaalberg, R., Neutens, T., Vanneuville, W., & De Maeyer, P. (2011). An analysis of the public perception of flood risk on the Belgian coast. <i>Risk Analysis</i> , doi : 0.1111/j.1539-6924.2010.01571.x.	Obtenir un aperçu de la perception du risque d'inondation le long de la côte belge : à quel point les caractéristiques personnelles, l'expérience et les caractéristiques liées à la résidence influencent la perception du risque.	Belgique, 619 personnes habitant les régions d'Ostend (risque d'inondation élevé), de Knokke-Heist et De Panne (risque faible).	Perception du risque d'inondation, âge, genre, éducation, propriétaire/locataire, résidence permanente ou non sur la côte belge, présence d'enfants à la maison, expérience directe avec des vagues de tempête ou des inondations, avoir une cave, vivre au rez-de-chaussée, résidence avec vue sur la mer, risque d'inondation associé à la région selon les experts.	Questionnaire (619 répondants) posté ou transmis en personne;  Analyse : corrélations de Cramer's V et de Pearson, analyse de régression multiple.	La perception du risque d'inondation est principalement influencée par le risque estimé par les experts, l'âge, le genre et l'expérience passée relative à des inondations. Trois groupes de personnes perçoivent un niveau de risque plus élevé : les personnes plus âgées, les femmes et les personnes ayant vécu une inondation dans le passé. De plus, le niveau de risque varie significativement selon la région. Les facteurs suivants n'ont pas été associés significativement à la perception du risque : les caractéristiques de la maison, le fait d'être propriétaire ou non, le fait d'habiter le domicile de façon permanente ou temporaire.	Différents facteurs liés à la perception du risque sont documentés dans l'article.  Voir article pour énoncés mesurant la perception du risque d'inondation (p. 6), énoncés basés sur l'étude de Terpstra <i>et al.</i> (2006).

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						Par ailleurs, l'analyse démontre que ce sont les touristes (plutôt que les résidents permanents) qui perçoivent un risque plus élevé, mais seulement à Ostend.	
8.	Kreuzwiser, R., Woodley, I., & Shrubsole, D. (1994). Perceptions of flood hazard and floodplain development regulations in Glen Williams, Ontario. <i>Canadian Water Resources Journal</i> , 19(2), 115-124.	Évaluer la façon dont les habitants de la plaine inondable de Glen Williams en Ontario perçoivent les règlements relatifs au risque d'inondation et à l'aménagement des régions inondables.	Canada, Ontario, 74 des 96 foyers de la plaine inondable de Credit River.	Perception du risque d'inondation, attitudes à l'égard de la réglementation, expérience d'inondations, durée de résidence, proximité de la rivière, âge, niveau d'éducation, revenu.	Entrevues en personne (74 résidents); Statistiques descriptives, test du chi-carré, test U de Mann-Whitney.	Au total, 28 % des personnes interviewées perçoivent un risque d'inondation future de leur propriété.  Le fait d'avoir vécu une inondation dans le passé, la proximité de la rivière et une durée de résidence plus longue sont autant de facteurs contribuant positivement à la sensibilisation au risque d'inondation.  Les personnes interviewées sont peu sensibles à l'existence et à la raison d'être des règlements relatifs à l'aménagement. Selon les répondants, la réglementation est le moyen communautaire le moins efficace pour réduire les dommages causés par les inondations.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Les répondants les plus sensibles et les plus favorables aux dits règlements sont ceux :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) qui perçoivent un risque d'inondation;</li> <li>2) qui sont satisfaits des programmes de l'autorité responsable;</li> <li>3) ayant reçu les informations liées aux règlements soit lors de réunions publiques, soit dans des brochures.</li> </ol> <p>Ce dernier fait souligne à quel point il est important que les organismes de gestion de l'eau mettent en place des programmes d'information et d'éducation efficaces.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
9.	Enarson, E., & Scanlon, J. (1999). Gender patterns in flood evacuation: A case study in Canada's Red River Valley. <i>Applied Behavioral Science Review</i> , 7(2), 103-124.	Étudier les impacts des inondations sur les couples et évaluer les différences entre les femmes et les hommes.	Canada, Red River Valley, 41 résidents en couple ayant évacué lors de l'inondation en avril 1997.	Expérience d'inondations, communications en situation d'urgence, actions et émotions lors des phases de préparation, impact, secours, rétablissement, changements perçus à l'égard de la famille, du travail et de la communauté, apprentissages en tant que femme ou homme au cours de l'inondation.	Entrevue structurée auprès de 41 personnes en couple, et qui habitent avec au moins une autre personne; Analyse qualitative.	L'expérience avant, pendant et après l'évacuation est davantage similaire que différente entre les hommes et les femmes. Elle semble être teintée par la sous-culture locale, le niveau socioéconomique, le stade de la vie, l'ethnicité et l'histoire familiale. Néanmoins, lorsque des différences sont observées, elles sont influencées par le genre et désavantagent les femmes. Les fonctions associées à la protection, au contrôle des évacuations et à la période de rétablissement sont principalement assumées par les hommes. Le pouvoir des hommes à l'égard des décisions prises en cas de désastre et l'expansion du travail domestique des femmes dans un tel contexte suggèrent que les relations interpersonnelles tendent à être moins égalitaires.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
10.	Laska, S. B. (1990). Homeowner adaptation to flooding: An application of the General Hazards Coping Theory. <i>Environment and Behavior</i> , 22(3), 320-357.	Évaluer si le modèle développé par Burton, Kates et White (1978) peut expliquer les actions entreprises à long terme par les victimes d'inondations répétées.	États-Unis, Louisiane, 175 propriétaires ayant été victimes d'inondations.	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Acceptation : assurance liée aux inondations.</li> <li>2. Réduction : pression pour que le gouvernement pose des actions (ex. : signer des pétitions, écrire des lettres à l'éditeur d'un journal), protéger son domicile contre les inondations.</li> <li>3. Changement : vendre son domicile ou envisager cette possibilité.</li> </ol> Caractéristiques des victimes : <ol style="list-style-type: none"> <li>1. expérience liée aux inondations (3 variables);</li> <li>2. richesse matérielle (1 variable);</li> <li>3. facteurs psychologiques (traits de personnalité, anticipation d'inondations futures) (3 variables);</li> <li>4. rôle dans le groupe social (3 variables) (voir Annexe).</li> </ol>	Questionnaire (pour les analyses, les données des 175 victimes d'inondations ont été considérées); échelle de Guttman; corrélations de Pearson, test de Duncan.	Pour tester la nature cumulative des actions, les actions de <i>coping</i> sélectionnées comme des indicateurs des niveaux d'action ont été combinées dans une échelle de Guttman. Parmi les 158 personnes ayant répondu à toutes les questions, 78 % ont émis des actions de façon séquentielle, ce qui confirme que les comportements sont émis selon l'ordre prédit par la théorie : les comportements moins exigeants (ex. : assumer les coûts) sont émis avant ceux qui demandent plus d'efforts et qui sont plus efficaces (prévenir les dommages). Par exemple, ceux qui protègent leur maison ont aussi souscrit à une assurance et entrepris des actions à l'égard du gouvernement (ex. : signer une pétition).	Le contexte théorique repose sur la théorie de Burton, Kates et White (1978).

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						Des corrélations de Pearson entre les caractéristiques des répondants et les niveaux de l'échelle démontrent que les mesures de chaque niveau de l'échelle sont associées avec au moins trois caractéristiques. En général, le nombre de caractéristiques des victimes d'inondations corrèle avec les niveaux : le fait de souscrire à une assurance est associé à trois caractéristiques alors que le fait de déménager est associé à six caractéristiques (voir p. 341). Les meilleurs prédicteurs pour tous les niveaux sont les variables associées à l'expérience d'inondations.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabes étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
11.	Lave, T. R., & Lave, L. B. (1991). Public perception of the risks of floods: Implications for communication. <i>Risk Analysis</i> , 11(2), 255-267.	Évaluer ce que les résidents connaissent sur les inondations et la façon dont ils perçoivent le risque.	États-Unis, Pennsylvanie, 22 résidents habitant des zones vulnérables aux inondations.  <i>Note</i> : Une 2 <sup>e</sup> série d'entrevues a été réalisée auprès de 13 résidents d'une même communauté, 6 semaines après une inondation. Lors de cette deuxième vague, les questions semblent avoir porté principalement sur les assurances.	Connaissances sur les inondations (ex. : causes, dommages, mitigation), mesures de protection, perception du risque personnel, perception liée aux assurances, niveau d'éducation, propriétaire ou locataire, âge, sexe, statut professionnel.	Entrevues en personne (première vague = 22 répondants, deuxième vague = 13 répondants); analyse qualitative.	Ils semblent nier la possibilité que des inondations futures se produisent.  Les répondants en connaissent peu sur les assurances contre les inondations. Les connaissances personnelles à l'égard des inondations et le désir de souscrire à des assurances sont associés à un plus haut niveau d'éducation, au statut professionnel et au fait que les gens lisent plus fréquemment les journaux et des livres.  Plutôt que de se baser sur la plus récente expérience d'inondation, les répondants tendent à se rappeler davantage des inondations qui ont été les plus destructives, même si elles sont survenues il y a des décennies. Certains répondants tendent à chercher des personnes à blâmer pour les inondations.	Avant de conduire les entrevues, un modèle qualitatif ( <i>Influence Diagram</i> ) a été conçu, basé sur la façon dont les experts structurent leur pensée par rapport aux inondations. Ce modèle permet d'évaluer la justesse et la complémentarité de la perception du risque d'inondation du public (voir figure 2, p. 261).

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Notamment, ils croient à tort que les digues (conçues pour générer de l'électricité) auraient dû mieux les protéger.</p> <p>Au total, 15 répondants sur 20 ont affirmé que la protection contre les inondations était la responsabilité du gouvernement, alors que seulement 5 ont affirmé que c'était une responsabilité conjointe (individuelle et gouvernementale).</p> <p>Presque la moitié des répondants juge non sérieuses les inondations au sous-sol, ou ne les considère même pas comme des inondations.</p> <p>En général, les répondants connaissent très peu les mesures pour s'en protéger.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
12.	Rochford, E. B., & Blocker, T. J. (1991). Coping with "natural" hazards as stressors: The predictors of activism in a flood disaster. <i>Environment and Behavior</i> , 23(2), 171-194.	Élaborer et tester un modèle psychosocial de l'activisme, combinant l'interprétation de l'aléa, l'évaluation de la menace future associée aux inondations et les mécanismes de <i>coping</i> individuels.	États-Unis, Oklahoma, 180 victimes d'inondations.	Activisme (implication dans un mouvement de protestation mesurée par 10 comportements, voir p. 181), évaluation de l'aléa (inondations contrôlables ou non), menace d'inondations futures ( <i>Threat Index</i> , alpha de Cronbach = 0,75), stratégies et styles de <i>coping</i> (forme abrégée du <i>Ways of Coping Scale</i> , voir p. 190, alpha de Cronbach = 0,69 pour la composante axée sur les problèmes et 0,83 pour celle axée sur les émotions), données sociodémographiques.	Entrevues réalisées 9 mois après une inondation (180 répondants); analyse de la trajectoire ( <i>Path Analysis</i> ).	Les gens n'interprètent pas l'aléa de la même façon. Les répondants qui perçoivent que les inondations peuvent être contrôlées sont plus susceptibles de se sentir menacés par des inondations futures et de s'impliquer dans un mouvement de protestation. Inversement, les gens qui voient les inondations comme un acte de la nature incontrôlable tendent davantage à utiliser des stratégies de <i>coping</i> axées sur les émotions, plutôt que sur les actions, et à ne pas s'impliquer dans la controverse associée aux inondations.	Les théories et recherches portant sur les catastrophes ont conclu que les désastres naturels résultent de forces de la nature incontrôlables, alors que les catastrophes technologiques sont le résultat d'une perte de contrôle de systèmes pourtant contrôlables. Or, les auteurs du présent article mettent en doute que les gens perçoivent les désastres naturels (comme les inondations) de façon aussi uniforme.

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
13.	Blanchard-Boehm, R. D., Berry, K. A., & Showalter, P. S. (2001). Should flood insurance be mandatory? Insights in the wake of the 1997 New Year's Day flood in Reno-Sparks, Nevada. <i>Applied Geography</i> , 21, 199-221.	Évaluer le processus décisionnel lié à la souscription d'une assurance chez les propriétaires à risque d'inondations.	États-Unis, Nevada, 197 propriétaires habitant une région où est survenue une inondation majeure 5 à 7 mois avant la collecte.	Souscription à une assurance, perception de la vulnérabilité personnelle à l'égard d'une inondation future, expérience associée à l'inondation de 1997, actions de prévention et de préparation entreprises depuis l'inondation, perception des dommages causés par les inondations, la perception que le coût de l'assurance est raisonnable, l'influence des médias, perception de la disponibilité des prêts et de l'assistance offerts par le gouvernement, pertinence de la couverture médiatique lors d'un événement majeur, discussions avec les voisins, amis et membres de la famille,	Entrevues téléphoniques (197 répondants); test t, analyse de régression logistique.	Au total, 62 % des répondants ont souscrit à une assurance (10 % d'augmentation depuis l'inondation de 1997) : 66 % l'ont fait, car c'était une exigence de l'institution financière, alors que les autres mentionnent leur préoccupation quant aux impacts d'une inondation future sur leur propriété.  Parmi ceux n'ayant pas d'assurance, 82 % croient qu'une inondation future ne causerait pas de dommages à leur propriété. En ce qui a trait aux conséquences de l'inondation de 1997, les propriétaires non assurés ont connu des dommages monétaires de faibles à modérés, alors que les personnes assurées ont connu des dommages plus importants.	Selon Motz (1997), les facteurs affectant la perception du risque se divisent en deux catégories : les facteurs situationnels (environnement socioéconomique et physique) et les facteurs cognitifs (facteurs psychologiques comme le locus de contrôle, le fatalisme, le déni, l'erreur du joueur). Les facteurs attitudeux seraient issus de la combinaison des facteurs psychologiques et situationnels.

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
				recommandations de la part des professionnels de l'immobilier et de la finance, exigences de l'institution financière pour une hypothèque ou un prêt, variables sociodémographiques (durée d'habitation dans la ville et dans la propriété, âge et valeur de la propriété, nombre de personnes habitant dans la propriété, genre, niveau d'éducation, revenu, occupation – service/non service).		<p>Les assurés et non-assurés croient qu'une inondation future surviendra. Toutefois, les non-assurés ne croient pas que les dommages à leur propriété seront importants, contrairement aux assurés (<math>t = 5,88</math>, <math>p &gt; 0,000</math>).</p> <p>Parmi les variables socioéconomiques, seule l'occupation professionnelle révèle des différences significatives entre les deux groupes : ceux qui sont dans le domaine des services tendent davantage à souscrire à une assurance (<math>t = -2,51</math>, <math>p &gt; 0,01</math>).</p> <p>Parmi les prédicteurs liés à la décision de souscrire à une assurance, on retrouve l'exigence de l'institution financière, la croyance que l'aide gouvernementale ne serait pas suffisante et la probabilité perçue qu'une future inondation causerait des dommages importants à la propriété.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabes étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
14.	Knocke, E. T., & Kolivras, K. N. (2007). Flash flood awareness in southwest Virginia. <i>Risk Analysis</i> , 27(1), 155-169.	Déterminer l'état actuel de la connaissance des crues subites ( <i>flash floods</i> ) chez la population cible.	États-Unis, Virginie, 300 résidents.	Habilité à définir une crue subite et à comprendre les statistiques relatives à ces crues, perception du risque pour sa vie et la propriété, fréquence de crues subites dans le passé et expérience, façon de s'informer sur la météo et les crues subites, sources d'information, réaction face aux avertissements météo, peur relative des catastrophes naturelles reliées à la météo, méthode d'avertissement préférée (échelle et délai), connaissance des systèmes d'avertissement actuels, genre, âge, niveau d'éducation, code postal, durée d'habitation dans la région, propriétaire/locataire, région habitée (plaine inondable ou non), assurance contre inondations.	Questionnaire en ligne (300 répondants); analyse qualitative et quantitative (test du chi-carré).	Analyse qualitative : La définition du National Weather Service a été comparée à celles des répondants : 67 % n'ont pas inclus une représentation juste des pluies, lesquelles sont nécessaires pour provoquer des conditions de crues subites, 82 % sont au courant de la période de survenue de l'événement. Les répondants semblent conscients de certaines conséquences des crues subites, principalement des dommages causés à la propriété et aux routes, les risques de noyades, de blessures et de décès, et d'être pris dans des maisons ou des autos inondées.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Analyse quantitative : La majorité des répondants sous-estiment la période de temps dans laquelle s'inscrivent les crues subites. Selon le test du chi-carré, les hommes sont plus conscients que les femmes du fait que ces crues sont la principale cause de décès parmi les catastrophes reliées à la météo (<math>\chi^2 = 8,170</math>, <math>p = 0,017</math>), de même que les adultes de 26-55 ans comparativement aux 18-25 ans (<math>\chi^2 = 11,860</math>, <math>p = 0,018</math>).</p> <p>Les 26-55 ans sont le groupe d'âge qui suit le plus les informations météo (<math>\chi^2 = 11,878</math>, <math>p = 0,003</math>).</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>L'expérience liée à des crues subites dans le passé (<math>x^2 = 10,601</math>, <math>p = 0,005</math>) et le fait de percevoir un danger pour sa vie (<math>x^2 = 11,660</math>, <math>p = 0,003</math>) incitent à suivre davantage la météo.</p> <p>Les plus jeunes ne prennent pas autant au sérieux les avertissements liés aux crues subites (<math>x^2 = 27,667</math>, <math>p \cong 0,000</math>) que les autres groupes d'âge. L'expérience liée à des crues subites dans le passé (<math>x^2 = 20,694</math>, <math>p \cong 0,000</math>) et le fait de percevoir un danger pour sa vie (<math>x^2 = 21,272</math>, <math>p \cong 0,000</math>) font en sorte que les avertissements sont pris plus au sérieux.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
15.	Griffin, R. J., Yang, Z., ter Huurne, E., Boerner, F., Ortiz, S., & Dunwoody, S. (2008). After the flood: Anger, attribution, and the seeking of information. <i>Science Communication</i> , 29(3), 285-315.	Comprendre ce qui motive les personnes à rechercher de l'information sur les risques d'inondation. Pour ce faire, les relations entre les différentes composantes du modèle <i>Risk Information Seeking and Processing</i> (Griffin, Dunwoody, & Neuwirth, 1999) sont évaluées, en mettant l'accent sur le rôle de la colère ressentie envers les agences responsables.	États-Unis, Milwaukee, 401 résidents habitant près de la rivière Menomonee.	Processus entourant la recherche d'informations, capacité perçue pour rechercher de l'information, croyances liées aux canaux d'information. Normes subjectives, réponses affectives, caractéristiques de l'aléa perçues, niveau d'éducation, revenu, âge, ethnicité, genre, philosophie politique (libéralisme ou conservatisme), localisation du domicile, perception de vivre ou non dans une zone à risque, expérience liée aux inondations.	Entrevue téléphonique auprès de 401 répondants; analyse quantitative, régression multiple hiérarchique.	Voir pp. 300-304 pour plus de détails.  Les gens qui croient avoir un manque de connaissances sur les inondations causées par les rivières et ceux qui considèrent avoir une plus grande capacité à rechercher de l'information investissent plus d'efforts à rechercher et à traiter l'information. Cette capacité est aussi significativement reliée au niveau d'éducation (beta = 0,14, p ≤ 0,01).  Les normes subjectives et les réactions affectives comme la colère peuvent amener à rechercher et à traiter l'information. En ce qui concerne les caractéristiques perçues de l'aléa comme variables prédictrices,	Voir p. 288 : Modèle <i>Risk Information Seeking and Processing</i> (Griffin, Dunwoody, & Neuwirth, 1999) est basé sur le modèle <i>Heuristic-Systematic Model</i> (Eagly & Chaiken, 1993).  Voir annexe pour questionnaire.

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabes étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>les résidents ayant moins confiance en les agences sont plus enclins à ressentir de la colère à leur égard (beta = -0,01, <math>p \leq 0,01</math>), tout comme ceux qui jugent que le risque de dommages dans le futur est plus grand (mesures de probabilité x sévérité, beta = 0,25, <math>p \leq 0,001</math>). Parmi les attributions causales, deux corrélaient avec la colère : les gens qui attribuent les pertes liées aux inondations à une mauvaise gestion gouvernementale (beta = 0,15, <math>p \leq 0,01</math>) sont plus en colère; ceux qui croient que les personnes vivant près de la rivière sont responsables de leur destin sont moins en colère (beta = -0,15, <math>p \leq 0,01</math>).</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
16.	Lindell, M. K., & Hwang, S. N. (2008). Households' perceived personal risk and responses in a multihazard environment. <i>Risk Analysis</i> , 28(2), 539-556.	Évaluer la perception des risques liés aux inondations, aux ouragans et aux rejets atmosphériques d'usines de produits chimiques; plus précisément, tester le PADM.	États-Unis, Texas, 321 propriétaires.	Données géographiques, attentes relatives au bail (quand ils pensent déménager), adaptation aux aléas (mise en place de mesures de protection), perception du risque personnel, durée d'habitation, sources d'information, caractéristiques démographiques (sexe, ethnicité, âge, état civil, niveau d'éducation, revenu familial).	Données collectées à partir de 2 sources : a) données géographiques; b) questionnaire envoyé par la poste.  Analyse quantitative, corrélations (type non spécifié) et régressions (analyse de médiation).	La perception du risque d'inondation et l'expérience liée aux inondations sont associées positivement à l'adoption de mesures de mitigation et à la souscription d'une assurance.  L'expérience liée aux inondations, toutes les sources d'information (sauf Internet) et le genre féminin sont associés positivement à la perception du risque d'inondation.  Le fait d'être caucasien et un revenu élevé sont associés négativement à la perception du risque d'inondation.	Différents cadres théoriques sont présentés dans l'article, notamment le <i>Protective Action Decision Model</i> (PADM – Lindell & Perry, 1992, 2004).  Selon les auteurs, d'autres ajouts à ce modèle pourraient être souhaitables : facteurs qualifiant la violence de l'événement (ex. : terreur), confiance dans les institutions et autres conséquences personnelles des inondations.  Toutes les mesures sont bien détaillées (voir pp. 544 et 545).

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>La variable liée aux attentes relatives à la durée d'habitation (quand les répondants comptent déménager) n'est pas associée à l'adaptation aux aléas.</p> <p>L'ethnicité n'est pas associée à la proximité de l'aléa.</p> <p>La proximité de l'aléa n'a pas un effet direct sur la perception du risque d'inondation.</p>	
17.	Adeola, F. O. (2009). Does duration of residency and prior experience affect impacts, evacuation, and adaptation behavior among survivors? <i>Environment and Behavior</i> , 41(4), 459-489.	Explorer à quel point l'expérience associée à un aléa naturel influence le comportement subséquent dans le contexte d'un désastre hydrométéorologique et si la durée d'habitation affecte le niveau de préparation.	États-Unis, Nouvelle-Orléans, plus de 653 victimes de l'ouragan Katrina (l'échantillon n'est pas entièrement précisé dans l'article).	Caractéristiques sociodémographiques (ethnicité, genre, éducation, revenu, statut conjugal, statut professionnel, durée d'habitation, nombre de personnes habitant le logement, nombre d'enfants habitant le logement, propriétaire/ locataire, communauté d'appartenance, qualité de vie dans la communauté,	Entrevues (plus de 55 résidents), analyse qualitative.  Questionnaire (598 résidents), statistiques descriptives, analyse de régression.	Selon l'analyse qualitative, la plupart des personnes interviewées ont mal jugé les impacts potentiels de l'ouragan. Certains avaient un sens de sécurité injustifié en se fiant aux mécanismes de protection mis en place (digues, mur contre les inondations, etc.).	Selon l'auteur, les facteurs démographiques (âge, ethnicité, genre, statut familial, niveau d'éducation) sont des prédicteurs faibles et inconstants du comportement d'évacuation.

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabiles étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
				expérience avec différents ouragans passés, réactions face à Katrina (évacuation ou non), effets psychologiques et sanitaires de Katrina, attitudes générales à l'égard des désastres.		<p>Presque tout le monde avait confiance que l'USACE (United States Army Corps of Engineers) maintiendrait efficacement les infrastructures pour protéger la ville contre les inondations.</p> <p>Le sondage révèle que la majorité des répondants (56,9 %) attribue la cause de Katrina à la fois aux forces de la nature et à l'erreur humaine. Au total, 29 % des gens ont indiqué avoir évacué grâce à la persuasion d'amis et de leur famille, 22 % en raison d'une expérience antérieure, 12,2 % à cause de l'obligation d'évacuer et 9,4 % grâce aux médias de masse; 10 % des répondants n'ont pas évacué.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Selon la régression logistique, l'influence des amis et de la famille est le meilleur prédicteur du comportement d'évacuation (<math>\beta = 0,219</math> et <math>\exp(\beta) = 1,245</math>, <math>p &lt; 0,001</math>). Le fait de vivre depuis plus longtemps dans la région a une certaine influence sur la décision d'évacuer (<math>\beta = 0,375</math> et <math>\exp(\beta) = 1,454</math>, <math>p &lt; 0,10</math>).</p> <p>L'expérience antérieure liée à la prise de décision d'évacuer ou non a un effet négligeable sur le comportement d'évacuation (<math>\beta = -0,223</math> et <math>\exp(\beta) = 0,800</math>, <math>p &lt; 0,10</math>). Les données sociodémographiques (ex. : âge, ethnicité, éducation) ne sont pas des prédicteurs significatifs.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
18.	Horney, J. A., Macdonald, P. D., Van Willigen, M., Berke, P. R., & Kaufman, J. S. (2010). Individual actual or perceived property flood risk: Did it predict evacuation from Hurricane Isabel in North Carolina, 2003? <i>Risk Analysis</i> , 30(3), 501-511.	Examiner les relations entre le fait de vivre dans une zone désignée à risque (risque réel), le risque d'inondation perçu et l'évacuation lors d'un ouragan.	États-Unis (Caroline du Nord), 570 personnes habitant 3 zones côtières touchées par l'ouragan Isabel.	Intention d'évacuation lors de l'ouragan Isabel et dans le futur, expérience liée aux ouragans, cohésion sociale (propension à aider ses voisins, sentiment d'appartenance, sentiment de confiance, entente, partage des valeurs), type de maison, âge, propriétaire/locataire, risque réel d'inondations, niveau de risque perçu quant à d'éventuels dommages causés par des inondations à la suite d'un ouragan d'intensité similaire à celle d'Isabel, actions gouvernementales.	570 entrevues individuelles; Analyse : test du chi carré (Mantel-Haenszel), statistique D C/R de Somer, analyses bivariées, analyses multivariées (GLM).	Proportions des personnes ayant évacué : a) maison mobile = 55,0 %, sur pilotis ( <i>stick-built</i> ) = 19,5 %, à logements multiples = 9,5 %; b) locataires = 36,7 %, propriétaires = 26,2 %; c) moins de 50 ans = 33,8 %, 50 ans et plus = 23,8 %; d) femmes = 31,7 %, hommes = 24,4 %.  En ce qui concerne l'habileté des résidents à bien estimer leur risque d'inondation, 55,4 % ont identifié correctement leur niveau de risque. Toutefois, parmi ceux vivant dans la zone la plus à risque, moins de 18,4 % ont évalué leur risque comme étant élevé. En somme, 22,8 % des répondants ont sous-estimé leur niveau de risque.	Le <i>Protective Action Decision Model</i> (PADM) de Lindel et Perry (voir p. 502) est un modèle de décision en cas de catastrophe. L'étude est basée sur un diagramme causal adapté de ce modèle (voir p. 503).

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabes étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>La statistique D C/R de Somer (0,14; IC 95 % : 0,06, 0,22) est positive, indiquant une relation positive entre le risque perçu et le risque réel lorsque le risque perçu est considéré comme la variable dépendante.</p> <p>Selon les analyses bivariées, aucune association n'a été observée entre le risque réel et l'évacuation lors de l'ouragan Isabel.</p> <p>Pour les analyses multivariées, un modèle a été créé sur la base de diverses covariables relevées dans la littérature liée au risque perçu ou réel d'inondation: intention d'évacuer, expérience passée avec les ouragans, cohésion sociale et caractéristiques sociodémographiques (type de maison, achat ou location, âge).</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Pour expliquer l'association entre le fait de ne pas avoir évacué et le risque perçu, le modèle final comprend l'intention d'évacuation (LRT <math>\chi^2 &lt; 0,0001</math>), le type de maison (LRT <math>\chi^2 &lt; 0,0001</math>; le fait d'habiter une maison mobile est associé à un risque perçu accru) et l'interaction entre le risque perçu et le type de maison (LRT <math>\chi^2 = 0,17</math>).</p> <p>Pour expliquer l'association entre le fait de ne pas avoir évacué et le risque réel, le modèle final comprend l'intention d'évacuation (LRT <math>\chi^2 &lt; 0,0001</math>) et le type de maison (LRT <math>\chi^2 = 0,0001</math>) (le fait d'habiter une maison mobile est associé à un risque réel plus grand).</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabiles étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
19.	Zhang, Y., Hwang, S. N., & Lindell, M. K. (2010). Hazard proximity or risk perception? Evaluating effects of natural and technological hazards on housing values. <i>Environment and Behavior</i> , 42(5), 597-624.	Tester un modèle causal dans lequel la perception du risque joue un rôle de médiateur dans la relation entre la proximité de l'aléa et la valeur de la propriété.	États-Unis, Texas, 321 propriétaires d'une maison située dans une région exposée aux inondations et aux ouragans, et à des risques d'aléas d'ordre toxique.	Prix de la maison, caractéristiques structurelles (âge et grandeur de la maison, nombre de foyers, de chambres à coucher et de salles de bain), accessibilité à l'aéroport, au quartier financier et aux parcs, caractéristiques du quartier, proximité de l'aléa, perception du risque pour chaque aléa (voir p. 607 pour tableau résumant les variables et les sources utilisées, et p. 608 pour plus de détails sur la perception du risque).	1) Données géographiques; 2) questionnaire posté – 321 répondants; 3) données du recensement; 4) données sur les taxes; 5) données sur l'accessibilité à l'aéroport, au quartier financier ( <i>central business district</i> ) et aux parcs; analyse : régression hédonique.	La revue de littérature suggère que, malgré le nombre de recherches sur les effets des aléas naturels et des catastrophes technologiques sur la valeur des propriétés, les résultats obtenus ne sont pas constants. La plupart des études voient la proximité de l'aléa comme ayant une influence directe sur la valeur de la propriété, mais il a été démontré que l'effet de la proximité peut être influencé par le risque personnel perçu. Voir figure 1 pour modèle conceptuel (p. 603).  La perception du risque, selon les trois aléas, semble avoir une validité discriminante qui est pauvre. La perception du risque d'inondation ( $r = -0,11$ , $p = 0,05$ ), d'ouragan ( $r = -0,21$ , $p = 0,05$ ) et de désastre chimique	Revue de littérature sur la relation entre les effets des aléas naturels et la valeur des propriétés (p. 599).

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE  
(SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>(<math>r = -0,21</math>, <math>p = 0,05</math>) est reliée négativement à la distance (donc positivement à la proximité).</p> <p>La perception du risque (pour les trois types de désastre) a un effet négatif sur la valeur de la maison. Cela indique que, lorsque les gens perçoivent un désastre comme une menace à leur propriété et à leur sécurité personnelle, ils sont disposés à payer davantage pour une maison localisée ailleurs que pour une propriété similaire dans une zone à risque.</p> <p>Le risque perçu est un facteur de médiation significatif entre la proximité de l'aléa et la valeur de la propriété. Puisque les résidents considèrent la proximité du désastre pour évaluer le risque, ils sont moins enclins à payer pour</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						des maisons situées dans des zones à risque. Ainsi, la valeur de ces maisons va être moindre que celle de maisons similaires situées ailleurs soit dans des zones non à risque. Toutefois, la médiation est partielle et non complète.	
20.	Duchêne, F., & Morel Journel, C. (2000). Riverains de cours d'eau et gestionnaires du risque, un dialogue impossible? <i>Géocarrefour</i> , 75(3), 221-226.	Évaluer comment transmettre de l'information publique sur le risque d'inondation pour organiser la prévention.	France, gestionnaires (élus, techniciens et personnel administratif chargés de définir localement les réglementations encadrant les risques et de les appliquer), et des riverains (70 % d'entre eux ont déjà été victimes d'au moins une inondation)  Note : Le nombre de participants n'est pas précisé dans l'article.	Perception des caractéristiques de la rivière et du risque d'inondation (gestionnaires et riverains).	Entrevues, analyse qualitative (méthodologie peu détaillée dans l'article).	Les gestionnaires, lorsqu'ils parlent des riverains, tendent à présenter des figures caricaturales éloignées d'une réalité territoriale bien plus complexe. Pour eux, le riverain est un problème qu'il convient de toujours réduire. Généralement, la communication sur le risque avec les riverains n'est envisagée que dans une perspective descendante. Ils jugent avec indifférence, voire avec mépris, les constructions des riverains pour se protéger des crues,	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>sans pour autant leur proposer un autre système signifiant.</p> <p>Par ailleurs, pour certains riverains, c'est le caractère soudain de la crue qui la rend inquiétante, pour d'autres, c'est le risque que celle-ci se répète plusieurs fois. Lorsque l'inondation survient, il s'agit, pour la victime, d'un événement marquant. Il semble que l'expérience de la crue transforme le rapport au territoire. L'expérience de la crue ou des représentations suffisamment fortes qui concourent à son anticipation suscite, de la part des riverains, des constructions spécifiques destinées à répondre au « risque » désormais plus ou moins conscientisé. Les riverains mettent en place des systèmes de protection qui laissent perplexe quant à leur réelle efficacité.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Mais la fonction de ces aménagements vise à bien domestiquer l'inconnu. Au-delà des aménagements matériels, les constructions destinées à mettre à distance le danger se traduisent aussi par des représentations et des procédures de langage particulières. Dans la quête des récits d'inondations, les répondants renvoient à d'autres lieux « plus inondés », à d'autres personnes « plus atteintes », qui peuvent être aussi proches que la maison du voisin. Aussi, les phrases inachevées, les contradictions qui apparaissent dans le discours, l'utilisation récurrente de l'expression « au cas où » témoignent bien du processus d'interrogation jamais achevé, qui structure les représentations du danger.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS - POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
21.	Ruin, I., & Lutoff, C. (2004). Vulnérabilité face aux crues rapides et mobilités des populations en temps de crise. <i>La Houille blanche</i> , 6, 114-119.	Évaluer les différents types de comportements qui peuvent s'exprimer lors d'un événement extrême du type « crue rapide » et les facteurs qui influencent la réaction des populations pendant la crise.	France, département du Gard, 30 personnes touchées par la crue du 8 et 9 septembre 2002.	Perception de l'espace et pratiques quotidiennes au sein de cet environnement, perception du cours d'eau avant la crue et des pratiques qui lui sont liées, perception du risque de crue et réaction face à l'événement de septembre 2002, perception de l'espace et du risque après l'événement et les modifications de pratiques quotidiennes.	Entretiens semi-dirigés (30 habitants de zones sinistrées); analyse qualitative.	Le niveau de perception du risque et de l'environnement ressort dans l'analyse des entretiens comme l'un des facteurs essentiels de la prise de risque. C'est en général le faible niveau de perception du risque qui est à la base des déplacements en période de crue. Le manque d'information ou le manque de pertinence des messages, aussi bien du point de vue des contenus que du ciblage, est aussi à l'origine d'un grand nombre de comportements imprudents. Les comportements à risque ne se limitent pas aux déplacements en période de crue, ils peuvent aussi prendre la forme d'un refus d'évacuation ou d'une évacuation tardive. Dans ce cas, une confiance exagérée en sa propre expérience ou en celle des anciens peut être à l'origine d'une sous-estimation du risque.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
22.	Tricot, A. (2008). La prévention des risques d'inondation en France : Entre approche normative de l'état et expériences locales des cours d'eau. <i>Environnement urbain/Urban Environment, 2</i> , 123-133.	Confronter deux approches de la prévention des risques en France : l'une, institutionnelle et menée par les services de l'État; l'autre, locale et prise en charge par les collectivités territoriales.	France, une trentaine de communes de l'agglomération de Pau.	Prévention institutionnelle et locale des risques d'inondation, raisons d'habiter en zone inondable.	Réalisation d'entretiens individuels (méthodologie et échantillon non spécifiés dans l'article), observation de débats collectifs lors du lancement des enquêtes publiques et lors de débats organisés par les associations de riverains, observation d'échanges entre les commissionnaires-enquêteurs et les riverains lors du déroulement des enquêtes publiques; Analyse des rapports et des documents techniques reflétant la doctrine de l'État français en matière de risque d'inondation, lecture des études techniques préparant la mise en œuvre des PPRI (plans de prévention des risques naturels d'inondation) pour	Les entretiens réalisés permettent de dégager plusieurs motivations pour habiter en zone inondable. Il y a celui qui ne savait pas et celui qui savait. Le premier en fait l'amère expérience, que ce soit lors d'une inondation ou lors de la mise en place d'un plan de prévention du risque d'inondation (PPRI). Pour l'autre, les explications sont de plusieurs ordres de rationalité : certains veulent profiter d'un prix plus bas; d'autres de la présence de l'eau; d'autres encore tolèrent un certain niveau d'eau dans leur maison. Ou encore, il peut s'agir d'un nouvel habitant finalement heureux de savoir que sa maison se retrouve à proximité d'un petit cours d'eau : la zone où il habite, désormais classée inondable, empêchera dans le futur toute urbanisation massive.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabiles étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
					les communes étudiées; analyse qualitative.	Par ailleurs, la prévention institutionnelle de l'État définit le risque comme majeur. L'approche est normative et définit un type de risque valant pour tous les territoires. La gestion locale du risque s'accorde avec des perceptions plus ordinaires de ce dernier. De plus, localement, le risque s'inscrit dans un territoire; la prévention doit alors composer avec d'autres logiques. Les deux approches n'impliquent pas les mêmes critères de rationalisation et de connaissance en matière de risque.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Sur la base du risque majeur, la première postule une impossibilité de vivre avec le risque, tandis que les expériences locales du risque relèvent des compromis difficiles entre présence du risque et nécessité d'aménager un territoire.</p> <p>La prévention du risque d'inondation, en France, accorde une place quasi exclusive à l'approche institutionnelle menée par les services de l'État, sans coordination avec les connaissances locales du risque. Cela ne manque pas de causer une certaine dissonance dans la mise en œuvre de la politique publique de prévention des risques.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabes étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
23.	Botzen, W. J. W., Aerts, J. C. J. H., & van den Bergh, J. C. J. M. (2009a). Dependence of flood risk perceptions on socioeconomic and objective risk factors. <i>Water Resources Research</i> , 45, W10440, 1-15.	Évaluer les perceptions du risque d'inondation de propriétaires vivant dans une zone à risque.	Hollande, 982 propriétaires habitant une région à risque d'inondation.	Perception du risque (probabilités, dommages anticipés), caractéristiques géographiques (ex. : distance de la rivière, région protégée ou non par une digue), expérience d'inondations, caractéristiques sociodémographiques (âge, genre, niveau d'éducation, valeur totale de la propriété, revenu).	Sondage en ligne; statistiques descriptives, analyses de régression (fonction Probit binaire, méthode des moindres carrés ou OLS).	<p>Les répondants croient que la probabilité d'inondations est faible : 72 % d'entre eux ont évalué la probabilité comme étant petite, très petite ou nulle. Bien qu'ils habitent tous une zone à risque, seulement 18 % croient qu'ils sont plus à risque que la moyenne des résidents du pays. Toutefois, en général, les répondants estiment de façon réaliste les dommages personnels que pourrait causer une inondation.</p> <p>Les habitants à proximité de la rivière et dans des régions à basse altitude ont une perception plus élevée du risque. Ceux qui habitent des régions non protégées par des digues tendent à sous-estimer le risque d'inondation.</p>	<p>La cadre théorique s'appuie sur le postulat que les perceptions du risque sont construites à partir de deux processus : l'expérience et le raisonnement analytique (voir p. 3).</p> <p>Voir l'annexe pour les questions liées à la perception du risque d'inondation.</p>

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Les personnes qui ont eu une expérience d'inondation et d'évacuation, mais qui ont peu souffert de dommages, ont une perception plus élevée du risque, mais s'attendent à moins de dommages que les personnes qui n'ont pas cette expérience.</p> <p>Les répondants qui connaissent moins bien les causes des inondations tendent à avoir une perception du risque moins élevée.</p> <p>Le niveau d'éducation et l'âge semble être corrélés négativement à la perception du risque. Par ailleurs, comparativement aux hommes, les femmes s'attendent à avoir moins de dommages.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
24.	Vari, A. (2002). Public involvement in flood risk management in Hungary. <i>Journal of Risk Research</i> , 5(3), 211-224.	Évaluer la participation de la population dans les activités liées aux inondations en Hongrie.	Hongrie, 750 personnes habitant 3 régions à risque d'inondation.	Sources d'information liées aux inondations, données sociodémographiques, connaissances des plans et des actions à prendre en cas d'inondations, utilité de l'information transmise à la population, efficacité du système pour la gestion des urgences et de la mitigation.	Entrevues en personne (750 propriétaires), entrevues semi-structurées (14 décideurs); analyse qualitative, statistiques descriptives, corrélations (type non précisé).	<p>Entrevues auprès des propriétaires : Les femmes sont plus susceptibles de se fier aux sources d'information gouvernementales locales que les hommes (63 % des femmes contre 51 % des hommes). Les plus jeunes se fient plus à ces sources que les plus âgés (72 % contre 58 %) et ont moins tendance à se fier aux médias généralistes (8 % contre 16 %).</p> <p>La moitié des répondants ont entendu parler des plans de protection et d'évacuation, et seulement 8 % connaissent bien les détails de ces plans.</p> <p>Les résultats suggèrent que les expériences d'inondations récentes influencent davantage la perception du risque que la gravité de l'inondation vécue.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Les personnes ayant été victimes d'inondations se sentent plus compétentes à prendre des actions que les autres.</p> <p>Entrevues auprès des décideurs : L'état socialiste a affaibli la participation de la population - participation qui aurait permis de réduire le risque en développant une attitude plus responsable chez les citoyens. Les autorités ne partagent pas l'information nécessaire aux citoyens pour qu'ils développent une telle attitude, notamment car elles craignent de susciter de la panique au sein de la population.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
25.	Pagneux, E., Gisladdottir, G., & Jonsdottir, S. (2010). Public perception of flood hazard and flood risk in Iceland: A case study in a watershed prone to ice-jam floods. <i>Natural Hazards</i> , doi : 10.1007/s11069-010-9665-8.	Évaluer la perception du risque d'inondation du public et ses préférences à l'égard de la gestion des inondations.	Islande, 90 participants répartis en 3 groupes : 1) Population vivant dans une région touchée par les inondations; 2) Population vivant près d'une région à risque; 3) Population vivant dans une région qui n'est pas à risque d'inondation.	Perception du risque (conscience des inondations passées, estimation du risque d'inondation et inquiétudes); âge, genre, location de la résidence, propriétaire/locataire, étage habité, origine géographique, niveau d'éducation, expérience de l'inondation de 1968, durée d'habitation dans la région; connaissance des signes d'inondation; et présence à l'exhibition photographique.	Questionnaire administré en personne; statistiques descriptives, ANOVA, corrélations bivariées.	Environ deux tiers des répondants ont une connaissance et une compréhension des inondations passées qui s'avèrent insuffisantes.  Les résultats indiquent que la conscience du risque est faible. Par exemple, 29 % des répondants vivant dans la région à risque considèrent que le risque d'inondation est important (ou très important) alors que pour 14 % d'entre eux, le risque est nul.  La population s'inquiète peu des inondations passées dans la région. De plus, la conscience du risque, l'estimation du risque et les inquiétudes ne sont pas corrélées.  L'expérience associée à une inondation passée est la source de sensibilisation la plus efficace.	Questions liées au risque perçu présentées au tableau 2.

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabiles étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
26.	Miceli, R., Sotgiu, I., & Settanni, M. (2008). Disaster preparedness and perception of flood risk: A study in an alpine valley in Italy. <i>Journal of Environmental Psychology, 28</i> , 164-173.	Investiguer la préparation à l'égard des inondations et la perception du risque auprès de 407 résidents ayant été victimes d'une inondation en 2000 et qui sont actuellement exposés à de hauts niveaux de risque environnemental.	Italie, Vallée d'Aoste, 407 victimes d'une inondation.	Préparation aux inondations (comportements de protection), perception du risque (composantes cognitives et affectives – échelle validée : <i>Perception of Flood Risk Scale</i> ; PFRS), données sociodémographiques (genre, âge, niveau d'éducation, statut professionnel, composition familiale-état civil, distance entre la maison et le cours d'eau le plus près), aspects expérientiels (ex. : avoir souffert de dommages à la suite de l'inondation de 2000, avoir participé à des activités de la défense civile) – certains énoncés présentés aux pages 167 et 169.	Entrevues téléphoniques (407 répondants); analyse descriptive, corrélations, MANOVA, analyse de régression.	Les énoncés du PFRS montrent une fiabilité (alpha de Cronbach = 0,84) et une entente inter-juges ( $r = 0,78$ ) élevées.  L'analyse factorielle confirmatoire démontre que l'échelle est unidimensionnelle.  Les répondants adoptent 3,17 (écart-type = 1,86) comportements de protection en moyenne. Les comportements les plus souvent rapportés sont avoir une lampe de poche et avoir une radio à batterie (77 %) alors que celui qui est le moins fréquent est d'apporter des changements à la maison (14 %).  En ce qui concerne la perception du risque d'inondation, les événements suivants sont perçus comme les plus probables	Selon les auteurs, la perception du risque devrait être conceptualisée comme un processus complexe qui englobe des aspects cognitifs et affectifs. Ainsi, elle ne correspond pas seulement à une évaluation subjective de la probabilité d'un événement futur et des conséquences matérielles et personnelles qui s'en suivent.

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>(en ordre décroissant) : subir une interruption des approvisionnements, des blessures (soi ou personnes chères), des dommages à la maison, des dommages à d'autres biens. En ce qui a trait aux sources d'inquiétudes, la plus importante concerne les blessures personnelles. Les autres, en ordre décroissant d'importance, sont l'interruption de l'approvisionnement, les dommages à la maison, et les dommages à d'autres biens que la maison.</p> <p>La perception du risque est liée à l'adoption de comportements de protection (<math>r = 0,11</math>, <math>p &lt; 0,05</math>) et au fait d'avoir vécu des dommages lors de l'inondation de 2000 (<math>r = 0,22</math>, <math>p &lt; 0,01</math>).</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						Des analyses de régression pas à pas ( <i>stepwise</i> ) ont été réalisées pour évaluer la relation entre la perception du risque et les comportements de protection, en contrôlant pour les effets des caractéristiques sociodémographiques et de l'expérience avec les comportements de protection. Les prédicteurs des comportements de protection sont les suivants : participation aux activités de la défense civile (B = 0,28, p < 0,01), perception du risque d'inondation (B = 0,13, p < 0,05), proximité des cours d'eau (B = 0,11, p < 0,05) et avancement en âge (B = 0,10, p < 0,05).	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						La relation entre la probabilité d'inondation estimée et les comportements de protection n'est pas significative, contrairement à la relation entre les sentiments d'inquiétude et ces mêmes comportements ( $r = 0,15, p < 0,01$ ).	
27.	Takao, K., Motoyoshi, T., Fukuzono, T., Seo, K., & Ikeda, S. (2004). Factors determining residents' preparedness for floods in modern megapolises: The case of the Tokai flood disaster in Japan. <i>Journal of Risk Research</i> , 7(7-8), 775-787.	Examiner la relation entre le niveau de préparation et les variables suivantes : la perception du risque d'inondation, l'expérience d'inondations, l'ampleur des dommages causés par une inondation antérieure et le fait d'être propriétaire.	Japon, 2 051 résidents de régions affectées par l'inondation Tokai.	Niveau de préparation (avant : assurances, consultation de la carte indiquant les risques associés à la région; après : mesures pour contrer des inondations futures), expérience d'inondations, perception du risque d'inondation (mesurée par l'anticipation d'inondations et le degré de peur généré par les inondations), dommages causés par les inondations, propriétaire ou locataire.	Questionnaire posté (2 051 répondants); analyse descriptive, test du chi carré.	L'expérience n'est pas associée à la préparation.  Les personnes qui ont un niveau de peur plus grand tendent davantage à souscrire à une assurance ( $\chi^2 = 6,70, p < 0,05$ ), mais pas à consulter une carte.  La peur est aussi associée à la prise de mesures après l'inondation ( $\chi^2 = 66,58, p < 0,01$ ), de même que l'ampleur des dommages causés par une inondation antérieure ( $\chi^2 = 74,52, p < 0,01$ ).	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Pour les propriétaires, la relation entre la peur d'inondations et le fait de prendre des mesures après l'inondation est significative (<math>\chi^2 = 67,14, p &lt; 0,01</math>), mais pas chez les locataires. De plus, les propriétaires, contrairement aux locataires, tendent davantage à mettre en place des mesures de prévention s'ils ont connu des dommages importants, mais pas s'ils ont connu des dommages mineurs ou si leur maison n'a pas été endommagée.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabiles étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
28.	Terpstra, T., Gutteling, J. M., Geldof, G. D., & Kappe, B. (2006). The perception of flood risk and water nuisance. <i>Water Science and Technology</i> , 54(6-7), 431-439.	Développer et valider un questionnaire mesurant les caractéristiques de la perception du risque d'inondation et de la nuisance de l'eau ( <i>water nuisance</i> ).	Pays-Bas, 49 répondants.	Perception du risque d'inondation et de la nuisance de l'eau, anxiété (état et trait), genre, niveau d'éducation, profession.	Questionnaire – 49 répondants (perception du risque = 38 énoncés concernant 16 caractéristiques; perception de la nuisance de l'eau = 12 énoncés concernant 6 caractéristiques); <i>State Trait Anxiety Inventory</i> (STAI-DY) (consistance interne = 0,87 à 0,96); groupe focalisé de 14 participants ayant répondu au questionnaire; analyse factorielle (analyse en composantes principales avec rotation Varimax).	Durant le processus de validation, les énoncés concernant le risque d'inondation ont été réduits à 23. Cet ensemble réduit reflèterait 8 facteurs dont la consistance interne varie de 0,55 à 0,82 :  1) (global) augmentation du risque d'inondation; 2) imprévisibilité et absence de crainte; 3) absence de crainte et impact sur la personne; 4) risque (in)connu; 5) compromis sur les risques et bénéfices; 6) gens exposés; 7) situation (in)contrôlable; 8) engagement public.  Ces 8 facteurs expliquent 74 % de la variance de la perception du risque d'inondation.	Le paradigme psychométrique serait la théorie principale dans le domaine de la perception du risque.  Développement d'un questionnaire sur la perception du risque d'inondation et de la nuisance de l'eau (voir annexe de l'article).

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Ces 3 facteurs expliquent 62 % de la variance :</p> <p>1) crainte (alpha = 0,72);</p> <p>2) situation (in)contrôlable et sans impact sur la personne (alpha = 0,65);</p> <p>3) risque accru de la nuisance liée à l'eau (alpha = 0,54).</p> <p>Aucune corrélation n'a été observée entre les traits anxieux et la perception du risque d'inondation ou de nuisance de l'eau.</p>	
29.	Terpstra, T., & Gutteling, J. M. (2008). Households' perceived responsibilities in flood risk management in the Netherlands. <i>Water Resources Development</i> , 24(4), doi : 10.1080/07900620801923385.	Évaluer les perceptions du risque d'inondation, notamment la relation entre la perception du risque et de sa propre responsabilité de se protéger contre les inondations.	Pays-Bas, 658 résidents habitant une zone à risque d'inondation.	Perceptions du risque (risque personnel perçu, probabilité d'une inondation dans les 10 prochaines années, sévérité des conséquences personnelles, sentiment de peur à l'égard des inondations, contrôle perçu durant une inondation, fréquence des pensées liées au risque d'inondation);	Questionnaire en ligne; statistiques descriptives, test t, corrélations de Spearman.	La plupart des répondants considèrent que le gouvernement est le responsable principal, ou le seul, de la mise en place de mesures prévenant et atténuant les dommages ( <i>damage mitigation</i> ). Toutefois, la majorité trouve que les résidents sont tout aussi responsables que le gouvernement en ce qui concerne la	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
				attitudes à l'égard des mesures de mitigation, responsabilité perçue à l'égard du niveau de préparation et de protection contre les inondations, confiance dans les autorités.		<p>préparation en cas d'inondations (<i>disaster preparedness</i>).</p> <p>La différence entre ces deux mesures est significative (<math>t = 13,85</math>, <math>df = 656</math>, <math>p &lt; 0,001</math>).</p> <p>L'attitude des résidents à l'égard de la préparation est plus positive que celle liée aux mesures de mitigation (<math>t = 7,22</math>, <math>df = 656</math>, <math>p &lt; 0,001</math>). Toutefois, la responsabilité perçue n'est pas corrélée significativement aux intentions de mettre en place des mesures de mitigation ni à celles de se préparer contre les inondations.</p> <p>En général, les résidents perçoivent un risque faible. La responsabilité liée aux dommages est significativement corrélée avec la sévérité perçue des</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>conséquences des inondations, et négativement corrélée avec le contrôle perçu et l'attitude à l'égard des mesures de mitigation. Ainsi, les répondants qui ont une attitude moins favorable à l'égard de la mitigation, qui perçoivent avoir moins de contrôle sur leur sécurité personnelle durant une inondation et qui perçoivent plus sévèrement les conséquences des inondations, sont plus susceptibles d'attribuer la responsabilité du contrôle des dommages (<i>damage control</i>) au gouvernement.</p> <p>En ce qui a trait à la préparation contre les inondations, seules les mesures de perception du risque sont corrélées significativement avec l'attribution de la responsabilité.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						Ainsi, les répondants tendent plus à attribuer la responsabilité au gouvernement lorsqu'ils perçoivent les inondations comme un risque personnel, s'attendent à ce que les conséquences soient plus sévères, considèrent que les inondations sont plus susceptibles de se produire dans un futur rapproché, expriment plus de peur à l'égard des inondations et perçoivent moins de contrôle sur le plan de la sécurité personnelle durant une inondation.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
30.	Botzen, W. J. W., Aerts, J. C. J. H., & van den Bergh, J. C. J. M. (2009b). Willingness of homeowners to mitigate climate risk through insurance. <i>Ecological Economics</i> , 68, 2265-2277.	Examiner la volonté des propriétaires de prendre des mesures de mitigation en retour de réductions sur leur assurance.	Pays-Bas, 509 propriétaires habitants dans le delta de la rivière.	Volonté de prendre des mesures de mitigation (sacs de sable, remplacement du recouvrement des planchers par de la céramique, déplacement du lave-linge et de la sècheuse à un étage supérieur, installer le chauffe-eau à un étage supérieur), efficacité de ces mesures, perception du risque d'inondation, caractéristiques géographiques et de la maison, données sociodémographiques, expérience liée aux inondations, causes perçues des inondations, effets anticipés des changements climatiques.	Sondage en ligne (509 propriétaires); statistiques descriptives, modèle Probit.	Les résultats du sondage indiquent que les propriétaires peuvent être enclins à prendre des mesures de mitigation, notamment l'utilisation de sacs de sable, lorsqu'en retour, une déduction est offerte par leur assureur.  La plupart des répondants ont un type de plancher au rez-de-chaussée qui est vulnérable aux inondations. Par conséquent, des dommages pourraient être évités en remplaçant ces planchers par d'autres, plus résistants. Environ un répondant sur cinq accepterait de prendre cette mesure si l'assureur l'exigeait.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>L'utilisation des sacs de sable et le remplacement des planchers permettent de prévenir plus de dommages que le déplacement du lave-linge, de la sècheuse et du chauffe-eau.</p> <p>Trois facteurs semblent influencer la décision d'utiliser les sacs de sable. Influence négative :</p> <p>1) Le fait que le gouvernement offre une compensation partielle pour les dommages causés par les inondations réduit les initiatives des résidents quant aux mesures de mitigation.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						Influence positive : 2) Plus la perception du risque est élevée, plus les résidents sont prêts à investir pour empêcher l'eau de pénétrer dans leur domicile. 3) Finalement, le fait d'avoir une maison plus élevée (sacs de sable sont alors plus efficaces), qui est située plus près de la rivière et qui se retrouve dans une région rurale (résidents peut-être plus conscients du risque) influence positivement la décision d'investir dans des mesures de mitigation.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE  
(SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
31.	Terpstra, T., Lindell, M. K., & Gutteling, J. M. (2009). Does communication (flood) risk affect (flood) risk perceptions? Results of a quasi-experimental study. <i>Risk Analysis</i> , 29(8), 1141-1155.	Évaluer les effets d'un programme de communication du risque d'inondation dans les Pays-Bas.	Pays-Bas, 80 participants.	Perception du risque d'inondation et de la nuisance de l'eau.	Groupes de travail expérimentiels (GT) (N = 24; 2 séries de 4 GT) – expérience directe avec l'adaptation aux inondations; deux groupes focalisés (une seule rencontre par groupe : N = 8 x 2 = 16), trois groupes de contrôle (GC) n'ayant pas participé aux GT ni aux groupes focalisés (N = 40).  Questionnaire.  Analyse :  MANOVA et D de Cohen (effets de grandeur de toutes les échelles); statistique du chi-carré pour l'analyse des scores de polarisation ( <i>i. e.</i> de la tendance à adopter une position plus extrême sur le même pôle d'un continuum).	L'ANOVA a révélé des différences significatives entre les GT et les GC seulement en ce qui concerne les échelles de soutien (F1,58 = 7,67, p < 0,01) et de contrôle (F1,58 = 6,73, p < 0,05). L'analyse des données brutes indique que les GT ont diminué significativement la confiance des participants en la quantité de soutien pour la société hollandaise à l'égard des mesures de mitigation (d = -0,78 entre résultats au prétest et au post-test), alors que les participants du GC n'ont pas connu de changement sur cette échelle (d ≅ 0,00).	Le processus de l'information ascendant est central dans la <i>Persuasive Arguments Theory</i> (PAT), qui est la théorie la plus sophistiquée pour expliquer les changements d'attitudes, de choix et de perceptions à la suite d'une discussion de groupe (voir p. 1143 pour explications).

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>En comparant les participants du GT et des groupes focalisés, on remarque des différences significatives sur les niveaux de polarisation sur deux échelles seulement : l'échelle sur la confiance (34,4 % FG et 12,8 % pour CG) et l'échelle sur les connaissances scientifiques existantes (34,4 % pour GT et 12,5 % pour GC). De plus, les résultats indiquent que les attitudes faibles changent plus facilement que celles qui sont fortes.</p> <p>Contrairement à l'hypothèse de recherche, les GC n'ont pas eu des niveaux significatifs de polarisation.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
32.	Zaalberg, R., Midden, C., Meijnders, A., & McCalley, T. (2009). Prevention, adaptation, and threat denial: Flooding experiences in the Netherlands. <i>Risk Analysis</i> , 29(12), 1759-1778.	Analyser les différences entre les groupes sur le plan des expériences subjectives, des évaluations et des réponses de <i>coping</i> . Analyser des processus de médiation, en termes d'expériences subjectives et d'évaluations, pour expliquer la relation entre les niveaux d'exposition et les réponses de <i>coping</i> .	Pays-Bas, 509 résidents de régions à risque d'inondation : un groupe de 3 434 victimes qui ont été exposées physiquement aux inondations et un groupe de 166 non-victimes qui ont été seulement exposées aux inondations de façon vicariante (ou par communication sociale).	Expériences subjectives (émotions négatives et positives, soutien social reçu), évaluations des résidents (ex. : inquiétudes, menace perçue, évaluation du <i>coping</i> ), intentions de mettre en place des actions pour éviter des dommages à sa propriété et sa santé, et la menace perçue ( <i>coping thought</i> ), données sociodémographiques (genre, âge, niveau d'éducation, état civil, en charge de personnes âgées ou de personnes non adultes, nombre de résidents, revenu familial, propriétaire/locataire, ayant grandi et avoir été élevé ou non dans la région); questionnaire basé sur 23 entrevues, et prétesté auprès de 12 répondants.	Questionnaire répondu par 509 résidents; analyse : modèle d'équation structurale, analyse factorielle confirmatoire, test t, corrélations de Pearson.	Voir l'article pour les analyses statistiques détaillées (pp. 1765-1773).  Les victimes rapportent de plus fortes émotions (négatives et positives) et avoir reçu plus de soutien social que les non-victimes.  En ce qui concerne les inondations futures, les victimes s'inquiètent davantage, se perçoivent plus vulnérables et anticipent des conséquences plus sévères.  L'expérience d'inondations est un facteur motivationnel pour mettre en place des actions préventives en vue d'inondations futures.	Cadre théorique repose sur la <i>Protection Motivation Theory</i> (PMT).  Voir l'annexe de l'article pour des énoncés du questionnaire.  Selon les auteurs, il est important de distinguer l'exposition physique à une menace (ex. : maison inondée) et l'expérience psychologique ou subjective (ex. : réponses de peur), deux composantes essentielles d'une réelle « expérience du désastre ».

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Par exemple, les victimes ont davantage l'intention de mettre leurs meubles à un étage plus élevé que les non-victimes.</p> <p>Les victimes sont plus motivées à prendre des actions liées à l'adaptation qu'à la prévention, une différence non observée chez les non-victimes. Notons qu'elles évaluent les mesures d'adaptation comme plus efficaces que les non-victimes.</p> <p>Ces résultats sont compatibles avec l'approche affective (ex. : heuristique de l'affect) et l'approche cognitive (PMT) en ce qui concerne le changement comportemental.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						De fait, les résultats suggèrent que les expériences subjectives (ex. : affect négatif et soutien social) prédisent l'adaptation en influant sur les évaluations cognitives, mais forment aussi une part indispensable du processus de médiation expliquant les différences sur le plan des intentions comportementales et du déni de la menace entre les victimes et les non-victimes. Les processus expérientiels et analytiques jouent un rôle dans la décision de comment composer avec les risques futurs.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
33.	Terpstra, T. (2011). Emotions, trust, and perceived risk: Affective and cognitive routes to flood preparedness behavior. <i>Risk Analysis</i> , 1-18.	Prédire les intentions de préparation en testant un modèle incluant l'expérience liée aux inondations, la confiance en la protection publique, et la perception du risque (composantes cognitives et affectives).	Pays-Bas. Étude 1 : communauté ayant récemment vécu une tempête majeure (N = 472). Étude 2 : deux régions à risque d'inondation (N = 1 289).	Émotions associées aux tempêtes et aux inondations, confiance en la protection contre les inondations, perception du risque (3 construits – menace, probabilité, conséquences), intentions liées à la préparation contre les inondations.	Étude 1 : Parmi 826 personnes ayant répondu à un questionnaire en ligne, 472 ont été sélectionnés pour l'étude; analyse : modèle d'équation structurale (SEM), analyse factorielle confirmatoire (CFA), MANOVA. Étude 2 : Questionnaire en ligne; analyse : CFA, SEM.	Étude 1 : La menace perçue ( <i>perceived dread</i> ) (B = 0,20, p < 0,05) et la probabilité perçue (B = 0,46, p < 0,001) ont des effets significatifs sur les intentions de préparation (mais pas d'effets en ce qui a trait aux conséquences perçues). La confiance est un prédicteur significatif de la menace perçue (mais la confiance ne prédit pas les conséquences perçues). Des émotions positives réduisent la menace perçue (B = -0,24, p < 0,001), la probabilité perçue (B = -0,16, p < 0,01) et les conséquences perçues (B = -0,22, p < 0,001).	Voir variables pour étude 1 à la page 6 (tableau 1) et pour l'étude 2 à la page 10 (tableau 4).

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Aussi, des émotions plus positives augmentent la confiance dans les mesures de protection contre les inondations.</p> <p>Les répondants ayant vécu une tempête majeure rapportent des émotions négatives (27 %), mais aussi des émotions neutres (56 %) et positives (16 %).</p> <p>En résumé, les émotions négatives diminuent la confiance dans la protection contre les inondations et augmentent la perception du risque. Les émotions positives ont l'effet contraire.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>La confiance dans la protection joue un rôle central puisqu'elle a des effets indirects sur les intentions de préparation et joue un rôle de médiateur sur les effets des émotions.</p> <p>Étude 2 : Modèle pour la région côtière : La menace perçue (<math>B = 0,31</math>, <math>p &lt; 0,01</math>) et la probabilité perçue (<math>B = 0,32</math>, <math>p &lt; 0,001</math>) ont un effet positif sur les intentions de préparation. La confiance est un prédicteur de la menace perçue (<math>B = -0,44</math>, <math>p &lt; 0,001</math>) et la probabilité perçue (<math>B = -0,41</math>, <math>p &lt; 0,001</math>). Les émotions ont un effet direct sur la menace perçue (<math>B = -0,35</math>,</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p><math>p &lt; 0,001</math>) et les conséquences perçues (<math>B = -0,20</math>, <math>p &lt; 0,05</math>), mais pas sur la probabilité perçue et la confiance dans les mesures de protection.</p> <p>Modèle pour la région près de la rivière : La menace perçue (<math>B = 0,15</math>, <math>p &lt; 0,001</math>), la probabilité perçue (<math>B = 0,19</math>, <math>p &lt; 0,001</math>) et les conséquences perçues (<math>B = 0,20</math>, <math>p &lt; 0,001</math>) ont des effets significatifs sur les intentions de préparation. La confiance est un prédicteur de la menace perçue (<math>B = -0,19</math>, <math>p &lt; 0,001</math>), la probabilité perçue (<math>B = -0,25</math>, <math>p &lt; 0,001</math>) et les conséquences perçues (<math>B = -0,12</math>, <math>p &lt; 0,05</math>).</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Les émotions ont aussi un effet direct sur la confiance dans les mesures de protection (B = 0,14, <math>p &lt; 0,001</math>), mais pas sur les intentions de préparation.</p> <p>En somme, quand les citoyens se rappellent une inondation, ils expérimentent des émotions négatives (ex. : peur et sentiment d'impuissance), mais aussi positives (ex. : sentiment de solidarité). La majorité des répondants (63 %), toutefois, rapportent ne pas avoir été touchés sur le plan émotif par ces expériences.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabiles étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						Les résultats démontrent que des processus affectifs (la confiance diminue le niveau de crainte, ce qui nuit aux intentions de préparation) et cognitifs (une confiance plus élevée réduit la probabilité perçue et nuit aux intentions de préparation) influencent les intentions des citoyens sur le plan des comportements à adopter.	
34.	Zaleskiewicz, T., Piskorz, Z., & Borkowska, A. (2002). Fear or money? Decisions on insuring oneself against flood. <i>Risk Decision and Policy</i> , 7, 221-233.	Examiner la relation entre les facteurs psychologiques de la perception du risque liée aux inondations et les décisions concernant l'assurance.	Pologne, 66 propriétaires ayant été victimes d'une inondation; 58 étudiants universitaires non diplômés n'ayant pas expérimenté le danger des inondations.	Perception du risque d'inondation (ex. : probabilité que la propriété soit inondée dans le futur, magnitude des pertes pouvant être subies après une prochaine inondation, le niveau de peur causé par une forte averse de pluie); le fait de souscrire ou non à une assurance et les raisons sous-tendant cette décision.	Questionnaire sur la perception du risque complété par les propriétaires (66) et les étudiants (58) – une version pour chaque groupe; questionnaire sur les assurances complété par les propriétaires (66);	Concernant la structure dimensionnelle de la perception du risque d'inondation, l'analyse factorielle révèle deux facteurs expliquant 40 % de la variance totale pour les résidents victimes d'inondations.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
					Analyse en composantes principales avec rotation Varimax, test t.	<p>Le premier facteur a trait à l'interprétation des inondations de façon émotive (sentiment de peur, fatalité des inondations et anticipation qu'une inondation survienne dans un futur proche) et le second facteur reflète les aspects informatifs (connaissances) concernant les inondations.</p> <p>Pour les étudiants, un facteur lié à la peur des inondations et à son interprétation personnelle et un deuxième facteur lié à l'imprévisibilité des inondations expliquent 38 % de la variance totale. Les raisons les plus évoquées pour souscrire à une assurance sont</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>l'expérience d'une inondation dans le passé et le fait de prendre soin de ses biens. Ceux qui décident de ne pas souscrire mentionnent principalement comme raison les coûts élevés de l'assurance.</p> <p>Les personnes qui ont souscrit à une assurance après avoir vécu l'inondation majeure de 1997 ont un score significativement plus élevé au premier facteur que ceux n'ayant pas souscrit (<math>t = 2,57</math>, <math>p &lt; 0,01</math>). Toutefois, aucune différence significative n'est observée entre ces deux groupes concernant le facteur lié aux connaissances.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
35.	Correia, F. N., Fordham, M., Saraiva, M. D. G., & Bernardo, F. (1998). Flood hazard assessment and management: Interface with the public. <i>Water Resources Management</i> , 12, 209-227.	Comprendre la perception des inondations, les patrons d'actions associés à ces situations, les attributions causales et la participation du public dans une ville touchée durement par une inondation en 1967 et 1983.	Portugal, 143 participants (60 résidents, 60 propriétaires d'une boutique, 16 techniciens, 7 personnes représentant l'autorité publique).	Données sociodémographiques (âge, statut conjugal, niveau d'éducation, statut professionnel, histoire résidentielle, accession à la propriété), attitudes à l'égard du voisinage et perception des problèmes d'inondations, participation à l'égard de ces problèmes, expérience associée aux inondations, attribution causale et participation « environnementale ».	Entrevues semi-structurées; analyse qualitative.	Tous les répondants semblent capables de décrire, localiser et identifier les causes des inondations correctement. Toutefois, notons que la plupart des répondants sans expérience d'inondations ont déjà été témoins d'une situation reliée à une inondation.  Les répondants sans expérience d'inondations ont tout de même plus de difficulté à déterminer la fréquence des inondations et sont plus optimistes quant à la probabilité d'une future inondation (par rapport aux autres, ils croient qu'une future inondation est moins probable).	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Ainsi, il semble que l'expérience liée aux inondations influence plus la perception du risque que la perception des causes et des dommages.</p> <p>Les résidents et les propriétaires sont plus optimistes que les techniciens et les autorités locales (membres du conseil municipal) en ce qui concerne la probabilité d'une future inondation majeure et la fréquence des inondations. Les personnes affligées par des inondations semblent utiliser des stratégies de <i>coping</i> de nature cognitive afin de réduire la perception du risque.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Les membres du conseil municipal ne considèrent pas les inondations de cette région comme un problème très sérieux. Cependant, les techniciens considèrent que les inondations sont un problème important qui pourrait causer de sérieux dommages. Les politiciens semblent avoir des biais de perception qui réduisent le risque et ainsi le besoin pour une intervention plus rapide.</p> <p>La plupart des résidents et propriétaires n'ont rien fait pour tenter de résoudre le problème.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						En somme, ils voient le contrôle des inondations comme une responsabilité municipale; le rôle du public est seulement de mettre la pression sur la municipalité.	
36.	Fordham, M., Tunstall, S., & Penning-Rowsell, E. C. (1991). Choice and preference in the Thames floodplain: The beginnings of a participatory approach? <i>Landscape and Urban Planning, 20</i> , 183-187.	Examiner les attitudes de la population et ses préférences à l'égard de la gestion de l'environnement autour de la rivière et du développement d'un plan de réduction des inondations ( <i>flood alleviation schemes</i> ).	Royaume-Uni, Eton Wick, 193 résidents.	Perception du risque d'inondation, accord avec un projet de réduction du risque (réduction du canal).	Entrevues, 193 résidents; statistiques descriptives.	Au total, 42 % sont d'avis qu'un canal doit être creusé pour prévoir les inondations, mais 37 % sont en désaccord avec un tel projet, notamment en raison des impacts environnementaux. Bien que la proposition de creuser un canal ait fait l'objet de rencontres publiques et ait été couverte dans la presse locale, 20 % des répondants n'étaient pas au courant du plan et à peu près le même pourcentage	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>sentait qu'ils avaient besoin de plus d'information pour prendre une décision. Il est possible que la consultation de la population se soit faite à un stade trop avancé du projet.</p> <p>La vaste majorité des répondants était au courant que la dernière inondation majeure a eu lieu en 1947. De plus, 75 % était d'avis qu'une inondation peut survenir n'importe quand. Or, plus d'un quart croit qu'il n'y a aucune chance que leur propriété puisse être inondée dans les cinq prochaines années et la moitié croit qu'il y a peu de chance qu'une telle situation survienne.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						La moitié des répondants est peu ou pas du tout préoccupée par une inondation future.	
37.	Parker, D. J., Tunstall, S. M., & McCarthy, S. (2007). New insights into the benefits of flood warnings: Results from a household survey in England and Wales. <i>Environmental Hazards</i> , 7, 193-210.	Tester et réviser un modèle économique des bénéfices associés aux avertissements liés aux inondations et évaluer les effets de ces avertissements.	Royaume-Uni, 408 résidents victimes d'inondations.	Liste de biens qui ont été déplacés à l'abri en cas d'inondations, biens endommagés par les inondations, avertissements liés aux inondations, données sociodémographiques.	Entrevue (408 répondants, analyses parfois réalisées sur un sous-échantillon); statistiques descriptives, test t, test du chi-carré, analyses bivariées, analyse multivariée.	Au total, seulement 37,5 % des résidents ont reçu un avertissement avant l'inondation. Parmi eux, 42 % ont été avisés par un message téléphonique automatisé, alors que 28 % se sont fiés uniquement sur des sources d'avertissement informelles (notamment, ils se sont basés sur leurs observations personnelles). Les personnes de niveau socioéconomique moindre ont été moins nombreuses à avoir reçu un avertissement, alors que les résidents de longue date étaient plus informés que les autres.	Voir figure p. 195. Le modèle théorique propose 4 types de facteurs pouvant influencer la réponse des propriétaires aux inondations : les caractéristiques de l'événement, les caractéristiques sociales, le type de maison, et les caractéristiques et le fonctionnement du système d'avertissement local. Parker <i>et al.</i> n'ont pas mesuré la perception du risque. Certaines variables étudiées pourraient toutefois être utiles à son étude :

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Par ailleurs, les personnes jugées vulnérables (personnes âgées, malades ou habitant seules) n'ont pas été moins bien informées et n'ont pas évité moins de dommages que les autres sous-groupes.</p> <p>Comparativement aux personnes n'ayant pas reçu un avertissement, les personnes avisées ont évité plus de dommages par leurs actions (84 % vs 75 %), mais la différence entre les deux groupes n'est pas grande, bien que significative.</p> <p>Alors que la plupart des résidents entreprennent des actions pour sauver leurs biens durant les inondations,</p>	d'où le fait que leur recherche ait été conservée dans ce tableau.

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>seulement 52 % de ces actions s'avèrent efficaces : de nombreux dommages surviennent même si les propriétaires tentent de les prévenir.</p> <p>Les analyses de régression démontrent que l'expérience d'inondation, recevoir de l'aide extérieure, un plus grand nombre de locataires, des avertissements plus de 8 heures avant l'événement et des inondations de plus de 12 heures font partie des facteurs prédisant la réduction des dommages. Toutefois, ce modèle explique seulement 12 % de la variance.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
38.	Burningham, K., Fielding, J., & Thrush, D. (2008). "It'll never happen to me": Understanding public awareness of local flood risk. <i>Disasters</i> , 32(2), 216-238.	Mieux comprendre l'un des aspects liés à la conscience du risque d'inondation : le fait de reconnaître que sa propriété est dans une région à risque d'inondation.	Royaume-Uni, personnes habitant une zone à risque.	Sexe, âge, région, classe sociale, habitation ayant déjà été inondée, durée d'habitation, propriétaire ou locataire, information disponible par services publics.	Trois sondages (N non précisés), groupe focalisé et entrevues semi-structurées (N non précisés); analyse qualitative; analyse quantitative : test du chi carré, régression logistique.	L'analyse de la régression logistique révèle que la classe sociale est le plus fort facteur prédictif de la conscience du risque : les personnes plus favorisées sur le plan socioéconomique démontrent une plus grande conscience du risque. Selon les auteurs, cela peut être expliqué par un meilleur niveau d'éducation, une façon plus appropriée de rechercher l'information ou encore par une plus grande participation aux activités ciblant une meilleure conscience du risque.	Les rapports de cotes (RC) sont présentés au Tableau 2 (p. 223). Selon le modèle 5, soit celui comprenant le plus de facteurs, les RC sont les suivants : région <i>Anglian</i> (vs North East, RC = 2,50; RC non significatifs pour les autres régions), expérience d'une inondation (oui vs non, RC = 3,85), durée d'habitation de plus d'un an (vs < 1 an, RC = 2,64), propriétaire (vs locataire, RC = 1,61), et classe sociale très défavorisée (vs très favorisée, RC = 4,83; RC non significatifs pour les autres strates de défavorisation).

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>La classe sociale est suivie par l'expérience passée d'une inondation, et ensuite la durée d'habitation (les gens habitant leur domicile depuis plus d'un an sont plus conscients du risque). La région habitée serait également un facteur prédictif, de même que le fait d'être propriétaire plutôt que locataire (les propriétaires sont plus conscients du risque).</p> <p>Selon l'analyse qualitative, une des façons d'expliquer la faible conscience du risque est le manque d'informations officielles ou des informations difficiles à comprendre,</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						notamment chez les nouveaux résidents et les personnes appartenant à un groupe ethnique minoritaire. Les personnes ayant peu ou pas d'expérience avec les rivières, et donc les inondations, tendent à mal comprendre les dangers possibles. Toutefois, des résidents ayant vécu des inondations mineures peuvent sous-estimer la probabilité et l'impact d'inondations majeures. Quant aux personnes ayant vécu des inondations majeures, plus du temps s'est écoulé depuis la dernière inondation,	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>plus les personnes estiment que la probabilité qu'un tel événement se reproduise est faible.</p> <p>Par ailleurs, des répondants sous-estiment le risque en se basant sur le fait que leur propriété est située loin de la rivière. Finalement, même s'ils sont informés des risques, certains ont fait preuve de déni. Selon les auteurs, cela peut être expliqué, entre autres, par le fait que ces propriétaires veulent éviter de croire que la valeur de leur maison peut être affectée par le risque d'inondation (intérêts économiques) et en raison de l'attachement psychologique envers la maison.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
39.	Harries, T. (2008). Feeling secure or being secure? Why it can seem better not to protect yourself against a natural hazard. <i>Health, Risk &amp; Society</i> , 10(5), 479-490.	Comprendre la construction sociale des aléas naturels.	Royaume-Uni, 40 résidents (ayant été ou non victimes d'inondations, propriétaires et locataires, tous conscients que leur maison est à risque pour les inondations).	Perception du risque d'inondation, représentations de la maison, de la société et de la nature, niveau socioéconomique.	Entrevues semi-structurées et groupes focalisés (nombre non précisé) auprès de 40 résidents ( <i>purposive sampling</i> ); analyse qualitative ( <i>textually orientated discourse analysis</i> ).	Le désir de se sentir en sécurité peut parfois décourager les gens à prendre des actions qui pourraient réduire les dommages d'un aléa naturel. De fait, les gens semblent prioriser plus leur sécurité ontologique que leur sécurité physique. Ils préfèrent voir leur maison comme une place qui est naturellement sécuritaire. Ainsi, ils rejettent l'idée de la protéger contre un danger.  De plus, ils préfèrent voir la nature comme une force positive et donc hésitent à la voir comme une source de danger. En voyant la société comme un protecteur compétent, ils sont plus hésitants à accepter le besoin de se protéger eux-mêmes.	Cadre théorique : sécurité ontologique selon Giddens (1991).

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabes étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Ces représentations sociales (maison, société, nature, etc.) sont protégées en évitant des perceptions et des comportements qui pourraient les remettre en question. Les gens sont prêts à renoncer à ces représentations seulement lorsqu'ils vivent des expériences d'inondations qui ont affecté leur maison.</p> <p>Certains réagissent alors en émettant des comportements de protection alors que chez d'autres, la perte de la sécurité ontologique mène à une détresse importante.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabes étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						Ces résultats suggèrent qu'il faut tenter l'approche suivante auprès de la population à risque afin de promouvoir les mesures de mitigation : une diminution dans le risque perçu d'abandonner les représentations sociales qui décrivent la maison (le domicile, le foyer, etc.) comme intrinsèquement sûre, la nature comme étant bienveillante, et l'État comme naturellement compétent et protecteur.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabiles étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
40.	Tapsell, S. M., & Tunstall, S. M. (2008). "I wish I'd never heard of Banbury": The relationship between 'place' and the health impacts from flooding. <i>Health &amp; Place, 14</i> , 133-154.	Évaluer les impacts sanitaires associés aux inondations de 1998.	Royaume-Uni, 41 résidents de deux communautés – Bandury et Kidlington - ayant été victimes d'une inondation en 1998.	Problèmes de santé physique et psychologique, perception du risque, réactions aux inondations, le sens de la place comme localité ( <i>sense of place as locality</i> ) et de la place comme lieu de résidence ( <i>place as home</i> ), revenu, genre, âge, statut conjugal, statut d'emploi, nombre d'enfants habitant dans la résidence, propriétaire/locataire.	Suivi longitudinal : 1) 1998, 7 mois après l'inondation; 2) 1998, 18 mois après l'inondation; 3) 2002, 4,5 ans après l'inondation. Six groupes focalisés (6 à 8 participants par groupe, N = 41), analyse qualitative. Questionnaire sur les symptômes physiques, GHQ-12, <i>Social Flood Vulnerability Index, British Townsend Index</i> , statistiques descriptives.	Les deux communautés n'étaient pas identifiées comme à risque d'inondation. L'incrédulité des résidents est directement associée au manque de conscience du risque d'inondation. Plusieurs personnes ne savaient pas quelles actions poser ni quelles personnes contacter. Parmi des personnes provenant du Pakistan, certaines ne savaient pas que des inondations pouvaient survenir dans les pays développés. La perte de confiance dans les autorités pour bien gérer la rivière, prédire et avertir en cas d'inondations, fournir un soutien approprié après les inondations,	Dans les communautés où les inondations sont fréquentes ou récentes, la perception du risque est normalement plus grande, et les résidents et les agences responsables sont plus susceptibles d'être bien préparés. La perception du risque est donc grandement influencée par l'expérience associée aux inondations et par la durée d'habitation dans la région (p. 135).

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabiles étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>et la perception que des actions ne sont pas posées pour prévenir des inondations futures, font en sorte que les résidents sont devenus très anxieux par rapport aux risques de futurs événements.</p> <p>La majorité des effets sur la santé physique apparaissent généralement dans les premiers mois et disparaissent ensuite. La plupart des problèmes à long terme associés aux inondations sont d'ordre psychologique (anxiété, stress, troubles du sommeil, dépression). Ils peuvent prolonger les problèmes de santé physique et, en retour, ceux-ci peuvent aggraver les symptômes psychologiques.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabes étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Après 4,5 ans, la majorité des répondants rapportaient encore des effets psychologiques qu'ils attribuent aux inondations. Selon le GHQ-12, 34 % démontraient des problèmes de santé mentale significatifs, une proportion plus élevée que dans la population générale.</p> <p>Les répondants de la communauté de Bandury présentaient plus de symptômes physiques et psychologiques. En comparaison aux résidents de Kidlington, ils étaient plus âgés, ils étaient plus souvent des femmes et faisaient davantage partie d'un groupe ethnique.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						De façon générale, l'attachement à la place fait en sorte que certaines personnes désirent demeurer dans une région qui est à risque d'un aléa, et ce, même si elles ont déjà été victimes des effets d'un aléa. Dans la présente étude, la réaction des répondants était différente, car le risque d'inondation n'était pas connu. Depuis l'inondation, plusieurs résidents ne perçoivent plus leur région comme un lieu de vie sécuritaire. De plus, elles ne se sentent plus bien dans leur maison, qui est devenue associée à la peur, notamment. Des personnes mieux nanties ont d'ailleurs décidé de déménager, alors que d'autres ne pouvaient le faire en raison, entre autres, de contraintes économiques.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
41.	Whitmarsh, L. (2008). Are flood victims more concerned about climate change than other people? The role of direct experience in risk perception and behavioural response. <i>Journal of Risk Research</i> , 11(3), 351-374.	Explorer les perceptions et les réactions à l'égard des changements climatiques en relation avec deux expériences locales : les inondations et la pollution atmosphérique. Plus précisément, explorer le rôle de l'expérience par rapport aux connaissances, aux attitudes, à la perception du risque et aux réponses comportementales à l'égard des changements climatiques.	Royaume-Uni, 613 résidents.	Croyances et expériences associées aux inondations et à la pollution de l'air dans un contexte de changements climatiques, rôle de l'expérience par rapport aux connaissances, attitudes et comportements à l'égard des changements climatiques.	Entrevues semi-structurées (N = 24, la moitié ayant été victime d'inondations), sondage par la poste (N = 589, 25,3 % ont vécu une inondation, 24,4 % affirment que leur santé est affectée par la pollution de l'air); analyse qualitative (procédure de codage hiérarchique); analyse quantitative : test du chi carré, analyse de régression.	Contrairement aux résultats attendus, les victimes d'inondations diffèrent très peu des autres participants dans leur compréhension et leurs réactions face aux changements climatiques. Elles sont plus nombreuses à voir les changements climatiques comme un problème personnel d'importance, mais elles n'ont pas plus de connaissances, et ne sont pas plus préoccupées ou actives à l'égard des changements climatiques que les autres. De plus, elles ne considèrent pas plus que les autres les inondations comme une conséquence des changements climatiques.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>De toute évidence, les victimes d'inondations perçoivent les changements climatiques et les inondations comme deux problèmes qui ne sont pas reliés. Les drains bouchés, le revêtement des routes (<i>road resurfacing</i>) et le développement local sont les principales causes identifiées pour expliquer les inondations, alors que le changement des patrons météorologiques contribue seulement de façon indirecte au risque d'inondation.</p> <p>Par ailleurs, l'expérience de la pollution de l'air est significativement plus influente : notamment,</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						les répondants dont la santé est affectée par ce type de pollution ont plus tendance à voir les changements climatiques comme un risque saillant pour eux et sont plus pessimistes à propos des changements climatiques.	
42.	Coulston, J. E., & Deeny, P. (2010). Prior exposure to major flooding increases individual preparedness in high-risk populations. <i>Prehospital and Disaster Medicine</i> , 25(4), 289-295.	Vérifier si une expérience antérieure d'inondation est un facteur motivationnel important pour mettre en place des mesures pour se préparer aux inondations futures; évaluer le niveau de préparation chez les populations à haut risque d'inondation.	Royaume-Uni, 53 personnes habitant une zone à risque (Monmouth = M) et 72 personnes habitant une zone hautement à risque ayant été touchée par des inondations (Tewkesbury = T).	Âge, sexe, propriétaire/locataire, nombre d'occupants, nombre d'années d'occupation, adoption de comportements de protection : a) savoir où et comment gérer les valves liées au gaz, l'électricité et l'eau; b) comportements nécessaires en cas d'inondations (ex. : avoir des réserves d'eau embouteillée, des sacs de sable, des recouvrements de plastique, une liste de numéros de téléphone de différentes ressources, une trousse de premiers	Sondage prospectif (2 populations comparées : 53 répondants vivant à M vs 72 répondants vivant à T); analyse descriptive: test du chi carré, test t pour échantillons indépendants.	L'accès à une liste de numéros de téléphone importants (M : 68 %, T : 67 %) et la conservation de documents importants dans un étage supérieur au rez-de-chaussée (M : 64 %, T : 75 %) sont les comportements de protection les plus communs. Les moins utilisés sont la conservation de suppléments de recouvrements de plastique pour les briques creuses ( <i>airbricks</i> ) (M : 2 %, T : 22 %) et les panneaux anti-crues ( <i>door flood boards</i> ) (M : 15 %, T : 40 %).	Selon les auteurs, la préparation individuelle face aux inondations est basée, notamment, sur les quatre aspects suivants : être conscient d'habiter une zone à risque, passer à l'action sur la base de cette connaissance, être capable de collecter l'information pour réduire l'impact des inondations et développer des comportements

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
				soins), niveau de connaissance des systèmes d'urgence (ex. : savoir comment obtenir de l'information concernant les inondations et les mesures pouvant être prises pour réduire les dommages causés par les inondations), connaissance des systèmes d'avertissements, conscience d'habiter une région à risque, niveau de préparation perçu.		<p>Les moyennes des comportements de protection sont plus élevées chez les résidents de T que chez ceux de M (<math>p = 0,004</math>). Le nombre moyen de comportements est de 4,36 pour T vs 2,98 pour M, et la proportion de propriétaires émettant quatre comportements et plus est de 74 % pour T vs 38 % pour M.</p> <p>Le fait de vivre dans une zone à risque élevé est associé avec une meilleure connaissance des systèmes d'urgence.</p> <p>Une récente exposition aux inondations fait en sorte que les résidents de T sont significativement plus conscients de vivre dans une zone à risque (88 % vs 72 %, <math>p = 0,03</math>). De plus, les propriétaires des deux groupes sont plus conscients du risque que les personnes qui louent leur domicile (<math>p = 0,005</math>). Le fait d'être conscient de vivre dans une zone à risque augmente l'émission de comportements de protection (<math>p = 0,043</math>).</p>	de protection.

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						Les résidents de T se sentent significativement mieux préparés à de futures inondations. De même, les propriétaires des deux groupes se sentent mieux préparés que les locataires.	
43.	Glenk, K., & Fischer, A. (2010). Insurance, prevention or just wait and see? Public preferences for water management strategies in the context of climate change. <i>Ecological Economics</i> , 69, 2279-2291.	Examiner comment la population évalue différentes politiques (assurance et gestion durable des inondations) qui visent l'adaptation au risque d'inondation et de pénurie d'eau.	Royaume-Uni, Écosse, 1 033 résidents.	Valeurs fondamentales personnelles, valeurs et croyances liées au gouvernement, sévérité du risque d'inondation perçue, confiance en le gouvernement, utilité perçue des deux options ( <i>soft engineering</i> et assurance contre les inondations pour les infrastructures publiques locales) et volonté de payer pour ces options, âge, genre, revenu, niveau d'éducation.	Entrevues en personne (1 033 répondants); <i>Spike models</i> et modèle d'équation structurale.	En général, les répondants soutiennent les deux types de mesures, avec une préférence pour les mesures d'ingénierie.  La sévérité perçue du risque, la confiance en le gouvernement, les valeurs liées au gouvernement (sécurité, solidarité, efficacité, durabilité, respect de la nature) et les valeurs fondamentales personnelles ( <i>self-transcendence/conservation</i> , auto-valorisation) peuvent expliquer les attitudes à l'égard	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						des politiques et la volonté de payer pour leur mise en place (voir p. 2288).	
44.	Kazmirczak, A., & Bichard, E. (2010). Investigating homeowners' interest in property-level flood protection. <i>International Journal of Disaster Resilience in the Built Environment</i> , 1(2), 157-172.	Chez des propriétaires vivant dans des zones à risque, évaluer la volonté de réaliser des travaux permettant de mieux protéger leur maison contre les inondations.	Royaume-Uni, 101 propriétaires de maisons dans deux régions à risque d'inondation.	<ol style="list-style-type: none"> <li>1) Perception des changements climatiques (ex. : <i>I am concerned about how climate change might affect me and my property; Using coal, oil and gas to produce energy for my home is changing the Earth's climate</i>);</li> <li>2) Changements apportés à sa maison (mesures de protection utilisées, mesures considérées pour utilisation future, somme d'argent qu'ils seraient prêts à investir);</li> <li>3) Données sociodémographiques (âge, statut professionnel), grosseur de la maison, durée d'habitation.</li> </ol>	Questionnaire (101 répondants); statistiques : test exact de Fisher, test de Mann-Whitney et test de Kruskal Wallis, corrélations de Spearman.	<p>Dans les deux régions, 57 % des répondants affirment qu'ils sont préoccupés par la façon dont les changements climatiques affectent leur propriété. Les répondants plus âgés étaient les moins préoccupés (H = 10,501; df = 2, p = 0,005, n = 90).</p> <p>Un peu moins du deux tiers des répondants est d'avis que la responsabilité de protéger les propriétés contre les inondations est celle des propriétaires. Toutefois, une proportion similaire croit que c'est la responsabilité du gouvernement de protéger les maisons contre les inondations.</p>	<p>Distinction entre mesures de résistance et mesures de résilience présentée à la p. 158.</p> <p>Cadres théoriques expliquant les raisons pour ne pas procéder à des mesures d'adaptation sont abordé à la p. 59 : <i>Modèle de l'adaptation proactive du secteur privé aux changements climatiques</i> (Grothmann &amp; Patt, 2005).</p>

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Ainsi, des répondants croient que c'est à la fois une responsabilité individuelle et collective. Une corrélation négative entre ces réponses (<math>p = -0,314</math>; <math>p = 0,002</math>; <math>n = 97</math>) suggère cependant que les répondants sont divisés dans leurs opinions.</p> <p>La connaissance des mesures de protection contre les inondations est faible. Les sacs de sable sont la mesure la plus fréquemment nommée (45 répondants).</p> <p>Plus les répondants sont préoccupés par les effets des changements climatiques sur leur propriété (<math>p = 0,254</math>; <math>p = 0,016</math>; <math>n = 89</math>) et plus ils jugent que c'est la responsabilité des propriétaires de protéger leur maison contre les inondations</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>(<math>p = 0,317</math>; <math>p = 0,002</math>; <math>n = 89</math>), plus ils sont prêts à investir de l'argent dans les mesures de protection.</p> <p>Les répondants n'ayant jamais été victimes d'inondations sont plus préoccupés par les risques associés aux changements climatiques. Sur cette base, le risque associé aux inondations et celui lié aux changements climatiques semblent donc non reliés aux yeux des répondants. De plus, la perception du risque d'inondation future est très faible et ne semble pas dépendre des expériences passées.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabes étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
45.	Harvatt, J., Petts, J., & Chilvers, J. (2011). Understanding householder responses to natural hazards: Flooding and sea-level rise comparisons. <i>Journal of Risk Research</i> , 14(1), 63-83.	Comprendre la relation entre l'expérience des résidents, leur compréhension et leurs comportements à l'égard des inondations et de l'augmentation du niveau de la mer.	Royaume-Uni, Angleterre, 112 personnes habitant 3 régions à risque d'inondation (Aldeburgh, Barnstaple, Truro).	Expérience liée aux inondations, réactions et comportements à l'égard des inondations, conscience du risque, durée de résidence, propriétaire/locataire, âge, genre.	Entrevues en personne (35 répondants) et questionnaire posté (77 répondants); analyse qualitative, statistiques descriptives.	Bien qu'ils vivent dans une région à haut risque, plus de la moitié des répondants ne se perçoivent pas à risque d'une inondation. Il semble que la conscience du risque et la mise en place de mesures de protection soient moins observées chez les répondants n'ayant pas expérimenté une inondation.  Les réseaux sociaux (quartier, communauté) semblent être de meilleures sources d'information locales que les sources officielles.  Le fait que les personnes tendent à ne pas se percevoir comme personnellement responsables des causes et solutions liées aux inondations constitue une barrière à l'adoption de comportements de protection.	Cadre d'analyse utilisé : <i>Individual Understanding and Response Framework</i> (IURF), qui vise à expliquer les facteurs influant sur la compréhension des aléas, et les comportements émis.

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						La plupart des répondants attribuent la responsabilité de la protection contre les inondations au gouvernement local.	
46.	Shackleton, E. C. R., Potts, J., Carter, D., & Ballinger, R. (2011). Residents' perceptions of coastal defense strategies at Emsworth, United Kingdom. <i>Littoral</i> , 13001, 1-8, doi : 10.1051/litt/20113001.	Examiner les perceptions des résidents à l'égard du risque d'inondation et de l'efficacité de sa gestion à travers le <i>Coastal Flood and Erosion Risk Management Strategies (CFERMS)</i> à Emsworth.	Royaume-Uni, Emsworth (nombre de répondants non précisé).	Perception et compréhension du CFERMS, perception du risque, données sociodémographiques (ex. : genre, âge), expérience liée aux inondations.	Questionnaire posté à 150 résidents (nombre de répondants non précisé); statistiques descriptives.	Seulement 13,3 % des répondants affirment ne pas vivre dans une zone à risque. Au total, 22,2 % croient qu'ils ne seraient pas capables de composer avec une inondation.  Environ la moitié des répondants ne se sentent pas concernés par une inondation qui pourrait survenir chaque 100 ou 200 ans. Ainsi, ils pourraient ne pas avoir d'intérêt pour les cartes qui décrivent les zones de récurrence 100 ans et 200 ans.	Définition du terme perception à la page 2.

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>De plus, seulement 50 % des répondants comprennent qu'une inondation ayant une probabilité d'occurrence annuelle de 0,5 % signifie que l'on s'attend à ce qu'elle se produise tous les 200 ans.</p> <p>Près de 60 % des répondants sont intéressés à être engagés dans le CFERMS. Toutefois, 79 % indiquent qu'ils ne savent pas comment faire connaître leur opinion s'ils sont en désaccord avec le CFERMS.</p> <p>Pour outil de communication, le plus populaire est le dépliant d'information (67,9 %), alors que pour seulement 5,4 %, les réunions publiques sont la méthode de communication préférée.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
47.	Spence, A., Poortinga, W., Butler, C., & Pidgeon, N. F. (2011). Perceptions of climate change and willingness to save energy related to flood experience. <i>Nature Climate Change</i> , 1, 46-49.	Examiner les liens entre l'expérience liée aux inondations, les perceptions à l'égard des changements climatiques et le niveau de préparation en vue de diminuer l'utilisation des sources d'énergie.	Royaume-Uni (Pays de Galle, Angleterre, Écosse), 1 822 résidents.	Expérience d'inondations, instrumentalité perçue (perception du pouvoir personnel sur les changements climatiques - CC), préoccupations à l'égard des CC, incertitude à l'égard des CC ( <i>I am uncertain that climate change is really happening</i> ), vulnérabilité locale perçue, niveau de préparation en vue de réduire son utilisation d'énergie, âge, genre, niveau socioéconomique.	Entrevues réalisées en personne (1 822 répondants); analyse de médiation multiple.	Il existe une relation significative entre l'expérience d'inondations et les perceptions associées aux CC et une relation significative indirecte entre l'expérience d'inondations et les intentions de réduire sa consommation d'énergie.  Il est à noter que la relation entre l'expérience et les intentions est faible si l'on ne tient pas compte des médiateurs (instrumentalité, préoccupations, incertitude, vulnérabilité locale). Comparativement aux personnes sans expérience d'inondations, celles qui ont été victimes d'inondations ont une perception de pouvoir accrue sur les CC (b = 0,21, t = 3,31, p < 0,01), ont une plus grande	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						préoccupation à l'égard des impacts des CC (b = 0,14, t = 2,54, p < 0,05), sont moins incertaines que les CC existent (b = -0,25, t = -3,44, p < 0,001) et perçoivent leur région locale comme plus vulnérable aux impacts des CC (b = 0,42, t = 6,22, p < 0,001).	
48.	Brilly, M., & Polic, M. (2005). Public perception and flood risks, flood forecasting and mitigation. <i>Natural Hazards and Earth Systems Sciences</i> , 5, 345-355.	Évaluer la perception du risque d'inondation chez une population à risque, et les attitudes à propos de la prévention et de la gestion des inondations.	Slovénie, ville de Celje (inondations importantes en 1990 et 1998), 365 résidents.	Démographie, caractéristiques et fréquence perçues des inondations, préoccupations à l'égard des inondations, opinions concernant les mesures et les responsabilités relativement aux inondations, et concernant les caractéristiques des avertissements ( <i>timing</i> , crédibilité).	Entrevues en personne au domicile des participants selon deux vagues de collecte.  Première vague réalisée en 1997 (7 ans après une inondation) – 157 répondants, questionnaire portant sur les mesures de mitigation et les stratégies pour se défendre contre les inondations; deuxième vague en 2003 (5 ans après une inondation) –	Les inondations présentent une menace sérieuse aux yeux des répondants.  Cette perception de menace dépend de l'endroit de la résidence. Les habitants des régions les moins à risque ayant expérimenté une inondation inattendue sont plus préoccupés à l'égard des inondations que ceux qui habitent une région plus exposée aux inondations.	Le modèle de Green <i>et al.</i> (1991) est basé sur l'hypothèse que les croyances influencent les attentes à l'égard d'événements futurs (tels que les inondations), l'explication des événements et les actions émises.

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
					208 répondants, questionnaire portant sur la gestion de l'information et les prévisions ( <i>forecasting</i> ), Analyse de clusters hiérarchique, analyse de régression multiple.	<p>Les répondants sont plus enclins à utiliser des mesures de mitigation peu coûteuses. Ils sont conscients de l'importance de souscrire à une assurance contre les inondations.</p> <p>Les répondants apprécient être bien informés; ils regardent ou écoutent les sources d'information locales. Ils soulignent l'importance des avertissements. La radio locale est considérée comme la source d'information la plus importante. L'information doit être le plus clair et simple possible, avec des instructions univoques.</p>	<p>Selon ce modèle, il est possible d'augmenter le niveau de sécurité en influençant la perception du risque.</p>

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
49.	Keller, C., Siegrist, M., & Gutscher, H. (2006). The role of the affect and availability heuristics in risk communication. <i>Risk Analysis</i> , 26(3), 631-639.	Études 1 et 2 : tester l'hypothèse que l'évocation d'une émotion négative (la peur) accroît la perception des risques (étude 1 : risque présenté sous forme de probabilités et fréquences – sans graphique; étude 2 : risque présenté sous forme de probabilités, parfois avec graphique). Étude 3 : tester l'hypothèse que la disponibilité d'images associées à des émotions négatives augmente les risques perçus.	Étude 1 : Suisse, 170 étudiants en psychologie de l'Université de Zürich. Étude 2 : Suisse, 1 598 personnes habitant des zones à risque faible, modéré et élevé d'inondations. Étude 3 : Suisse, 92 étudiants de l'Université de Zürich.	Étude 1 : Perception du risque lié aux inondations, format du risque présenté (fréquences vs probabilités), échelle temporelle du risque. Étude 2 : Perception du risque lié aux inondations, échelle temporelle du risque, présentation graphique du risque, expérience avec inondation. Étude 3 : Perception du risque lié aux inondations, échelle temporelle du risque, présentation graphique du risque, affect lié aux inondations.	Étude 1 : Questionnaire (scénario hypothétique : risques présentés de 4 façons); analyse ANOVA (test de Tukey). Étude 2 : Questionnaire (risques présentés de 4 façons, utilisation de graphiques); analyse ANCOVA. Étude 3: Questionnaire (le même que l'étude 2), présentation de photographies de maisons; analyse ANOVA.	Étude 1 : scénario 1 : risque présenté sous forme de fréquences; scénarios 2, 3 et 4 : risque présenté sous forme de probabilités, selon une échelle de 1 an, 40 ans et 80 ans. Les résultats démontrent que le groupe qui a reçu comme information la probabilité du risque pour une période d'un an perçoit un risque moins grand que les autres. Ainsi, présenter le risque sous forme de fréquences, ou encore de probabilités, mais sur une période de temps plus longue qu'un an, est bénéfique. La durée de la période ne semble pas si importante (le risque perçu ne diffère pas selon que la période de référence soit sur 40 ou 80 ans).	L'heuristique de l'affect : les gens utilisent l'affect associé à l'aléa pour estimer sa probabilité (Slovic <i>et al.</i> , 2004). De plus, l'heuristique de la disponibilité a été proposée pour expliquer les biais dans le jugement des probabilités. Selon cette approche, les gens se basent principalement sur les informations immédiatement disponibles pour porter un jugement. Slovic <i>et al.</i> (2004) suggèrent que l'heuristique de la disponibilité s'explique par le fait que les images sont associées à l'affect,

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabiles étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Étude 2 : scénario 1 : probabilité de 1 % sur 1 an, sans graphique; scénario 2 : probabilité de 1 % sur 1 an, avec graphique; scénario 3 : probabilité de 26 % sur 30 ans, sans graphique, scénario 4 : probabilité de 26 % sur 30 ans, avec graphique. Les participants perçoivent un plus grand risque lorsque celui-ci est présenté sur une période de 30 ans, comparativement à une période d'un an (<math>F(1,1553) = 34,46</math>, <math>p &lt; 0,001</math>). De plus, l'utilisation d'un graphique semble diminuer la perception du risque (<math>F(1,1553) = 4,22</math>, <math>p = 0,04</math>).</p>	<p>donc ces deux heuristiques seraient intimement reliées.</p>

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Étude 3 : mêmes scénarios que l'étude 2; groupe expérimental : deux photos présentant des maisons inondées, groupe contrôle : 2 photos de maisons non inondées. La période de temps a un effet significatif sur le risque perçu (<math>F(1,88) = 16,04</math>, <math>p &lt; 0,01</math>), de même que l'affect (<math>F(1,88) = 5,50</math>, <math>p = 0,02</math>). Présenter le risque en référant à une plus longue période de temps et montrer des photos de maisons inondées augmentent le risque perçu.</p> <p>Les résultats des trois études confirment l'heuristique de l'affect. Par le fait même, l'heuristique de la disponibilité est une explication tout aussi valable (voir notes).</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	<b>Référence</b>	<b>Objectif(s)</b>	<b>Échantillon</b>	<b>Variables étudiées</b>	<b>Collecte et analyse</b>	<b>Résultats principaux</b>	<b>Notes</b>
50.	Siegrist, M., & Gutscher, H. (2006). Flooding risks: A comparison of lay people's perceptions and expert's assessments in Switzerland. <i>Risk Analysis</i> , 26(4), 971-979.	Comparer la perception du risque de la population et celle des experts; identifier quel facteur entre le risque évalué scientifiquement et l'expérience avec les inondations a le plus grand impact sur les risques perçus et les comportements préventifs.	Suisse, 1 213 résidents de 4 régions (régions urbaines – allemande et française; régions montagneuses – allemande et française) situées dans des régions à risque élevé et à risque faible d'inondations.	Perception du risque d'inondation, expérience d'inondations, comportements préventifs, attitudes, variables sociodémographiques, et questions concernant d'autres aléas et le domicile; perception du risque selon les experts (carte qui indique le risque d'inondation en tenant compte de l'intensité de l'inondation et de la probabilité d'un tel événement – 4 niveaux de risque).	Questionnaire posté (1 213 répondants dont les données ont été analysées); test du chi-carré, analyse de régression multiple (OLS).	Tableau 2, p. 975 : Pour toutes les régions, des associations significatives ont été observées entre l'évaluation des risques des experts et celle des répondants. Toutefois, la force des associations diffère selon les régions. Les répondants de langue allemande et habitant une zone urbaine semblent sous-estimer le risque. L'inverse est observé pour les zones urbaines où habitent des résidents de langue française. C'est dans cette région que la plus grande association entre l'évaluation des experts et celle des répondants est observée. Toutefois, dans la zone évaluée sans risque par les experts, 31,9 % des répondants ont surestimé les risques. Dans les régions montagneuses, des résultats similaires ont été observés.	Voir pp. 975 et 976 pour connaître comment les différentes variables ont été mesurées.  Limite importante : la prévention est mesurée par un seul comportement, soit celui de conserver ou non des meubles dans la cave.  L'heuristique de la disponibilité : lorsque des probabilités ou des fréquences doivent être estimées, les gens peuvent se référer à des exemples qui leur viennent facilement en tête. Dans cette étude, les résultats suggèrent que les répondants qui ont vécu

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabes étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Une analyse de régression a été effectuée pour examiner les facteurs influençant le risque perçu. Le modèle proposé comprend les variables suivantes : expérience d'inondations, avoir aidé à nettoyer à la suite d'inondations, le risque réel (couleurs associées aux régions), ainsi que deux variables muettes (<i>dummy</i>) : langue (français vs allemand) et région (montagneuse vs urbaine). Le modèle explique 33 % de la variance des risques d'inondation perçus. L'expérience des répondants avec les inondations est reliée positivement à la perception de risque : c'est le prédicteur le plus important (<math>t = 13,04</math>, <math>p &lt; 0,001</math>).</p>	<p>une inondation perçoivent un plus grand risque que ceux qui ne peuvent se rappeler de tels événements.</p>

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Toutes les variables prédisent la perception de risque, sauf la région (urbaine vs montagnaise) et avoir aidé pour le nettoyage (à un seuil &lt; 0,001).</p> <p>En ce qui concerne la prédiction des comportements de prévention, l'expérience avec les inondations (<math>t = 5,12</math>, <math>p &lt; 0,001</math>) et l'aide au nettoyage (<math>t = 5,54</math>, <math>p &lt; 0,001</math>) ont des impacts positifs. Les répondants qui croient que les compagnies d'assurance payeront pour les dommages montrent moins de comportements de prévention que ceux qui se fient moins à ces compagnies. En contrôlant pour l'expérience, la perception du risque n'influence pas les comportements de prévention.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						Le risque objectif n'influence pas non plus ce type de comportements.  La plupart des répondants ne sont pas au courant de l'existence des cartes développées par les experts.	
51.	Siegrist, M., & Gutscher, H. (2008). Natural hazards and mitigation behavior: People cannot predict the affect evoked by a severe flood. <i>Risk Analysis</i> , 28(3), 771-778.	Comparer l'évaluation des aspects négatifs des inondations chez des personnes ayant une expérience d'inondations et celles qui n'en ont pas; évaluer si l'expérience d'inondations influence les comportements de mitigation.	Suisse, 201 résidents vivant dans des zones urbaines et montagneuses (105 victimes d'inondations en 2005 et 96 résidents vivant dans des zones à risque, mais n'ayant pas été victimes d'inondations récemment), tous propriétaires ou locataires vivant au 1 <sup>er</sup> étage (ou au rez-de-chaussée).	Perception des conséquences négatives des inondations, mesures de prévention (sacs de sable, mesures structurelles, évacuation du sous-sol, absence d'items dispendieux dans la cave, recherche d'information additionnelle), âge, sexe, propriétaire/locataire.	Entrevues en personne (201 participants); analyse descriptive, test du chi carré.	Pour les victimes, les réactions affectives, comme l'incertitude, l'insécurité, la peur, le choc et l'impuissance, étaient les pires aspects des inondations. Ces émotions négatives étaient rarement mentionnées par les répondants non affectés par les inondations. Par ailleurs, ces derniers tendent à surestimer les blessures et l'étendue des dommages possibles lors d'inondations.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATION GÉNÉRALE (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Les victimes adoptent plus de comportements de prévention que les personnes non touchées par les inondations (tableau 3, p. 775). La peur est un prédicteur plus important des mesures préventives chez les victimes que chez les non-victimes.</p> <p>De plus, la probabilité d'une inondation future suscite plus d'émotions négatives chez les victimes. Ces dernières sont aussi moins confiantes que leur propriété est bien protégée contre les inondations.</p> <p>Chez les victimes, le manque d'efficacité des mesures de prévention et leurs coûts influencent la mise en place de telles mesures.</p>	

## **ANNEXE 2**

### **CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES**



## CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
1.	Shrubsole, D., & Scherer, J. (1996). Floodplain regulation and the perceptions of the real estate sector in Brantford and Cambridge, Ontario, Canada. <i>Geoforum</i> , 27(4), 509-525.	Examiner la perception de personnes responsables d'offrir des prêts hypothécaires, d'agents immobiliers, d'évaluateurs immobiliers ( <i>appraisers</i> ) et de propriétaires de Brantford et Cambridge.	Canada, Ontario, Brantford et Cambridge, 12 évaluateurs, 33 firmes immobilières, 40 prêteurs et 86 propriétaires.	Questionnaire administré aux résidents : informations générales sur la propriété, expérience et perception des problèmes d'inondations, réponses à l'égard des problèmes d'inondations, réactions à l'égard de la réglementation et ses effets perçus sur la valeur monétaire des propriétés.  Questionnaire administré aux autres participants : expérience professionnelle et formation, expérience liée à la réglementation, réactions à l'égard de la réglementation et ses effets perçus sur la valeur monétaire des propriétés.	Questionnaire administré aux propriétaires (86 répondants) et entrevues réalisées avec les autres participants (85 répondants); statistiques descriptives.	Tous les répondants affirment que les caractéristiques liées au lieu (ex. : quartier) et au domicile (ex. : âge de la maison) sont plus importantes que le risque d'inondation pour déterminer la valeur des propriétés.  Parmi les propriétaires de Cambridge ayant participé, 25 % perçoivent la rivière comme un avantage et aucun répondant ne la perçoit comme un désavantage. Seulement 10 % des propriétaires de Brantford considèrent la rivière comme un avantage et 6 % la perçoivent comme un désavantage. Selon les auteurs, à Brantford, le fait que la rivière soit plus éloignée des maisons, que les passages piétonniers près de la rivière soient en mauvais état et que les	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>résidents mettent en doute l'intégrité structurelle de la digue explique ces résultats.</p> <p>Au total, 35 % des propriétaires de Cambridge et 44 % des propriétaires de Brantford étaient au courant du risque d'inondation au moment de l'achat de leur propriété, mais plusieurs ne connaissaient pas la réglementation.</p> <p>La réglementation liée aux risques d'inondation ne semble pas avoir un impact économique majeur.</p> <p>Le secteur immobilier est au courant et appuie la divulgation de ce type d'information auprès des acheteurs potentiels, mais leur formation à l'égard des inondations et de la réglementation apparaît limitée.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
2.	Stewart, R. M., & Rashid, H. (2011). Community strategies to improve flood risk communication in the Red River Basin, Manitoba, Canada. <i>Disasters</i> , 35(3), 554-576.	Identifier le manque de communication et discuter de stratégies visant à augmenter le partage d'information, les activités ascendantes ( <i>bottom-up</i> ) et le développement d'un partenariat.	Canada, 16 représentants municipaux ruraux, 403 résidents de régions à risque d'inondation, 15 décideurs de municipalités rurales et 6 gestionnaires du Manitoba.	Vulnérabilité sociale, communication du risque.	Entrevues (16 représentants municipaux), questionnaire (403 résidents) et groupes de travail (21); analyse qualitative, analyse quantitative descriptive.	Les résidents locaux et les décideurs municipaux ont été affectés par le manque de communication concernant les prévisions, les plans d'urgence et les procédures. Il y a des différences significatives sur le plan de la perception du risque entre les différentes municipalités (en raison des différences liées aux contextes environnementaux et des incohérences dans les structures de communication). Une majorité de représentants municipaux ont indiqué que les perceptions du risque diverses ont affecté le développement de partenariats pour la gestion des plaines dans la décennie suivant l'inondation de 1997.	La figure 4 illustre le cadre conceptuel utilisé (gestion du risque basée sur la communauté).

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Au total, 84 % des résidents ont identifié la famille et les amis comme la source d'information la plus utilisée. Les trois quarts se fient aux informations municipales plutôt qu'aux sources d'information provinciales.</p> <p>Malgré des améliorations significatives aux systèmes de mitigation structurels depuis 1997, un nombre significatif de résidents présente une perception du risque amplifiée. Dans certains cas, les politiques provinciales ont restreint la capacité des communautés. Des participants affirment que les municipalités rurales sont marginalisées par le processus de décision au niveau provincial.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						L'approche descendante ( <i>top-down</i> ) pour la gestion des plaines inondables a affecté les habiletés de la communauté à aborder les risques, a amplifié les risques locaux et a diminué la coopération des communautés depuis 1997.	
3.	Greening, L., & Dollinger, S. J. (1992). Illusions (and shattered illusions) of invulnerability: Adolescents in natural disaster. <i>Journal of Traumatic Stress</i> , 5(1), 63-75.	Évaluer les effets de trois désastres naturels – foudre, tornade et inondation – sur la perception des adolescents à l'égard d'événements futurs.	États-Unis, Illinois et Missouri, 455 adolescents et jeunes adultes (15-20 ans) de 12 écoles, répartis en 4 groupes : 1) 137 participants provenant de communautés où aucun désastre n'a eu lieu (groupe contrôle); 2) 123 participants d'une ville ayant expérimenté un incident lié à la foudre;	Perception du risque (probabilité de mourir de différentes causes; estimation du nombre d'Américains qui meurent chaque année de ces causes); expérience personnelle liée aux trois désastres à l'étude; recherche de sensation; conscience des nouvelles (dont la fréquence à laquelle ils s'informent des nouvelles via les journaux, les revues, la télévision et la radio).	Questionnaire administré à 455 élèves durant un cours; statistiques descriptives, ANOVA, analyse de régression.	En général, les résultats supportent l'hypothèse que même si l'impact négatif des désastres naturels sur le plan émotionnel s'est dissipé, ces désastres peuvent avoir des effets à long terme sur la perception des adolescents à l'égard de leur vulnérabilité liée à ces événements. Les participants qui ont expérimenté la foudre et une inondation croient qu'il est plus probable qu'ils meurent ou que quelqu'un comme eux meurt de ces causes.	

### CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
			3)19 participants ayant fréquenté une école sévèrement endommagée par une tornade;  4)176 participants ayant fréquenté une école dans une région sévèrement touchée par une tornade et une inondation.			De fait, en ce qui concerne le risque de décès associé aux inondations, le quatrième groupe (inondation-tornade) a un score plus élevé que les trois autres groupes (F(1,443) = 13,2, p < 0,001).	
4.	Greening, L., Dollinger, S. J., & Pitz, G. (1996). Adolescents' perceived risk and personal experience with natural disasters: An evaluation of cognitive heuristics. <i>Acta Psychologica</i> , 91, 27-38.	Tester l'hypothèse que les heuristiques cognitives représentent le mécanisme sous-jacent dans la relation entre un risque perçu accru d'événements météo mortels (foudre, tornade, inondation) et l'expérience de ces événements.	États-Unis, 455 élèves de 12 écoles secondaires : 99 ont été témoins des effets de la foudre (1 enfant tué et 2 enfants blessés sur un terrain de soccer), 43 sont les compagnons de classe d'un enfant touché deux fois par la foudre et qui a survécu, 176 vivent dans des régions touchées	Perception du risque de 24 événements mortels, expérience personnelle avec des désastres, souvenirs liés à des incidents, le niveau d'imagerie associé à des événements mortels, âge, genre, lieu de naissance, lieu de résidence actuel, résidence lors des événements météo documentés.	Questionnaire sur 24 événements mortels (dont foudre, tornade et inondation), questionnaire de 36 énoncés sur l'expérience liée aux trois aléas à l'étude, questionnaire sur la description d'une expérience liée à 12 événements négatifs (dont les 3 aléas), questionnaire sur le niveau	L'expérience personnelle associée aux événements météo est un prédicteur significatif de l'imagerie. L'expérience prédit aussi la perception du risque : foudre (R <sup>2</sup> = 0,04, p < 0,0005), tornade (R <sup>2</sup> = 0,02, p < 0,05) et inondation (R <sup>2</sup> = 0,08, p < 0,05). L'imagerie prédit la perception du risque après avoir contrôlé pour l'expérience personnelle.	Les heuristiques cognitives seraient utilisées pour simplifier la difficile tâche mentale de juger de la probabilité d'événements incertains. Heuristique de simulation : la construction de scénarios mentaux augmente l'imagerie mentale associée à un événement, ce qui influence subséquemment le jugement.

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
			par une tornade et des crues subites, 137 font partie du groupe contrôle.		d'imagerie associé aux 24 événements (à quel point ils peuvent clairement voir, ressentir et entendre l'événement dans leur imagination); corrélations de Spearman, corrélations de Pearson, ANOVA, Duncan's Multiple Range test, analyse de régression.	<p>L'hypothèse de l'heuristique de simulation comme médiateur est donc confirmée pour les trois aléas.</p> <p>L'expérience est un prédicteur significatif de la mémoire. Toutefois, la mémoire prédit la perception du risque seulement pour la foudre, après avoir contrôlé pour l'expérience personnelle. L'hypothèse de l'heuristique comme médiateur est confirmée seulement pour la foudre.</p> <p>La faible proportion de variance expliquée par les heuristiques cognitives suggère qu'il faut également considérer d'autres variables pour évaluer la perception du risque.</p>	Des études démontrent que les participants, chez qui on a induit expérimentalement des images suggérant une implication personnelle dans un événement, jugent plus probable cet événement dans le futur.

## CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabes étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
5.	Drabek, T. E. (2001). Disaster warning and evacuation responses by private business employees. <i>Disasters</i> , 25(1), 76-94.	Évaluer comment les employés réagissent quand ils apprennent que leur milieu de travail est menacé par un aléa naturel (un ouragan ou une inondation).	États-Unis, 406 employés de 118 entreprises touchées par un des sept aléas récents (2 ouragans et 5 inondations de 1995 à 1997). De plus, 23 responsables des urgences locaux ou de l'état ont été interviewés (ce sous-échantillon n'est pas spécifié davantage dans l'article).	Perceptions du risque émergentes (ex. : <i>après avoir entendu l'avertissement, qu'avez-vous fait?</i> ); caractéristiques individuelles (âge, genre, ethnicité, niveau d'éducation, statut conjugal, évacuation vécue dans le passé lorsque le répondant était au travail); contexte du groupe social (revenu familial, nombre d'enfants, d'animaux domestiques et de personnes vivant sous le même toit); qualités du message d'avertissement d'évacuation (temps, précision et source de l'avertissement initial, avertissement perçu comme volontaire ou obligatoire, nombre de messages contradictoires); caractéristiques du lieu de travail (évacuation antérieure, taille, hiérarchie, âge, formalisation, perception du risque du gestionnaire, refuge recommandé par le	Entrevues téléphoniques ou en personne avec 406 employés de 118 entreprises et 23 responsables des urgences locaux ou de l'état; analyse multivariée.	Le déni est la réponse initiale, peu importe la source de l'avertissement. Les employés tendent à rechercher de l'information pour confirmer la pertinence de l'avertissement.  Au total, 51 % des employés affirment que leur patron leur a fourni une forme d'assistance (ex. : chambres de motel gratuites, moyens ( <i>supplies</i> ) pour protéger leur maison). Il est à noter que 68 % ont posé des actions avant de quitter le travail afin de préparer l'entreprise contre les impacts de l'aléa (ex. : placer des sacs de sable, relocaliser du matériel de bureau). Les employés qui développent des perceptions du risque émergentes les plus intenses :	Le contexte théorique repose sur la <i>stress-strain perspective</i> (Haas & Drabek, 1973).

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
				<p>questionnaire); caractéristiques de la communauté (planification établie en cas de désastre, taille de la population, sous-culture liée aux désastres, distribution d'un dépliant sur l'évacuation en cas de désastre); caractéristiques de l'événement (durée et incertitude liées à l'avertissement, magnitude et incertitude liées à l'avertissement, cible et durée de l'impact, accessibilité aux routes).</p>		<p>résident dans des communautés où il y a moins de planification en cas de désastres (F = 24,66, p &lt; 0,01), interprètent les avertissements comme une obligation de quitter leur domicile (F = 8,32, p &lt; 0,01), résidents plus souvent dans une maison mobile ou un appartement (F = 3,77, p &lt; 0,05), travaillent dans des firmes formalisées (F = 6,40, p &lt; 0,01) et qui sont en opération depuis moins de 5 ans (F = 9,32, p &lt; 0,01).</p> <p>Les employés de genre féminin, qui ont des employeurs ayant des perceptions du risque plus élevées et qui confrontent un aléa dont l'impact est de plus longue durée, tendent à quitter plus rapidement le travail.</p>	

## CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabes étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						Des niveaux de tension plus élevés à l'égard des priorités professionnelles et familiales ont été rapportés par les employés appartenant à une minorité ethnique et qui ont des enfants à la maison.	
6.	Marincioni, F. (2001). A cross-cultural analysis of natural disaster response: The Northwest Italy floods of 1994 compared to the U.S. Midwest floods of 1993. <i>International Journal of Mass Emergencies and Disasters</i> , 19(2), 209-239.	Évaluer la relation entre deux cultures et deux patrons de réponse différents à l'égard des inondations majeures.	États-Unis et Italie, autorités, organisations privées et sans but lucratif (ex. : Croix-Rouge) ayant joué un rôle lors de l'inondation du 5-6 novembre au nord-ouest de l'Italie, et lors de l'inondation de l'été 1993 dans le nord du Midwest des États-Unis.  Note : Nombre de répondants non spécifié dans l'article.	Analyse physique - lieu géographique des deux bassins riverains, analyse hydrométéorologique, chronologie et description générale des événements; analyse des réactions humaines sur le plan de la logistique (prévisions et avertissements, plans d'urgence, stratégies de rétablissement et de reconstruction à long terme), sur le plan social (politique, nouvelles médiatiques, aide volontaire) et sur le plan individuel (population, autorités).	1. analyse physique des inondations;  2. analyse des réactions humaines (volets logistique, social et individuel);  3. analyse transculturelle (prévention et préparation, réponse et secours, rétablissement, reconstruction);  Entrevues réalisées auprès des autorités, des organisations privées et sans but lucratif (ex. : Croix-Rouge);	Voir tableau p. 227. Quatre facteurs culturels influencent les réactions humaines : 1. l'expérience antérieure liée aux inondations; 2. les traditions sociopolitiques et les organisations; 3. le niveau d'intégration dans la communauté; 4. la perception de l'environnement physique.	Un des concepts de base en analyse transculturelle est le contraste étique-émique développé par Triandis (1972). Les principes étiques sont généralement des cadres de travail théoriques qui sont applicables dans n'importe quel contexte socioculturel. Les principes émiques, quant à eux, sont valides seulement dans le contexte d'une culture spécifique.

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabiles étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
					Questionnaire administré aux maires, officiels locaux, directeurs de groupes locaux associés aux urgences (ex. : chef pompier, chef de la police) et directeurs d'associations sans but lucratif; méthode pour l'analyse transculturelle : <i>universal disaster problems cross-classified by universal responding units</i> (Quarentelli, 1979).	Par rapport à la situation observée en Italie, la plus grande expérience associée aux inondations dans le nord du Midwest des États-Unis s'est traduite par une perception accrue du risque d'inondation et une meilleure préparation pour composer avec l'aléa.  Sur le plan sociopolitique, la structure plus individualiste observée dans cette région des États-Unis, comparativement à une structure plus collective de la société italienne, a eu pour conséquences plus d'alertes personnelles à l'approche des inondations et une réaction plus grande aux impacts de l'aléa chez les Américains.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>Le niveau d'intégration et des liens présents dans la communauté italienne a entraîné les victimes à demander à des amis et à des membres de la famille une aide économique immédiate alors qu'aux États-Unis, les victimes se sont fiées davantage à l'aide gouvernementale.</p> <p>La communauté américaine a une perception plus matérialiste de l'environnement et se fie sur les améliorations technologiques : elle a la forte motivation de contrôler la nature dans le but de protéger les infrastructures économiques.</p> <p>Par ailleurs, le fait que les Italiens considèrent la nature pour ses valeurs écologiques ferait en sorte qu'ils acceptent davantage les cycles d'inondation.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
7.	Rosenkoetter, M. M., Covan, E. K., Cobb, B. K., Bunting, S., & Weinrich, M. (2007). Perceptions of older adults regarding evacuation in the event of a natural disaster. <i>Public Health Nursing</i> , 24(2), 160-168.	Réaliser une étude préliminaire sur les besoins d'évacuation et les croyances des personnes âgées ayant un faible niveau socioéconomique, afin d'identifier les facteurs visant à prévenir des risques sanitaires et pour fournir aux personnes responsables de la gestion de la santé et des urgences des informations pour se préparer plus efficacement en cas de catastrophes.	États-Unis, Georgie, 139 résidents recrutés dans 6 sites de repas de groupe de Richmond et Columbia (la plupart âgés de 60 à 90 ans).	Données sociodémographiques, effets potentiels des catastrophes, besoins et croyances personnels, problèmes de santé.	Questionnaire - <i>Older Adult Disaster Evacuation Assessment</i> , statistiques descriptives, test du chi carré, analyse de régression multiple.	<p>Au total, 70 % des répondants affirment qu'ils évacueraient certainement dans le futur, 16 % évacueraient probablement et 13 % affirment qu'ils évacueraient peut-être ou n'évacueraient pas.</p> <p>Les facteurs les plus associés au désir d'évacuer sont les suivants : le fait d'être une femme (<math>\chi^2 = 13,98</math>, <math>df = 2</math>, <math>p &lt; 0,001</math>) et de vivre seule (<math>\chi^2 = 7,98</math>, <math>df = 2</math>, <math>p = 0,02</math>), la confiance en les fonctionnaires du pays (<math>\chi^2 = 6,36</math>, <math>df = 2</math>, <math>p = 0,04</math>) et en les informations diffusées par la radio et la télé (<math>\chi^2 = 12,55</math>, <math>df = 2</math>, <math>p = 0,002</math>), le désir de suivre les conseils des fonctionnaires du comté (<math>\chi^2 = 49,86</math>, <math>df = 6</math>, <math>p &lt; 0,001</math>),</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>le besoin d'aide lors de l'évacuation de la maison (<math>\chi^2 = 5,94</math>, <math>df = 2</math>, <math>p = 0,05</math>) et avoir des animaux (<math>\chi^2 = 11,3</math>, <math>df = 1</math>, <math>p = 0,001</math>).</p> <p>Le modèle de régression final prédisant le désir d'évacuer comprend les prédicteurs suivants : l'ethnie (les personnes de race noire sont plus enclines à évacuer), un désir plus grand de suivre les conseils des fonctionnaires du comté et une plus grande confiance en l'information obtenue par la télévision et les fonctionnaires du comté. Selon les auteurs, un plus grand échantillon aurait permis d'obtenir un modèle de régression plus riche (qui aurait inclus le genre et le niveau d'éducation, notamment).</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabes étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
8.	Cliff, B. J., Morlock, L., & Curtis, A. B. (2009). Is there an association between risk perception and disaster preparedness in rural US hospitals? <i>Prehospital and Disaster Medicine</i> , 24(6), 512-517.	Examiner le niveau de préparation des hôpitaux ruraux; ex. : le risque perçu d'une catastrophe et évaluer la relation entre la préparation aux inondations et le risque perçu chez les gestionnaires de ces hôpitaux.	États-Unis, 134 gestionnaires d'hôpitaux situés en région rurale (38 États).	Perception du risque : probabilité perçue qu'un risque donné se produise (risques naturels, incidents causant plusieurs victimes et catastrophes causées par l'homme); niveau de préparation : modèle adapté d'un outil fourni par l'Agency for Healthcare Research and Quality pour évaluer la capacité des hôpitaux et des systèmes de santé à composer avec une catastrophe (8 dimensions mesurées, comme « administration et planification » et « capacité de pointe »).	Questionnaire (134 répondants) et entrevue de suivi téléphonique (N non précisé).  Statistiques descriptives bivariées, régression logistique (méthode de l'introduction forcée) pour la relation entre préparation et perception du risque.	Les répondants rapportent une perception du risque plus grande pour les catastrophes naturelles (21 % = risque élevé; 79 % = risque modéré ou élevé) et les accidents de la route (20 % = risque élevé; 77 % = risque modéré ou élevé) que pour les catastrophes causées par l'homme (2 % = risque élevé; 23 % = risque modéré ou élevé).  La perception du risque liée aux catastrophes naturelles est plus grande selon les régions (Midwest = 33 % perçoivent un risque élevé versus Sud = 18 %, Ouest = 14 % et Nord-Est = 6 %). Aucune différence régionale n'est observée pour les autres types de risques.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabes étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						Le risque perçu ne semble pas prédire le niveau de préparation pour aucun des types de risques étudiés. En somme, le modèle de régression ne révèle qu'une seule association significative : les hôpitaux ayant une perception du risque élevée apparaissent un peu mieux préparés sur le plan de l'éducation et de la formation relativement aux catastrophes (RC = 1,25; IC 95 % = 1,05 – 1,27) que les hôpitaux ayant globalement une faible perception du risque. Ainsi, les hôpitaux ruraux sont modérément préparés pour faire face à une catastrophe.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
9.	Kick, E. L., Fraser, J. C., Fulkerson, G. M., McKinney, L. A., & De Vries, D. H. (2011). Repetitive flood victims and acceptance of FEMA mitigation offers: An analysis with community-system policy implications. <i>Disasters</i> , doi: 10.1111/j.1467-7717.2011.01226.x	Comprendre comment le FEMA (Federal Emergency Management Agency) peut amener les propriétaires victimes d'inondations répétitives à accepter de procéder à la délocalisation de leur maison; plus précisément, mieux comprendre leurs perceptions et actions.	États-Unis (8 villes ayant un nombre significatif de pertes de propriétés à répétition), 8 fonctionnaires municipaux et d'état, 227 propriétaires victimes de pertes à répétition.	Difficulté à accepter la délocalisation, condition de la propriété, importance de la place, revenu, coûts liés à la délocalisation, perception de l'aide fournie par les fonctionnaires locaux, perception du risque d'inondation future.  Note : Les auteurs ont choisi de ne pas considérer certaines variables (ex. : âge, grosseur du domicile, sexe, ethnicité et années d'éducation), car leurs analyses qualitative et quantitative ont démontré qu'elles n'étaient pas des variables d'intérêt.	Entrevues en personne avec 8 fonctionnaires – analyse qualitative; entrevues téléphoniques avec 227 propriétaires - analyse du discours, modèle d'équations structurelles (SEM).	Le modèle d'équations structurelles explique environ la moitié de la variance (figure 2). La variable dépendante correspond à la facilité de prendre une décision de relocalisation comme mesure de mitigation. Les propriétaires qui considèrent que leur propriété est en bonne condition ont plus de difficulté à accepter la délocalisation (-0,11) ainsi que les gens plus nantis (effet indirect : effet du revenu sur la condition de la propriété, combiné avec l'impact de la condition; effet du revenu sur l'attachement). Toutefois, que les propriétaires soient bien nantis ou non, ceux qui doivent payer pour être délocalisés ont plus de difficulté à prendre une telle décision.	Voir l'annexe pour questionnaire (énoncés utilisés dans l'analyse).

### CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						La perception d'inondations futures (0,38) et l'aide fournie par les fonctionnaires (0,26) ont un impact significativement positif, mais le niveau d'attachement à l'égard de la maison et de la communauté a un effet négatif significatif chez les personnes à qui l'on offre une délocalisation (-0,36).  En général, les principaux résultats de l'analyse qualitative vont dans le même sens que ceux de l'analyse quantitative.	
10.	Ruin, I., Gaillard, J.-C., & Lutoff, C. (2007). How to get there? Assessing motorists' flash flood risk perception on daily itineraries. <i>Environmental Hazards</i> , 7, 235-244.	Évaluer la perception du risque des utilisateurs de véhicules moteurs et fournir aux praticiens des données qualitatives et quantitatives.	France, département de Gard, 200 utilisateurs de véhicules moteurs habitant une région à risque de crues subites.	Perception du risque d'inondation et sources d'information, comportements routiers, buts associés aux déplacements, expérience passée liée aux crues subites, connaissance du phénomène et des moyens de protection, facteurs sociodémographiques et culturels, perception du risque du trajet routier en cas de pluie abondante.	Questionnaire et carte routière (200 participants devaient illustrer leur trajet habituel et localiser les portions du trajet perçues comme dangereuses ou sécuritaires en cas de pluie abondante); statistiques descriptives, analyses bivariées.	Les utilisateurs de véhicules moteurs tendent à davantage sous-estimer le risque (34 %) qu'à le surestimer (13 %).  La perception du risque des utilisateurs de véhicules moteurs est élevée quand ils utilisent, sur une base quotidienne, des itinéraires courts situés près de la résidence. Toutefois, la perception est proportionnellement moins élevée dans les autres cas.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>La perception du risque semble donc être corrélée avec l'expérience de tous les jours du trajet routier.</p> <p>Le fait d'avoir de l'expérience associée aux crues subites et la durée d'habitation influencent positivement la perception du risque.</p>	
11.	Krasovskaia, I., Gottschalk, L., Saelthun, N. S., & Berg, H. (2001). Perception of the risk of flooding: The case of the 1995 flood in Norway. <i>Hydrological Sciences</i> , 46(6), 855-868.	Évaluer la perception du risque d'inondation chez des décideurs et les résidents d'une région à risque (étude pilote).	Norvège, trois municipalités à risque d'inondation.	Perceptions des éléments suivants : risque pour la vie et la santé, pertes économiques et environnementales; transmission des messages relatifs aux inondations, pertinence des mesures prises pour la réduction des dommages, capacité des décideurs à se représenter les coûts et les effets de ces mesures, expérience liée aux inondations des résidents, niveau de préparation des résidents, variables sociodémographiques.	1) Réunion d'un groupe de 24 experts (sur 2 jours) : à partir de 2 scénarios avec 4 niveaux de gravité chacun, les experts se sont prononcés sur le risque, les actions possibles, leurs coûts et leurs effets sur le risque.	Les décideurs semblent avoir une faible connaissance des questions économiques associées aux procédures de mitigation et de la difficulté à visualiser les résultats et les coûts possibles des actions de mitigation. Ceci pourrait être expliqué par l'absence de règlements stricts définissant de telles activités, le manque de responsabilités clairement définies	Description des scénarios présentés au groupe d'experts et des risques à la page 859 (tableau 1); résumé des actions à la page 860 (tableau 2).

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
					2) Entrevue téléphonique auprès de 900 résidents; statistiques descriptives.	<p>et de formation dans ce domaine particulier de prise de décisions.</p> <p>De plus, les effets environnementaux des inondations semblent peu connus des décideurs.</p> <p>Chez la population, la conscience du risque d'inondation extrême semble bonne, mais l'attitude « cela ne peut m'arriver » est commune puisque plusieurs personnes ne s'attendent pas à ce que leur résidence soit touchée. Plusieurs n'ont pas une connaissance satisfaisante des mesures de protection prises par leur municipalité, mais peu d'entre eux se considèrent en danger durant des inondations et plusieurs ne seraient pas enclins à respecter un ordre d'évacuation. La plupart des résidents connaissent peu les effets environnementaux des inondations.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
12.	Ronan, K. R., & Johnston, D. M. (2001). Correlates of hazard education programs for youth. <i>Risk Analysis</i> , 21(6), 1055-1063.	Évaluer si les enfants ayant bénéficié d'un programme d'éducation lié aux désastres démontrent une connaissance accrue des comportements de protection, une perception du risque plus réaliste et une habileté à mieux composer émotionnellement avec ces désastres. Le cas échéant, évaluer les particularités de ces programmes qui sont déterminantes.	Nouvelle-Zélande, Auckland, 560 enfants âgés de 7 à 13 ans.	Note : Les désastres considérés sont les suivants : inondations, tempêtes avec forts vents (ex. : cyclones), incendies, tremblements de terre, éruptions volcaniques, tsunamis, déversements de produits chimiques/fuites de gaz et tornades.  Perception du risque, facteurs psychologiques (ex. : niveau d'inquiétude de l'enfant associé aux désastres), exposition à des programmes d'éducation, discussion à propos des désastres avec les parents, connaissance de l'enfant à l'égard des comportements de protection, plans d'urgence prévus à la maison, pratique à l'école et à la maison en vue de se préparer en cas d'urgence, évaluation des comportements d'adaptation.	Questionnaires complétés par les enfants et leurs parents; statistiques descriptives, analyse de régression multiple, analyses bivariées (ex. : corrélations non partiales).	Les résultats démontrent que les programmes d'éducation en lien avec les désastres identifiés dans cette étude aident les familles et les communautés à mieux se préparer contre plusieurs autres types de désastres.  Parmi les facteurs qui augmentent l'efficacité de ces programmes, on retrouve la promotion de comportements de protection et le fait d'encourager l'enfant à partager avec ses parents les informations qu'il a apprises. Les programmes suivis dans les deux dernières années et le nombre de programmes ont un effet positif sur l'adaptation de l'enfant et des parents à l'égard des désastres.	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variabiles étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>En général, les programmes aident les enfants à avoir :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) une plus grande conscience des désastres;</li> <li>b) des perceptions du risque plus réalistes;</li> <li>c) une meilleure connaissance des comportements de mitigation;</li> <li>d) un impact positif sur le niveau d'adaptation aux désastres à la maison.</li> </ul> <p>Toutefois, concernant la perception du risque d'inondation, aucune différence significative n'est observée entre les enfants ayant bénéficié d'un programme et les autres.</p>	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
13.	Figueiredo, E., Valente, S., Coelho, C., & Pinho, L. (2009). Coping with risk: Analysis on the importance of integrating social perceptions on flood risk into management mechanisms – The case of the municipality of Agueda, Portugal. <i>Journal of Risk Research</i> , 12(5), 581-602.	Évaluer comment le risque d'inondation est perçu par la population et comment les mesures et les mécanismes de la gestion du risque d'inondation prennent en compte cette perception dans la municipalité d'Agueda.	Portugal, municipalité d'Agueda, 833 résidents et représentants des autorités locales (N non précisés davantage).	Population : signes concrets des changements climatiques, leurs causes et leurs conséquences et les mesures pour atténuer leurs effets; causes et conséquences des inondations, mesures pour diminuer leurs effets, analyse et évaluation du risque d'inondation; état civil, âge, genre, niveau d'éducation, niveau socioéconomique.  Autorités locales : perspectives, décisions et actions à l'égard du risque d'inondation.	Questionnaire administré aux résidents (échantillonnage par quotas) et entrevues structurées réalisées auprès d'autorités locales (N non précisé); analyses bivariées et multivariées (tests non paramétriques : test du chi carré et test V de Cramer).	Ni la perception sociale du risque ni les communautés locales ne sont intégrées de façon substantielle et proactive, tant sur le plan du processus de décision que lors de l'application des politiques.  Les résultats démontrent que la population tend à accepter et à composer avec le risque d'inondation. Elle reconnaît qu'il est impossible d'éliminer le risque, mais qu'il y a tout de même des avantages à habiter cette zone à risque. Seulement 13,5 % des répondants ont adopté des mesures pour prévenir et composer avec les inondations. Ils semblent donc être prêts à tolérer et à vivre avec de tels risques, en raison de la familiarité, de l'évaluation des coûts-bénéfices,	Selon les auteurs, l'existence et la crédibilité des outils techniques et politiques associés à la gestion et au contrôle du risque seraient parmi les facteurs les plus importants dans la construction sociale du risque, de même que la capacité de la population à accepter, à s'adapter et à composer avec le risque.

### CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>et de la perception que l'impact des inondations est non catastrophique et peut être contrôlé.</p> <p>Il est à noter que seulement 6 % des répondants jugent que la population est responsable de la prévention et du contrôle des inondations. La raison la plus souvent nommée pour expliquer l'occurrence des inondations est les mesures non prises par les autorités responsables.</p>	
14.	Carroll, B., Balogh, R., Morbey, H., & Araoz, G. (2010). Health and social impacts of a flood disaster: Responding to needs and implications for practice. <i>Disasters</i> , 34(4), 1045-1063.	Identifier les impacts sanitaires et sociaux selon les perceptions et comportements des personnes victimes des inondations de 2005, avant, durant et après les inondations; explorer les perceptions des travailleurs ayant aidé les sinistrés.	Royaume-Uni (Carlisle, Cumbria), victimes d'inondations, travailleurs ayant aidé les sinistrés.	Conscience du risque d'inondation, problèmes sanitaires liés à l'eau, santé mentale et physique, impact sur les travailleurs.	6 groupes focalisés (totalisant 38 participants) et 8 entrevues semi-structurées; analyse qualitative.	La plupart des répondants affirment être conscients des risques d'inondation. Le fait que certaines personnes s'attendaient peu à vivre des inondations et le fait qu'elles y étaient mal préparées serait relié au fait que la dernière inondation majeure datait de plusieurs années, à la croyance que la dernière	

**CARACTÉRISTIQUES DE LA PERCEPTION DU RISQUE D'INONDATION ET LES COMPORTEMENTS ASSOCIÉS – POPULATIONS SPÉCIFIQUES (SUITE)**

	Référence	Objectif(s)	Échantillon	Variables étudiées	Collecte et analyse	Résultats principaux	Notes
						<p>inondation avait causé des problèmes mineurs et au fait que l'agence environnementale était maintenant mieux préparée pour se défendre contre les inondations.</p> <p>Un an après les inondations de 2005, alors que plusieurs victimes anticipent désormais des inondations futures et sont plus conscientes des risques, aucune n'a prévu des mesures de protection. Il est à noter que les coûts reliés à ces mesures peuvent être une contrainte.</p> <p>Par ailleurs, les données indiquent que le stress psychologique perdure chez les victimes après les inondations de 2005 (10 à 13 mois plus tard). Les travailleurs souffrent également de surcharge de travail, de fatigue, de stress et d'un manque de soutien en général.</p>	



*Institut national  
de santé publique*

Québec

